



Université Rennes 2

UFR Sciences Sociales

Comprendre les vulnérabilités économiques à travers les dispositifs de la microfinance sociale : vers une taxonomie de la microfinance sociale ? Etude de cas des usagers de services de microfinance sociale sur le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes.

Mémoire de Master 2

« Economie Sociale et Solidaire »

Parcours Finances Solidaires et gestion des entreprises

Année 2021 – 2022

Présenté par : Arthur BODIN

Sous la direction de : Pascal Glémain et Jean-Yves Dartiguenave

Tuteur professionnel : Jean-François Pilet



Université Rennes 2

UFR Sciences Sociales

Comprendre les vulnérabilités économiques à travers les dispositifs de la microfinance sociale : vers une taxonomie de la microfinance sociale ? Etude de cas des usagers de services de microfinance sociale sur le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes.

Mémoire de Master 2

« Economie Sociale et Solidaire »

Parcours Finances Solidaires et gestion des entreprises

Année 2021 – 2022

Présenté par : Arthur BODIN

Sous la direction de : Pascal Glémoin et Jean-Yves Dartiguenave

Tuteur professionnel : Jean-François Pilet

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier Jean-François Pilet, Directeur Général du Crédit Municipal de m'avoir fait confiance depuis le début dans le cadre de mon emploi en tant que coordinateur de recherche. Je remercie aussi l'ensemble du service économie sociale et solidaire de m'avoir accueilli au sein de leur équipe.

Je remercie également, Pascal Glémain et Jean-Yves Dartiguenave pour la direction de ce mémoire ainsi que le soutien apporté pendant tout le long de l'année. J'ai aussi une pensée pour mes camarades de Master avec qui j'ai pu échanger de manière très riche tout au long de ces deux années.

Je remercie également ma mère, pour sa relecture, ses remarques et sa patience.

Enfin je tiens aussi à remercier la personne avec qui je partage ma vie au quotidien, Mathilde, qui a su m'écouter et me parler durant toute cette année et sans qui ce mémoire n'aurait pu être abouti aujourd'hui.

SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION GENERALE.....</u>	<u>1</u>
--	-----------------

<u>CHAPITRE 1 : LA MICROFINANCE SOCIALE, UN OUTIL BANCAIRE SOLIDAIRE.....</u>	<u>4</u>
--	-----------------

1.1 DU MICROCREDIT A LA MICROFINANCE SOCIALE.	4
1.2 LE FONCTIONNEMENT DES OUTILS DE LA MICROFINANCE SOCIALE.....	8
1.3 ACTEURS.	10
2.1 UNE POLITIQUE SOCIALE A TRAVERS L'UTILISATION D'UN PRODUIT BANCAIRE ?	11
2.2 UN OUTIL BANCAIRE A DESTINATION DES PERSONNES EN SITUATION DE VULNERABILITE ECONOMIQUE ?.	12
2.3 COMPRENDRE LA VULNERABILITE ECONOMIQUE.....	15
CONCLUSION CHAPITRE 1	17

<u>CHAPITRE 2 : TERRITOIRES ET ESPACES DES USAGERS DE LA MICROFINANCE SOCIALE</u>	<u>18</u>
--	------------------

1.1 TERRITORIALISATION DE LA MICROFINANCE SOCIALE : ENJEUX ET PERSPECTIVES.....	18
1.2 DES TERRITOIRES DE LA MICROFINANCE SOCIALE.	22
1.3 FAUT-IL UNE « VILLAGISATION DU DEVELOPPEMENT » DE LA MICROFINANCE SOCIALE ?	27
2.1 POSITION SOCIALE DES USAGERS DE LA MICROFINANCE	28
2.2 RAPPORT A L'ARGENT	29
2.3 LE PROCESSUS DE VULNERABILISATION DES INDIVIDUS	30
CONCLUSION CHAPITRE 2.....	31

<u>CHAPITRE 3 : UNE TAXONOMIE DE LA MICROFINANCE SOCIALE ? .</u>	<u>32</u>
---	------------------

1.1 POURQUOI UNE TAXONOMIE	33
2.1 HYPOTHESE ET ANALYSE DES RESULTATS	39
CONCLUSION CHAPITRE 3.....	76

<u>CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS.....</u>	<u>77</u>
--	------------------

<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	<u>80</u>
-----------------------------------	------------------

GLOSSAIRE :

ACM : Analyse des Correspondances Multiples

CAH : Classification Ascendante Hiérarchique

CMN : Crédit Municipal de Nantes

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CIAS : Centre Intercommunal d'Action Sociale

ESS : Economie Sociale et Solidaire

IMF : Institution de Microfinance

MCS : Microcrédit Social Accompagné

QPV : Quartier Prioritaire de la Ville

Introduction générale

« Je le dis en toute humilité : nous avons besoin de vous pour donner vie à notre stratégie d'éradication de la pauvreté. »

Extrait du discours d'Edouard Philippe, alors premier ministre - sur les rôles des centres communaux et intercommunaux dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté – le 15 octobre 2018 à Nantes.

« Eradiquer la pauvreté », voilà donc la représentation de la pauvreté par le pouvoir politique. Bien avant le champ lexical lié à la pandémie de COVID-19, l'Etat nous présente la pauvreté comme une maladie et que celle-ci pourrait être guérie.

La charge incombée aux CIAS et CCAS apparaît comme un mythe de Sisyphe tant les processus liés la pauvreté sont protéiformes. En ciblant de manière large la pauvreté, on occulte le processus et ses raisons, tels que la reproduction sociale, les nouvelles formes du travail ou encore l'échec des politiques publiques.

Aussi, la mission des CCAS est-elle d'« éradiquer » la pauvreté ? Non, leurs missions sont de subvenir et d'aider les plus défavorisés à l'échelle de leur commune. Un panel d'outil est à disposition des CCAS pour subvenir aux besoins des plus précaires.

Dans notre cas, nous étudierons spécifiquement un de ces outils, mobilisé par les CCAS et les associations d'action sociale, dans le cadre de l'inclusion bancaire, la microfinance sociale.

S'intéresser à la microfinance sociale, c'est tenter d'appréhender les interactions entre plusieurs mondes qui ne cohabiteraient pas naturellement ensemble, la banque et le monde social. Cet outil initialement dédié aux personnes exclues du système bancaire s'est progressivement mué.

C'est dans ce cadre et en tant que coordinateur de recherche au Crédit Municipal de Nantes (CMN par la suite) que nous allons essayer de comprendre les vulnérabilités de ces usagers, cette volonté de compréhension émane de plusieurs constats :

- La récente expérimentation du livret de micro-épargne solidaire engagée par le CMN interroge sur les besoins en matière d'épargne des personnes vulnérables économiquement. Cette même micro-épargne, s'engage également dans un projet de

redistribution des intérêts à des structures de l'Economie Sociale et Solidaire, par le consentement des épargnants à renoncer à tout ou partie des intérêts acquis. Cela nous interroge sur les formes de solidarité des plus précaires et leur volonté de contribuer au développement du territoire.

- Le service de microcrédit social du CMN connaît un déclin depuis maintenant deux ans. Cela provient-il d'une mutation de la clientèle ou d'un problème de ciblage de celle-ci ? Mieux connaître ses clients, c'est adapter et positionner son offre de façon à pouvoir être concurrentiel sur le marché du microcrédit tout en continuant de garantir un service d'inclusion bancaire. Ces nouvelles formes de vulnérabilités économiques inhérentes aux politiques libérales ne montrent-elles pas les limites du modèle du microcrédit social ?
- Les usagers s'engagent de plus en plus dans le microcrédit pour faire financer leur mobilité. Cette mutation interpelle : que nous dit-elle des besoins en mobilité, et que nous dit-elle des vulnérabilités économiques ?
- Autre constat, certaines villes se sont appropriés les dispositifs de microfinance de façon à cibler leurs actions de manière spécifique aux personnes sans emplois. Cette appropriation du dispositif relève d'une volonté politique des villes, non pas forcément d'insertion sociale mais d'insertion économique dans un objectif de retour à l'emploi.

C'est à partir de ces éléments qu'une question est apparue : *Peut-on comprendre les vulnérabilités économiques à travers les usagers de la microfinance sociale ?*

Pour cela, nous avons choisi de créer une taxonomie des usagers du service de microfinance sociale le plus plébiscité à ce jour, le microcrédit social. Pour ce mémoire, je me suis appuyé sur le territoire d'influence du CMN, entendons par là les territoires où le Crédit Municipal de Nantes possède des agences.

Pour approfondir cette question et construire notre taxonomie, nous avons choisis de commencer par étudier l'état de l'art puis nous avons proposé une classification des individus via une méthode-mixte.

Le premier chapitre de ce mémoire présente l'évolution de la microfinance. Du microcrédit à la microfinance sociale, nous tâcherons de comprendre qui sont les acteurs qui mettent en forme ces outils, puis nous montrerons à qui est destiné ce produit et dans quelle mesure celui-ci cible les personnes en situation de vulnérabilité.

Le second chapitre de ce mémoire s'attachera aux territoires des usagers avec une approche par la géographie sociale. Aussi, nous essayerons de comprendre dans quelle sociologie peuvent s'inscrire les usagers de la microfinance sociale. Nous proposerons pour cela une cartographie du microcrédit social sur les zones d'influence du Crédit Municipal de Nantes dans l'optique d'offrir une visualisation graphique la plus intéressante possible.

Ensuite, par une approche quantitative puis qualitative, nous présenterons une taxonomie des usagers, avec pour objectif de définir spécifiquement qui sont les usagers du microcrédit social. Par cette approche, nous montrerons les vulnérabilités économiques auxquelles font faces ces usagers. Nous commencerons par un détail de la méthodologie et analyserons pas-à-pas les figures et tableaux présentés, puis nous comparerons nos résultats statistiques avec des entretiens.

Enfin, la conclusion de ce mémoire portera sur une discussion des résultats obtenus suite à notre approche mixte.

Chapitre 1 : La microfinance sociale, un outil bancaire solidaire

Ce premier chapitre a pour objectif de comprendre le fonctionnement de la microfinance sociale (1) et d'étudier les cibles de cet outil bancaire (2).

1.1 Du microcrédit à la microfinance sociale.

Avant de débiter la rédaction de cet axe, il est important de placer le contexte autour de la littérature existante sur le microcrédit. D'une part, nous avons un sujet largement traité sur le microcrédit dans les pays en développement. Cette partie de la littérature a été largement abondée par différents auteurs sous différents angles (de son innovation comme outil de lutte contre la vulnérabilité financière jusqu'à des critiques très dures sur la réelle utilité du microcrédit). D'autre part nous avons une littérature relativement moindre qui s'intéresse au microcrédit social dans les pays industrialisés, cette littérature se développe afin de comprendre pourquoi cet outil peut être un élément de réponse à la hausse du nombre de personnes en situation de vulnérabilité financière dans les pays industrialisés. Afin de développer les propos et les idées, nous nous appuyons sur différentes disciplines scientifiques.

1.1.1 Microcrédit et « *social business* »

Le microcrédit est conceptualisé et créé par Muhammad Yunus¹ en 1976 avec la création de la « *Grameen Bank* ». Le fondement philosophique établi par Yunus est le suivant, permettre aux plus démunis d'avoir accès au crédit à des taux inférieurs à celui des usuriers sur un montant prêté faible. Le développement du microcrédit qui a pris racine au Bangladesh s'est rapidement étendu dans les pays en développement (PED par la suite) puis dans les pays industrialisés (PI par la suite). Le microcrédit est donc d'abord un outil bancaire destiné à une population n'ayant pas ou peu d'accès aux services financiers. Ces exclus des services financiers sont d'abord des personnes issues de l'économie informelle ne disposant que de très peu de ressources (agricole, foncière, économique). L'objectif à travers ce dispositif de microcrédit est de permettre un effet de levier par l'endettement mesuré, de ces personnes qui grâce aux ressources financières mobilisées, vont pouvoir développer leurs activités et assurer ainsi la pérennité de leur foyer. Le microcrédit est ici pensé pour répondre à un besoin « entrepreneurial ».

¹ Prix Nobel de la paix en 2006.

Cette volonté entrepreneuriale est définie de la manière suivante : « *des entreprises cherchant classiquement à maximiser le profit, mais détenues par les pauvres ou par des personnes défavorisées. Dans ce cas, l'avantage social découle du fait que les dividendes et la valorisation de l'entreprise bénéficieront aux pauvres, les aidant de ce fait à lutter contre la pauvreté et même à y échapper* » (Laville et Catani, 2006) c'est ce que l'on nomme le « *social business* ».

Ce modèle est basé sur la relation entre une Institution de Microfinance (IMF par la suite) et un individu n'ayant pas accès aux services financiers classiques. Les IMF ont connu un très fort développement au cours des dernières décennies et nous en comptons aujourd'hui 916, ces IMF prêtent dans 65 % des cas pour soutenir des projets agricoles.²

En France, le modèle développé de microcrédit, est aussi très marqué par le « *social business* », porté notamment par l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE). Cette association fondée par Maria Nowak a permis d'introduire au début des années 1990 le modèle de Muhammad Yunus sur notre territoire.

Nous proposons le tableau suivant pour distinguer le microcrédit des PED et des PI.

Tableau 1 les IMF dans les pays en développement et dans les pays industrialisés. D'après le baromètre de la microfinance 2019 et le rapport annuel de l'ADIE

	Pays en développement	France
<u>Objectifs</u>	Développement local	Permettre d'entreprendre peu importe son niveau de vie
<u>Cibles</u>	Personnes exclus du système financier. Ruraux et principalement des femmes	Personnes exclus du système financier. Mixité dans les profils.
<u>Projets soutenus</u>	Agricole (65%)	Services (27%), Commerce Sédentaire (18%).
<u>Théoricien.ne</u>	Muhammad Yunus en 1976	Maria Nowak en 1989

Notons, avant de poursuivre que le microcrédit est un des outils de la microfinance et qu'il fait partie intégrante des outils de la finance solidaire³. Selon Reifner (2000) « *toute forme*

²URL : https://www.convergences.org/wp-content/uploads/2019/09/Barom%C3%A8tre-de-la-microfinance-2019_web_FR-1.pdf [en ligne] consulté le 28/01/2022 p.2

³ [Annexe 1 : les outils de la microfinance.](#)

de pratique bancaire socialement responsable dans laquelle les fournisseurs de services financiers sont directement concernés par l'issue et les répercussions de leurs produits financiers »

Ces types de microcrédit sont donc destinés à permettre aux personnes en situation de pauvreté ou de précarité qui souhaitent de leur condition par la possibilité que leur offrent les IMF d'entreprendre et développer leurs activités, cette vision aussi appelée « *Nouveau Capitalisme* » (Yunnus, 2009) serait une des solutions dans la lutte contre la pauvreté au niveau mondial. Vivement critiqués, les IMF depuis le début des années 2010, elles n'ont visiblement pas réussi le pari d'éradiquer la pauvreté. (Doligez,2008).

1.1.2 Pourquoi une microfinance sociale ?

La microfinance sociale est un autre pan de la microfinance, elle tire sa genèse des limites du « social business ». En effet, l'individu n'est pas entrepreneur par nature et les situations de vie de ces individus ne permettent pas à tout le monde d'entreprendre. La microfinance sociale va donc s'adresser exclusivement aux particuliers, qui excluent des systèmes financiers traditionnels se voient offrir la possibilité d'accès à ces services dans une logique d'inclusion bancaire.

Il convient alors de comprendre pourquoi avoir besoin dans notre société de tels outils, La vision de Martin-Pécheux (2008) propose de concevoir l'économie comme un biome. Au sein de ce biome ce qui nous relie tous c'est l'argent. Sans cette composante il est impossible de s'intégrer dans le biome. En ce sens, la microfinance sociale est donc un vecteur de l'intégration dans notre biome. Glémain (2009), montre aussi que la microfinance sociale vient répondre au besoin de « l'accessibilité à l'argent » pour tous. La construction de ces outils est peut-être aussi à envisager comme une réponse aux banques commerciales qui par leur nature ne s'orientent qu'à la marge dans des actions d'inclusion bancaire.

La microfinance sociale comporte plusieurs outils en son sein avec des objectifs différents :

Tableau 2 Microfinance sociale : outils et objectifs

	Microcrédit social	Microépargne	Microassurance
<u>Objectif général visé</u>	Accès au crédit pour les particuliers exclus du système financier pour lutter contre le surendettement.	Permettre de constituer une épargne.	« Prévenir des écueils imprévisibles » (Glémain, 2021 p.123)
<u>Objectif personnel de l'usage</u>	Insertion sociale afin de palier à l'exclusion financière.	Développer, la capacité de l'individu (Sen, 1990).	Accessibilité aux services assurantiels.
<u>Usage réel</u>	Accès à la mobilité (70%) ⁴	« Faire de petites économies » (Glémain, 2018)	Non déterminé.

En reprenant les éléments ci-dessus nous pouvons offrir une première analyse des services de microfinance sociale :

- Le **microcrédit social accompagné** (MCS par la suite), est un outil bancaire à destination de personnes exclues du système financier. Il va venir répondre principalement à un besoin de financement de la mobilité des individus. Par le biais de l'insertion sociale.
- La **micro-épargne** est un service bancaire de collecte d'argent pour les individus étant dans une démarche de « capabilisation » et de reconnaissance des efforts par le renoncement à la consommation (Glémain, 2018). A ce jour, l'offre proposée exclusivement par le Crédit Municipal de Nantes compte 234 livrets.
- La **micro-assurance**, vient compléter une offre en développement de la microfinance sociale en permettant aux personnes précaires de pouvoir s'assurer à moindre coût. Ce service quasi inexistant sur le territoire national peut être une réponse aux personnes qui ne s'assurent plus. En France, 800 000 personnes qui ne sont pas assurées et dans 31,3

⁴ [Annexe 2 : Diagramme des microcrédits selon l'objet sur la période 2012-2021.](#)

% des cas, ces personnes sont situation de chômage (Baromètre de la non-assurance Routière, 2020).

La microfinance « professionnelle » et la microfinance sociale ne partagent pas les mêmes objectifs, ni les mêmes ressources. Sans être rivales, ni complémentaires elles permettent de cibler un pan de la population (qui échappe aux pouvoirs publics) par une co-construction entre les acteurs de l'ESS et leur territoire d'action.

Nous proposons le tableau de synthèse suivant venant comparer microfinance « professionnelle » et microfinance sociale.

Tableau 3 Microfinance "professionnelle" vs. Microfinance sociale en France

	Microfinance « professionnelle »	Microfinance sociale
<u>Outils</u>	Microcrédit	Microcrédit social accompagné, Micro-épargne, Micro-assurance (?)
<u>Relation</u>	Financière	Accompagnement social
<u>Objectif visé</u>	Développement de l'entrepreneuriat	Intégration sociale
<u>Taux</u>	7,86 % (Adie)	[0 % ; 5 %] (CMN)

La microfinance sociale va venir en support de l'action sociale par une relation particulière entre l'acteur bancaire, le travailleur social et le bénéficiaire.

1.2 Le fonctionnement des outils de la microfinance sociale.

Dès lors, il paraît intéressant de présenter le fonctionnement des outils de la microfinance sociale dans le but de comprendre la relation des acteurs et des enjeux, et cela pour mieux visualiser les sujets de l'étude. Nous proposons de regarder le fonctionnement du microcrédit social.

Le microcrédit social est fondé sur une relation tripartite entre le bénéficiaire, un organisme social et le Crédit Municipal de Nantes (CMN). Cette relation est officialisée par une convention entre l'organisme social et le Crédit Municipal. Cette relation d'interdépendance permet aux acteurs sociaux de pouvoir garantir à leurs bénéficiaires un crédit auprès d'un établissement financier. Par acteurs sociaux, nous entendons les Centres

Communaux d'Action Sociale (CCAS), les régies de quartier, les maisons pour l'emploi, mais aussi les associations à vocation sociale.

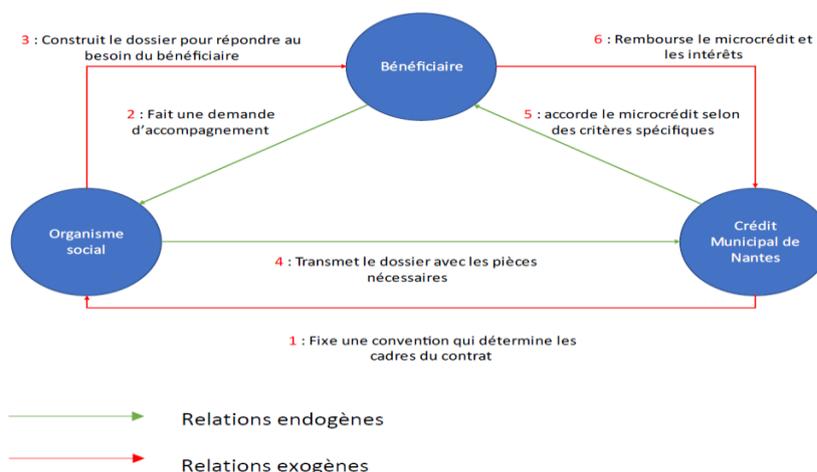
Les établissements pouvant octroyer un microcrédit social doivent obtenir une habilitation délivrée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution⁵ pour pouvoir octroyer un microcrédit, ils sont alors appelés Institution de Microfinance.

La relation d'intermédiaire du travailleur social entre la banque et le bénéficiaire est la clé de voûte du bon fonctionnement du microcrédit social. Cependant, l'augmentation du sentiment de vulnérabilité des Français à cause du Covid-19 place l'intérêt pour le microcrédit derrière d'autres champs de l'action sociale (Action contre la faim, lutte contre les violences conjugales, accès à la santé etc..).

Nous entendons par « acteurs » du microcrédit social les parties prenantes au projet du crédit, qui en tant que telles « *admettent que les acteurs ont besoin de moyens, de ressources plus ou moins rares, lorsqu'ils cherchent à accomplir des tâches pour atteindre des buts dans un contexte toujours plus ou moins organisé. Leurs relations sociales peuvent détenir une partie de ces ressources ou représenter des moyens d'accès à ces mêmes ressources détenues par d'autres* » (Lazega, 2014).

Nous sommes donc bien dans le cas d'une relation d'interdépendance des acteurs quand nous parlons du microcrédit social accompagné.

Figure 1 Relation d'interdépendance des acteurs du microcrédit social



Dans cette relation d'interdépendance les acteurs n'ont pas les mêmes enjeux alors que ce triptyque repose sur une relation de confiance.

⁵ <https://acpr.banque-france.fr/autoriser/procedures-secteur-banque/agrement-autorisation-ou-enregistrement/organisme-de-micro-credit> [en ligne]

1.3 Acteurs.

1.3.1 Interdépendances des acteurs

Si les acteurs de la microfinance sociale n'ont pas les mêmes enjeux c'est parce que leurs « champs » (Beaujouan, 2007) sont éloignés.

Prenons le cas de la banque (ici le CMN), dans le cadre du MCS elle dévoie sa relation au client par le biais d'un travailleur social. La banque attend donc qu'un maximum de travailleurs sociaux lui génère de nouveaux clients, la logique commerciale qui sous-tend cette relation peut être perçue différemment selon le travailleur social (Fimosol, 2010).

Les travailleurs sociaux n'ont pas d'objectifs commerciaux, ils utilisent les outils de la microfinance comme un autre outil de leur panoplie (Glémain et Meyer, 2011). Cependant, nous différencions deux types de travailleurs sociaux, les assistants de services sociaux et les conseillers en économie sociale et familiale. Ces deux catégories ne perçoivent pas de la même façon la relation au crédit, leurs relations est ambivalentes car elle « *a pour but de pallier les carences de la relation bancaire en agence qui ne permet pas de prendre en compte de manière adaptée les contraintes et besoins spécifiques des personnes* » (Gloukoviezoff, 2007). Il y a alors une réelle réflexion à apporter sur l'homogénéisation des profils des travailleurs sociaux qui selon leur métier et leur formation perçoivent différemment banque, le crédit et le microcrédit.

Les « assistés sociaux » (Paugam, 2011), sont les derniers acteurs de la microfinance sociale, qui dans leur processus de disqualification sociale vont se retrouver face au besoin d'assistance pourvue par le travailleur social. La relation de l'individu à sa condition d'assisté est peu perceptible par la banque qui traite les dossiers de microfinance sociale à travers le prisme et le regard du travailleur social, la banque perçoit (tard) la condition de l'utilisateur seulement quand celui-ci fait défaut sur son MCS. De plus, les travaux de Gloukoviezoff (2014) suggèrent que l'accompagnement porté par l'assistance sociale est incomplet dans le cadre de la microfinance sociale. En effet « *Alors qu'en théorie la survenue d'un impayé implique que l'accompagnateur contacte l'emprunteur, seuls 39% des accompagnateurs sont informés par le prêteur dès le premier impayé et 46% des prêteurs estiment que l'accompagnateur joue un rôle mineur ou inutile dans la gestion des dossiers. En dehors de ces problèmes de coordination, le suivi lui-même est parfois inexistant : 42% des emprunteurs n'ont jamais eu de contact avec un accompagnateur après la signature du microcrédit et 69% de contact avec l'organisme prêteur. Seuls 28% d'entre eux ont bénéficié de contacts périodiques de la part des accompagnateurs pour faire le point sur leur situation.* », ce qui fait craindre que les

individus ne se retrouvent pas dans un processus d'inclusion bancaire mais plutôt de re-désqualification.

Cette première partie du chapitre a pour but de mettre en avant les différences prégnantes entre la microfinance « professionnelle » et la microfinance sociale, dans le cadre de la microfinance sociale, nous sommes bien dans une relation d'interdépendance des acteurs qui cependant, n'entretiennent pas les mêmes relations de dépendance dans le triptyque (figure 1.).

Il est maintenant temps de regarder comment les outils de la microfinance sociale proposent une piste de compréhension de la vulnérabilité financière par son public et par sa mise en application.

1.3.2 Usager, bénéficiaire et client de qui parle-t-on ?

Il convient de mettre au clair les termes utilisés par les individus faisant face à la microfinance sociale. Comment les nommer, sont-ils des usagers, des bénéficiaires ou des clients ?

On parle d'usager quand la personne qui souscrit au service de la microfinance n'est ni dans la relation bancaire, ni dans la relation d'assistance. Il est dans ce cadre dans une neutralité totale sans interdépendance.

On parle d'un bénéficiaire quand l'individu souscrivant à un service de microfinance est dans la relation d'assistance avec le travailleur social. Quand le terme bénéficiaire est utilisé, il renvoie à l'utilisation du droit de l'individu à être accompagné dans sa démarche.

Enfin, le terme client est utilisé dans la relation de l'individu quand celui-ci est dans la relation avec la banque qui lui accorde un service de microfinance.

Notons que le terme bénéficiaire est largement utilisé au détriment du terme usagé ou client. La préférence pour l'utilisation du terme bénéficiaire renvoie à une image plus positive et plus sociale de l'individu par la banque. Il résulte d'une promotion sociale du client qui n'est pas seulement dans une relation d'affaires mais dans un processus d'inclusion. Cela pour autant ne change pas pour autant le regard du banquier sur la condition de celui-ci mais permet une meilleure communication auprès des travailleurs sociaux, certains ayant un regard négatif du monde bancaire. Camus est sûrement le plus lucide sur ce sujet car « *Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde* ».

2.1 Une politique sociale à travers l'utilisation d'un produit bancaire ?

Pour offrir un meilleur cadre d'analyse, de la vulnérabilité financière, il faut s'intéresser au développement des politiques sociales du début du XX^{ème} siècle.

Au sein des politiques sociales, nous nous intéresserons aux domaines de ces politiques sociales qui concernent la « lutte contre l'exclusion » (Damon, 2018), ceux-ci sont divisés en 5 branches :

- Aide et action sociale : gestion des minimas sociaux.
- Logement social : accueil d'urgence, hébergement temporaire, initialement conçu pour loger les classes moyennes.
- Politique de la ville : développement des quartiers prioritaires de la ville (QPV par la suite).
- Insertion économique : développement des contrats aidés pour le secteur marchand et non marchand.
- La santé : assurer un service de santé au plus défavorisés.

Cependant les outils de microfinances sociales peinent à toucher les personnes ciblées par ces politiques. Les raisons structurelles sont diverses. Tout d'abord il appartient à la ville de développer sur son territoire la microfinance sociale. De plus ce produit bancaire n'est pas rentable pour les banques donc sa promotion reste moindre. Enfin la microfinance sociale implique une relation tripartite (figure 1.).

La Loi du 18 janvier 2005 à l'origine de la création du fonds de cohésion sociale a permis d'institutionnaliser la microfinance sociale. Mais celle-ci n'est pas pleinement intégrée dans une des politiques d'exclusion.

Les politiques sociales développées au cours des deux dernières décennies ont surtout mis en exergue la fragilisation des institutions en matière de gestion des crises sociales et la dépendance croissante aux acteurs externes. Cela par le biais de contractualisations et de commandes auprès (notamment) des organisations de l'ESS.

2.2 Un outil bancaire à destination des personnes en situation de vulnérabilité économique ?

Nous souhaitons montrer que la microfinance sociale est un outil qui se caractérise par sa cible, pour cela nous avons choisi un panel de 75 personnes ayant souscrit un microcrédit auprès du CCAS de Nantes ou d'Angers en 2020. Les profils sont les suivants⁶ :

⁶ [Annexe 4 : Etude exploratoire de 75 bénéficiaires du microcrédit en 2020 \(Nantes, Angers\)](#)

Tableau 4 Tableau de synthèse de l'étude exploratoire

	Variables	Résultat
<u>Sexe</u>	Homme ; Femme	52 % des clients sont des femmes et 48 % des hommes.
<u>Tranche d'âge</u>	20 – 29 ans ; 30 – 39 ans ; 40 – 49 ans ; 50 – 59 ans ; 60 – 69 ans ; 70 – 79 ans ; 80 – 89 ans	72 % des clients ont entre 20 et 49 ans. Les 40 – 49 ans représentent 29 % des clients.
<u>Part des prestations sociales</u>	Part moyenne des prestations sociales dans les revenus du client.	Les prestations sociales représentent en moyenne 30% de la composition du revenu du client. 15 personnes vivent avec un revenu mensuel inférieur à 1000 €.
<u>Objet du microcrédit</u>	Répartition des différents objets du microcrédit. ⁷	59 % des microcrédits souscrits sont alloués à la mobilité, 23 % concernent l'accès au logement et 10 % l'accès à des loisirs, seulement 5 % concerne la stabilité de la trésorerie personnel.
<u>Répartition des bénéficiaires</u>	Le client est-il une personne vivant dans un QPV	Sur les 75 clients étudiés, 29,3 % soit 22 personnes vivent dans un QPV.
<u>Structure Familiale</u>	Composition du foyer	32 % des clients ayant souscrit un MCS en 2021 sont des familles monoparentales.

⁷ [Annexe 3 : Liste des objets du microcrédit.](#)

<u>Type d'habitation</u>	Quel est le mode de logement de l'individu.	86,6 % des clients sont locataires, aucun des clients n'est propriétaire.
<u>Part du loyer dans les revenus</u>	Part du loyer dans la composition du revenu.	Le loyer représente 30 % en moyenne des charges par rapport aux revenus.
<u>Activité des bénéficiaires</u>	Emploi ; Invalide ; Retraite ; RSA ; Sans Emploi	Au sein des clients nous retrouvons 49 % de personnes en emploi, 19 % au RSA, 17 % en situation d'invalidité et 8 % de personnes sans emploi.

Les résultats de cette étude exploratoire nous rapportent les faits suivants :

- Une majorité de femmes (52%) compose ce panel de clients du microcrédit social au sein du CMN.

- Au sein de la cohorte étudié 72 % des clients ont entre 20 et 49 ans, les 40 – 49 ans représentent 29 % de la population étudié, ce sont aussi les publics les plus fragiles qui sont représentés. Avec une moyenne d'âge de 42 ans et un écart-type de 13 ans, nous constatons la non-homogénéité des profils sur l'âge.

- Les prestations sociales ont un poids prépondérant dans la composition du revenu des individus. Sans ces prestations sociales une grande partie basculerait dans la pauvreté monétaire (terme insuffisant pour comprendre la pauvreté dans son ensemble mais il permet d'imager les zones instables dans lesquelles se trouvent les clients du CMN). Aussi, nous constatons que 15 personnes ont un revenu mensuel inférieur à 1000 € et cela malgré la présence de prestations sociales.

- La majorité des MCS alloués ont pour objectifs de financer un besoin en mobilité. Au niveau national le financement de la mobilité par le microcrédit atteint 91 % (Rapport d'activité Fonds de Cohésion sociale 2020, 2022). Cela nous montre qu'il y a une véritable mutation du microcrédit au cours des dernières décennies qui s'orientent davantage vers le financement d'une auto que dans une recherche d'une meilleure stabilité de la trésorerie domestique.

- Dans notre étude exploratoire, nous constatons que 29,3 % des microcrédits sont alloués à des personnes vivant dans un QPV. C'est une représentation intéressante puisque les

QPV tout comme le microcrédit sont au croisement des politiques de « lutte contre l'exclusion ».

- La monoparentalité représente presque un tiers des clients, c'est aussi une des caractéristiques que nous retrouvons régulièrement dans les causes de la pauvreté.

- Aucun des clients n'est propriétaire d'un bien immobilier, cela est autant plus parlant que sans capacité d'acquérir leur propre logement, il n'y aura aucun patrimoine légué et donc nous pouvons penser que cela entrainera une reproduction sociale des individus.

- Le loyer représente en moyenne 30 % du revenu moyen des clients, il est la charge la plus importante du foyer des ménages.

- Avec 49 % de personnes en emploi nous pouvons penser qu'un des traits de la cible de la microfinance sociale est une certaine activité des clients. Cependant cette activité est à mettre en perspective avec une précarité de celle-ci, le plus souvent les profils étudiés montrent des personnes en situation d'intérim, de CDD ou de temps partiels.

L'objectif de cette étude exploratoire est de montrer que la cible de la microfinance sociale se caractérise par une multitude de traits de la vulnérabilité économique. Il serait cependant hâtif de conclure que ces profils sont représentatifs sans aller dans une analyse qualitative des usagers et sans prendre en compte l'aspect territorial que peut avoir la microfinance sociale.

2.3 Comprendre la vulnérabilité économique.

« *Les formes actuelles contenues dans la précarité appellent à repenser les processus de dissociations sociales. Ils ne sont pas identiques à ceux qui prévalaient, il y a deux siècles, mais ils semblent avoir la même fonction de délitement des solidarités et de toutes les formes qui font société.* » En 2013, peu avant sa mort, Robert Castel s'exprimait au cours d'un entretien au sujet de l'individu et des nouvelles formes de la précarité.

Aujourd'hui, le constat de l'effritement des solidarités et de la situation sociale des individus est-elle que la précarité est devenue une caractéristique socio-économique dans une partie de la population française « *Le taux de pauvreté monétaire au seuil de 60% du niveau de vie médian s'établit à 14,8 % de la population métropolitaine en 2018, ce qui représente 9,3 millions de personnes* » (Puissat et Le Houerou, 2021).

Alternant entre des états de dépendance aux institutions publiques et la précarité de l'emploi (notamment le cas chez les personnes en situation d'intérim), ce groupe social se

retrouve confronté à une multitude de risques (déclassement social, chômage, mal-logement, surendettement, précarité du travail) affaiblissant son autonomisation.

Pour mieux comprendre, d'où viennent ces risques et leurs natures il faut ajuster la focale et constater premièrement que la précarité est devenue aussi vaste que la pauvreté (précarité alimentaire, précarité de l'emploi, précarité financière, précarité sociale), deuxièmement que la précarité n'est pas vécue identiquement par les individus et enfin que celle-ci est une mutation de la pauvreté des sociétés libéralisées.

Cependant, nous préférons parler de vulnérabilité dans le sens où l'individu vulnérable est reconnu comme étant dans un processus réversible de sa condition subie par les risques cités ci-dessus.

Et donc, que la vulnérabilité est une mutation sémantique (Brodiez-Dolino, 2016) de la précarité telle que Robert Castel l'a défini de la manière suivante « *la vulnérabilité sociale est une zone intermédiaire, instable, qui conjugue, la précarité du travail et la fragilité des supports de proximité* » (Castel, 1995, p. 17).

Pour mieux étudier la vulnérabilité, nous nous appuierons sur les bénéficiaires de la microfinance sociale dans son ensemble qui sont « *dans un contexte d'exclusion financière à la fois monétaire et bancaire [...] et fait, ainsi, naître les situations de vulnérabilités à travers une forme de dépendance sociale.* » (Glémain, 2021, p.65-67.) Les outils de la microfinance sociale ont des fonctions socio-économiques multiples pour les bénéficiaires aussi bien dans l'amélioration des conditions de vie que dans le développement de leurs capacités (Glémain, 2009).

Conclusion Chapitre 1

Ce premier chapitre a montré que la microfinance sociale fait partie de la finance solidaire et que celle-ci se distingue par ces outils. Mais aussi, par la relation originale d'interdépendance des acteurs qui ne vise cependant pas les mêmes objectifs selon leurs natures. Nous présentons aussi le fait que les personnes souscrivant à un service de microfinance sociale sont dans la majorité des cas des personnes étant dans une fragilisation des supports de proximité avec des traits socio-économiques à définir.

C'est justement tout l'enjeu de la suite de ce mémoire, définir ces supports de proximités ainsi que les caractéristiques socio-économiques des usagers de ce service et cela dans la perspective de développer une taxonomie de la microfinance sociale.

Chapitre 2 : Territoires et espaces des usagers de la microfinance sociale

Ce second chapitre propose de mettre en perspective les concepts de territoires et d'espaces afin de mieux comprendre les usagers de la microfinance sociale et leurs supports de proximité, de leur implantation sur le territoire (1) à leurs caractéristiques socio-économiques (2).

1.1 Territorialisation de la microfinance sociale : enjeux et perspectives.

Pour apprécier la notion de territoire géographique, il faut d'abord comprendre les différentes nuances de cette notion qui à travers une sémantique identique renvoient à des champs de perception du territoire complètement opposés, entre d'un côté le territoire administratif et légal et le territoire perçus, ressenti par l'individu dans lequel il évolue. L'un peut être désigné comme fixe et immuable, l'autre est mouvant et co-construit. Ces différentes nuances n'empêchent pas la cohabitation, l'un étant tout de même dépendante de l'autre.

Maryvonne Le Berre (1995), définit le territoire de la manière suivante :

« Le territoire peut être défini comme la portion de la surface terrestre, appropriée par un groupe social pour assurer sa reproduction et la satisfaction de ses besoins vitaux. C'est une entité spatiale, le lieu de vie du groupe, indissociable de ce dernier. » Par conséquent, le territoire résulte d'une action des humains, il n'est pas le fruit d'un relief, ou d'une donnée physico-climatique, il devient l'enjeu de pouvoirs concurrents et divergents et trouve sa légitimité avec les représentations qu'il génère, tant symboliques que patrimoniales et imaginaires, elles-mêmes nourries de la langue dominante parlée par les populations de ce territoire. ».

Cette définition nous amène donc à visualiser le territoire comme un cadre institutionnel délimité par des frontières choisies par l'Etat mais surtout découpées par l'individu à travers des symboles. L'individu vient redessiner ce que l'Etat impose, c'est à l'intérieur du territoire géographique que nous allons retrouver le territoire social, le territoire économique, l'espace politique et l'espace culturel. Cette spatialisation peut être visualisée de la manière suivante :

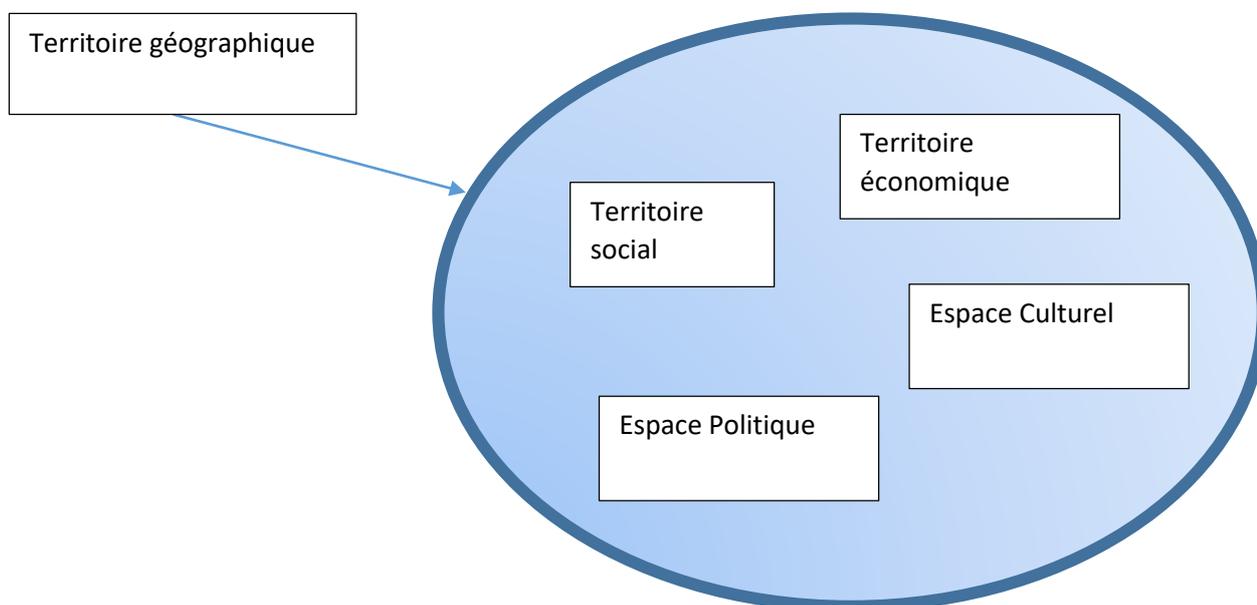


Figure 2 Du territoire géographique aux espaces de l'individu

Cette visualisation du territoire est tirée de la pensée d'Agnew (1987), « *place is a setting for interaction, but this setting must be located: in his words, 'place is not just locale, as setting for activity or social interaction, but also location. The reproduction and transformation of social relations must take place somewhere* ». Le point de vue pris par Agnew est aux antipodes des théories géographiques néolibérales (territoire tentant d'attirer les entreprises et les classes supérieures), car il place l'individu comme point central du territoire. Ce sont ces interactions et ces activités qui font le territoire et non pas l'inverse.

Certes le territoire géographique englobe les différents espaces et territoires mais à quelle échelle le visualiser ?

Le territoire géographique perçu par l'individu (le local, le départemental, le régional, le national, l'international) doit être selon nous apprécié comme une imbrication des différentes échelles avec des forces différentes (l'individu n'a pas la même perception du local au national que l'entreprise).

La vision territoriale proposée par les géographes de l'ESS (Bioteau et Fleuret, 2014) propose une piste intéressante de cette imbrication et de ces rapports de force. Cette vision nous donne des éléments de réponse pour visualiser le territoire perçu de l'individu. Tout d'abord en montrant la relation entre les individus et les organisations (les acteurs), l'influence que ces

acteurs peuvent avoir sur le territoire (les forces) et jusqu'à quel niveau ils peuvent interagir (les échelles).

Nous débuterons cette analyse des acteurs par l'individu, puis nous analyserons le rapport au territoire des organisations (ici, les organisations de l'ESS), enfin nous introduirons les pouvoirs publics afin de visualiser leur implication dans la détermination du territoire perçu de l'individu.

Cette analyse des acteurs nous permettra de mieux comprendre les rapports d'échelle et de force sur un territoire.

Acteur fondamental du territoire, l'individu construit un inventaire d'interactions qui vont venir construire « son » territoire. Notons que : « *Ce territoire est à la fois matériel et idéal* » (Di Méo, 2001), il est pour l'individu palpable et présent mais aussi rêvé et idéalisé.

S'il est la clé de voute, du territoire, c'est à cause de ses interactions aussi simples (ex : relation de voisinage) que complexes (ex : processus d'engagement citoyen dans sa ville), ses actions sont déterminantes dans la construction du territoire. Si, nous regardons au niveau de l'échelle du local, la personne peut facilement interagir avec celui-ci tandis que sur des niveaux méso voire macro son interaction est faible. C'est donc dans sa capacité à s'organiser avec les autres (et à en avoir conscience) que les individus alors « isolés » élargissent leurs champs d'interactions avec le territoire.

La structuration des individus en organisation lui permet alors d'avoir une prégnance plus forte sur le territoire, c'est le second acteur du territoire. Une initiative locale d'individus permet par le regroupement autour d'une volonté commune de développer de nouvelles interactions jusqu'alors bridées par l'isolement de l'individu. Prenons le cas de la SCOP Moulin Roty, cette aventure artisanale qui regroupe au départ une vingtaine de personnes va se transformer au fil des décennies en une structure au rayonnement international. Son influence croissante due à l'excellence de son savoir-faire au cours du temps lui permet d'être aujourd'hui un acteur central du territoire au niveau de la région Loire-Atlantique.

Le dernier acteur du territoire géographique est l'état et ses collectivités territoriales, dessinant par le droit des espaces (que les individus s'approprient en territoire ?) et structurant les échelles par son administration. L'Etat a la particularité de pouvoir interagir de manière extrêmement forte sur le territoire, il est aussi celui qui va contribuer au développement de

l'individu jusqu'au niveau le plus local par sa présence à travers les services publics tout en étant un interlocuteur des organisations afin de favoriser leur développement. Ce rapport entre l'Etat et le territoire est en parti renforcé depuis les lois de décentralisation de 1982.

Notons, qu'une partie des territoires se retrouvent enclavée par l'absence de l'Etat et des services publics. Ce qui a pour effet de réduire le nombre d'acteurs présents dans le développement du territoire et pouvant avoir un effet sur le territoire de l'individu.

Afin de mieux comprendre le territoire géographique nous proposons le schéma suivant, cette schématisation sous l'angle des parties prenantes (Freeman et al, 2004) permet de mieux comprendre les rapports de force des acteurs sur la construction et la perception de celui-ci :

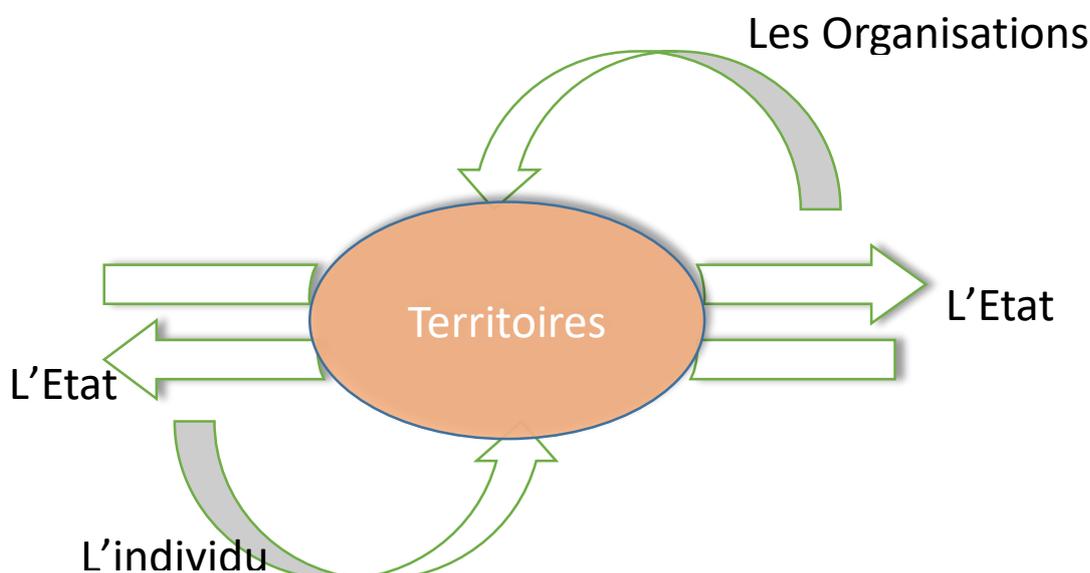


Figure 3 Schéma : Les forces du territoire

Explication du Schéma :

Les trois parties prenantes du territoire sont les individus, les organisations et l'Etat. Les individus et les organisations influent sont des parties prenantes ayant une implantation territoriale limitée (du moins physiquement). Alors que, l'Etat (à travers les collectivités) est un acteur transverse dans la construction du territoire pouvant aussi bien agir sur / avec les individus que sur / avec les organisations.

Dans le cadre d'une meilleure compréhension des territoires de l'individu, nous avons montré que le territoire géographique est un construit social des individus, marqué par la présence de l'Etat qui régit et contrôle les frontières administratives.

Ce territoire géographique est le lieu de différents territoires (et espaces) de l'individu. Celui-ci est le résultat des interactions entre eux. Pour comprendre quelle focale utiliser pour appréhender notre sujet, nous avons montré que le rapport au territoire est un rapport de forces (l'individu, les organisations et l'Etat) imbriquées dans différentes dimensions (du local au global). A travers ce mémoire nous recherchons une compréhension des phénomènes de la vulnérabilité au niveau local et leurs rapports avec le territoire géographique perçu par l'individu.

1.2 Des territoires de la microfinance sociale.

Il s'agit dans ce développement de montrer comment la microfinance sociale s'est implantée dans le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes et d'y relever les différences. Pour cela nous utiliserons les données issues du CMN sur la période 2012 - 2021

1.2.1 Zones urbaines de la microfinance sociale

La cartographie des zones urbaines de la microfinance sociale est notre porte d'entrée dans une meilleure compréhension de la microfinance sociale. Pour cela nous nous appuyons sur l'implantation du microcrédit social au sein des villes d'Angers (1119 MCS réalisés), Nantes (960 MCS réalisés) et Tours (151 MCS réalisés).

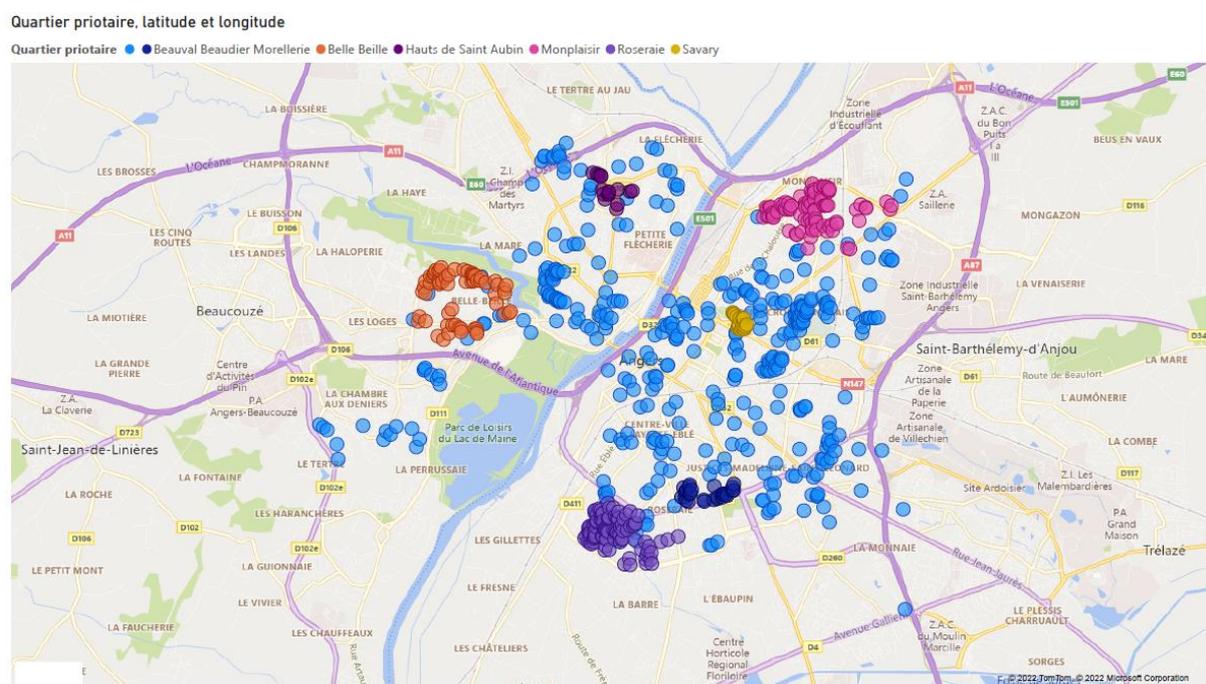


Figure 4 Carte du microcrédit social de la Ville d'Angers

Cette première carte nous montre une concentration conséquente du microcrédit social au sein du QPV de la Roseraie avec 173 MCS réalisé sur la période 2012 – 2021 cela représente 33% des MCS sur l'ensemble des QPV angevins sur la même période. Sur la période 2012 –

2021 47,2 % des MCS ont été réalisés dans un QPV. Nous apercevons donc que l'action du microcrédit a été portée sur les QPV car cinq zones représentent presque la moitié des MCS (15 % des MCS se sont réalisés dans le quartier de la Roseraie sur la période étudiée). Les MCS ont concerné dans 40,84 % un prêt pour l'obtention d'un véhicule d'occasion, dans 20,01 % un prêt pour renforcer ou accompagner la trésorerie personnelle, notons que les MCS pour regroupement familial représentent 11,8 % du total.

Les diverses actions menées par les CCAS et les associations de lutte contre l'exclusion se sont bien concentrées dans les zones où nous trouvons les publics les plus précaires, et nous observons par conséquent une forte proportion de MCS réalisés dans les QPV.

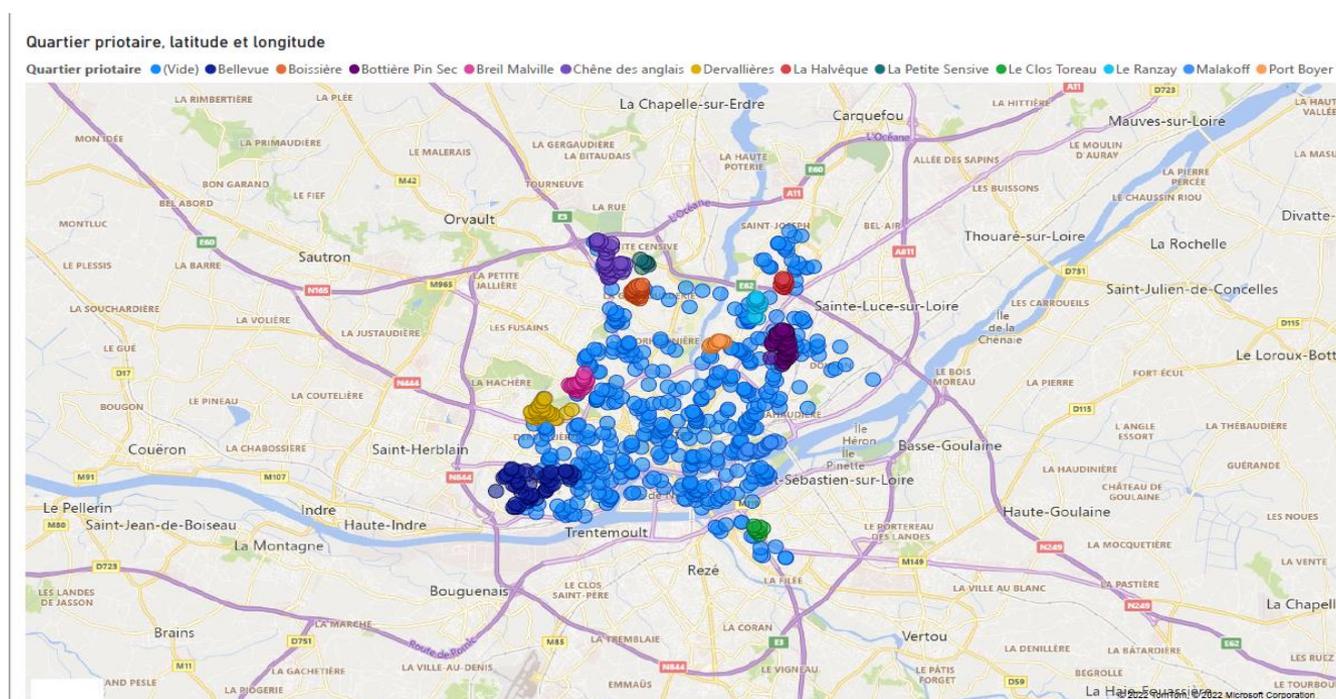


Figure 5 Carte du microcrédit social de la Ville de Nantes

Cette seconde carte présente la ville de Nantes, la concentration du MCS est moins prégnante et plus homogène que la ville d'Angers. Le QPV le plus sensible au MCS et celui de Bellevue (65 MCS, en bleu foncé). Sur cette période le nombre de MCS le plus important a été réalisé pour un soutien de la trésorerie personnel avec (37,60 %). Au sein des microcrédits réalisés en soutien à la trésorerie personnel plus d'un tiers ont été effectués par des personnes vivant dans un QPV. Les MCS en mobilité sont moins importants que sur la ville d'Angers, il ne représente que 30,63 % des MCS à Nantes.

L'action de diffusion du MCS semble plus homogène sur le territoire Nantais pourtant territoire historique de la microfinance sociale. Ces différences, résident dans les choix des politiques de la ville mais aussi dans des facteurs exogènes du développement de la ville de

Nantes et sa gentrification, poussant petit à petit les plus précaires hors de la ville et donc une invisibilisation des plus précaires.

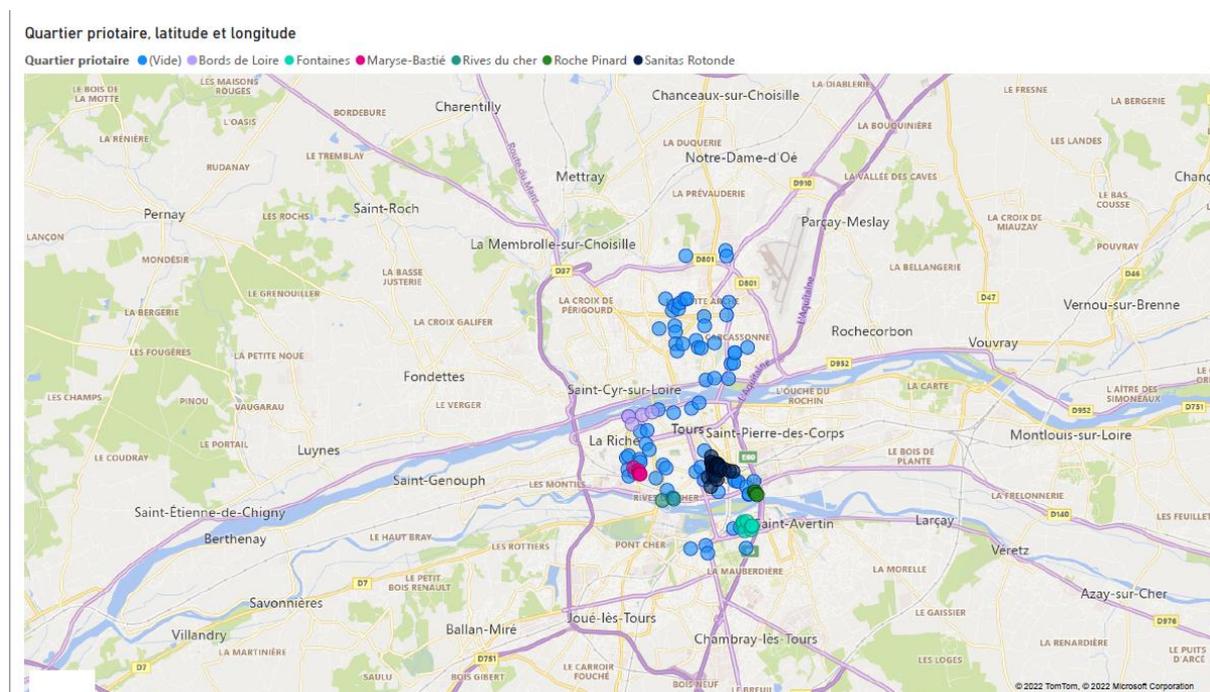


Figure 6 Carte du microcrédit social de la Ville de Tours

Dans cette dernière carte qui représente le microcrédit social de la ville de Tours, 41,72 % des individus sont issus d'un QPV ce qui marque une nette différence avec les villes de Nantes et Angers. Le QPV Sanitas Rotonde représente 15,21 % des MCS réalisés dans la ville. A la lecture de la carte nous retrouvons le phénomène de concentration constaté avec la ville d'Angers. La part de MCS effectués sur la thématique de la mobilité est sur-représenté ce qui montre une problématique de mobilité des individus vulnérables dans la ville de Tours.

Les actions développées en matière de microfinance sociale sur le territoire tourangeau semblent cibler en priorité les QPV sur des problématiques de mobilité. Une explication de ce phénomène est à chercher dans l'enclavement de la ville de Tours, favorisant un besoin en mobilité pour aller ou chercher du travail pour les personnes les plus vulnérables financièrement.

Nous constatons des différences et des similitudes entre les zones urbaines étudiées, premièrement par l'appropriation de la microfinance sociale selon les territoires et l'investissement mis en place. Cette appropriation donne lieu à deux résultats :

- La concentration, la microfinance sociale va être ciblée sur les QPV en priorité.

- L'homogénéisation, la microfinance sociale va être ciblée sur des attributs autre que celui de vivre dans un QPV.

1.2.2 Zones rurales

Selon la définition de l'INSEE (2016), nous parlons de zones rurales quand « *L'espace à dominante rurale, ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine (pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multipolarisées).* »

Les zones rurales bénéficiant de services de microfinances sociales sont nombreuses notamment dû au maillage fait par les associations disposant d'une convention avec le CMN. Afin de comprendre les spécificités de la microfinance sociale en milieu rural nous avons sélectionné des associations⁸ ayant conventionné avec le CMN et souscrivant des MCS dans les milieux ruraux.

Les résultats sont les suivants, 81,67 % des microcrédits réalisés le sont dans le cadre du financement de la mobilité, la restructuration de la trésorerie personnelle ne représente que 5,56 %. Pour expliquer ces résultats il faut comprendre les besoins des ruraux en matière de mobilité. Souvent éloignés des zones de création d'emplois les ruraux ont un besoin fort en matière de mobilité, car les individus ne pouvant se déplacer se retrouvent pénalisés dans l'accès à l'emploi.

De plus les profils des usagers montrent que 64,44 % sont sans emploi, sans emploi et sans voiture. Le processus de disqualification ainsi que leurs conditions sont grandement affectés. La ruralité constitue un pan non négligeable des territoires de la microfinance sociale. Notons aussi que le terme ruralité renvoie à des conditions diverses, la ruralité ligérienne n'est pas la ruralité bretonne. Pour approfondir, il faudrait étudier les réseaux ruraux de la microfinance sociale et les comparer entre eux afin de voir s'il existe des différences entre ruralités concernant les profils.

Nous avons donc plusieurs territoires de la microfinance sociale, les territoires urbains de concentration, les territoires d'homogénéisation et les territoires ruraux. Chacun de ces territoires se caractérise par des traits différents. En déterminant des territoires de la microfinance sociale nous exposons que les stratégies de développement résultent de choix politiques des villes.

⁸ URCDIFF 17,79,86, UDAF 44, SECOURS CATHOLIQUE 49 et FAMILLES RURALES 49

Tableau 5 Synthèse de l'approche par les cartes de la microfinance sociale

	Angers	Nantes	Tours	Zone Rurale
Nombre MCS	1119	960	151	180
Part des MCS en mobilité	50,49%	30,63%	60,93%	81,67%
Part des MCS en stabilité	22,34%	37,60%	17,22%	5,56%
Part des MCS en Logement	5,99%	17,50%	11,26%	1,7%
Nombre MCS dans les QPV	516	370	63	NC
QPV ayant le plus de MCS	La Roseaie	Bellevue	Sanitas Rotonde	NC
QPV ayant le moins de MCS	Hauts de Saint Aubin	Port Boyer	Rives du cher	NC
Part des MCS des QPV dans le total des MCS de la ville	46,11%	38,54%	41,72%	NC
Activité des usagers	80,34 % sans emploi ; 13,58 % salariés du secteur privé ; 2,5 % de retraités	74,17 % sans emploi ; 16,98 % salariés du secteur privés ; 5,1 % de retraités	43,05 % sans emploi ; 28,48 % salariés du secteur privé ; 8,6 % retraités	64,44 % sans emploi ; 22,78 % salariés du secteur privé ; 6,11 % de retraités.

1.3 Faut-il une « villagisation du développement » de la microfinance sociale ?

En reprenant le terme inventé par Henri Desroches (1914 – 1980), nous voulons montrer l'importance de penser autrement le processus de développement de la microfinance sociale.

Le processus du développement de la microfinance sociale se fait de manière verticale, par l'imposition d'une convention normée par des banques et peu négociée par les associations et CCAS souhaitant développer une offre de microfinance sociale sur leurs territoires. Cela au risque qu'elle ne soit pas adaptée et sous-utilisée.

En essayant d'imaginer un processus inverse notamment dans les milieux ruraux pour essayer d'adapter la microfinance sociale à d'autres besoins que celui de la mobilité, nous pourrions espérer que celui-ci s'impose petit à petit dans une norme de co-construction de la microfinance sociale.

Le processus proposé est le suivant et part du constat du déclin du microcrédit social (-14 % sur la période 2019 – 2020).

Premièrement, mettre en place un processus de gouvernance de la microfinance sociale qui inclut les usagers du service concernés en leur permettant d'être à la fois un accompagnateur et décideur en matière du développement et des choix de la structure prêteuse. Si l'individu dans sa condition de vulnérabilité financière a réussi à sortir de sa condition par sa capabilisation (Sen, 1990). Il est sans doute le plus à même à suivre, conseiller et arbitrer l'utilisateur.

Deuxièmement, organiser en réseaux les organisations afin de constituer un bloc commun capable de défendre leurs propres intérêts et lutter contre la marchandisation de la microfinance sociale, afin que celle-ci ne devienne pas seulement un outil mis en avant dans les bilans RSE des banques mais qu'elle reste un outil d'intégration et d'inclusion.

Troisièmement, favoriser la coopération entre ces organisations et les organismes publics d'assistance sociale, pour permettre de développer la microfinance sociale sur le modèle de l'essaimage / marcottage dans un objectif de maillage des pratiques.

Enfin, ce processus a pour but de lutter contre un développement « enlisé » et redonner du pouvoir en matière d'inclusion sociale aux principaux intéressés.

Cela, pour développer une microfinance sociale par les exclus et non pas pour les exclus.

Au cours de cette première partie nous avons montré l'importance de comprendre la microfinance sociale sous l'angle du territoire et mis en avant les différents types de territoires de la microfinance sociale (concentration, homogénéisation et ruralité) avec des appropriations différentes de la part du champ politique. Enfin, nous avons proposé de repenser la microfinance sociale par le développement d'une « villagisation » de celle-ci par les territoires ruraux afin qu'il ne reste pas seulement un outil de financement de la mobilité en milieu rural.

Dans la seconde partie de cet axe nous développerons la fragilisation des supports de proximité, en prenant compte les dynamiques socio-culturelles attachées aux usagers.

2.1 Position sociale des usagers de la microfinance

Nous souhaitons essayer de comprendre d'où viennent les usagers de la microfinance sociale et quels sont les traits socio-culturels communs qu'ils partagent. Pour cela la théorie bourdieusienne apporte des éclaircissements indispensables à la compréhension des usagers de la microfinance sociale. Si l'on se réfère à l'ouvrage *La Distinction. Critique sociale du jugement* de Pierre Bourdieu sorti en 1979 il peut être intéressant d'étudier les goûts culturels, les styles de vies, le capital social et économique des usagers de la microfinance sociale et si en son sein il existe des différences selon le produit proposé. C'est-à-dire est-ce que le capital global, culturel et économique divergent selon les usagers d'un produit financier.

Si le déclassement opéré par le non accès aux services financiers traditionnels peut nous guider sur le capital économique des usagers de la microfinance sociale les plaçant *de facto* dans une position de dominé. Pour analyser plus en profondeur le déclassement, la domination et avoir une approche culturelle il faut passer par une analyse de la consommation des usagers, il est possible en l'état actuel des choses et des éléments à la disposition du CMN de réaliser une étude des coefficients budgétaires. Une analyse des coefficients budgétaire permettra selon le modèle de Bourdieu de comprendre la structure de classe sociale des usagers.

Aussi, cela amène à réfléchir sur la position que confère l'argent dans l'espace social, pour cela nous pouvons comparer le rôle de l'argent chez les plus riches et le comparer à son rôle pour les plus précaires.

2.2 Rapport à l'argent

Dans leur livre « les Ghettos du Gotha » (2007) les sociologues Lionel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot étudient la grande bourgeoisie française. La grande bourgeoisie française est d'abord un cercle très fermé de familles qui se regroupent exclusivement entre eux de manière à protéger leurs patrimoines et leurs héritages (patrimoine qui a différentes formes). Cet entre-soi est cultivé génération après génération dans l'optique de laisser constamment sa trace siècle après siècle en inscrivant leurs noms dans le marbre de l'histoire.

Dans cette étude ils montrent que l'argent de cette élite n'est pas déterminant pour appartenir à celle-ci, le capital social, le capital culturel et le capital symbolique dominent l'argent (le capital économique). Une certaine forme de mépris est même constatée par cette classe sociale par ceux qu'on nomme les « nouveaux riches ». Leur vision de l'argent est complètement déstructurée. Le fait de pouvoir reléguer l'argent à quelque chose de prosaïque, est une caractéristique exclusive et un pouvoir de domination important des ultras riches.

Comprenons alors que les ultras riches sont avant tout des personnes en capacité de dominer les autres non pas par l'argent mais par l'héritage et les symboles qui lui sont alloués (patrimoine, nom de famille, codes sociaux etc.), en excluant tous ceux qui sont incapables d'avoir accès à ces lieux.

Si nous avons pu observer que les « ultras riches » ne considèrent pas l'argent comme un marqueur social et que cela leur apporte une vision tronquée de la réalité sociale.

Il est maintenant temps de s'intéresser à la vision de l'argent des personnes les plus vulnérables financièrement. Nous considérons la vulnérabilité financière comme un glissement sémantique de la précarité. La vulnérabilité considère que l'individu est dans un processus réversible de sa situation.

Les individus victimes de la vulnérabilité financière peuvent être appréciés comme l'ensemble des personnes ne disposant pas de ressources stables hormis celles fournies par les pouvoirs publics à travers les aides sociales. En parallèle, avec le manque de ressources stables elles sont confrontées à de multiples problèmes d'intégration (logement, services financiers, transports, accès aux biens culturels, accès aux loisirs, à l'emploi).

Tout d'abord il faut sortir de la vision que les plus vulnérables ne gèreraient pas bien leur argent et que cela serait un marqueur de la pauvreté. Il gère leur argent d'une manière bien plus pragmatique que bon nombre de personnes fortunées, avec des règles imposées beaucoup plus strictes.

La privation et le manque de moyens pour entretenir ces liens sociaux sont des marqueurs intéressants. Ils montrent que l'argent est perçu comme une nécessité à l'assouvissement de besoins permettant de s'identifier. Aussi les plus vulnérables sont identifiés et identifiables, ils se retrouvent dans des carcans statistiques qui hormis des chiffres en constante évolution n'offrent aucune perception de la réalité sociale auxquels ils sont confrontés.

Ce processus de privation et de rôle de l'argent est aussi très bien documenté dans *Sociologie de l'argent* de Lazarus et Blic (2021, pp 102-105).

2.3 Le processus de vulnérabilisation des individus

La vulnérabilité étant multidimensionnelle, il paraît intéressant d'étudier la littérature faisant état du processus de vulnérabilisation des individus pour savoir à partir de quels éléments ce processus s'engage.

Nous pouvons commencer par ce que propose Robert Castel au sujet de la *zone de vulnérabilité* (Castel, 1991) qui est un effritement de deux composantes, l'effritement du cadre du travail (intérim, contrat à durée déterminée, uberisation, licenciement) et l'effritement d'instance de socialisation comme la famille. La dégradation de ces supports de proximité à plusieurs causes, tout d'abord le développement du salariat depuis le XXème siècle qui a organisé la société dans un lien de subordination et de déséquilibre des pouvoirs autour de la création de la richesse. Ensuite, la mutation des formes du travail qui conduit au développement du précarat avec dans les années 1970 le début de l'intérim, puis le travail à temps partiel et enfin l'uberisation du travail, faisant tomber petit à petit nombre de personnes dans le précarat (*ibid.*).

Nous pouvons retrouver dans des demandes de microcrédits des situations d'effritements de ces deux composantes. Ces effritements tendent par la suite à la désaffiliation de l'individu, qui dans un contexte d'insécurité provoqué par la perte de repères sociaux et une difficulté d'accès aux services fondamentaux (dans notre cas nous pouvons penser à l'accès au crédit). Ce processus de vulnérabilisation se concrétise dans la capacité des usagers à répondre

aux difficultés par rapport à leurs conditions socio-économiques. Il faut donc comprendre que l'utilisateur faisant face à la désagrégation de ces supports de proximité n'agira pas de la même façon selon les ressources sociales et économiques dont il dispose.

Conclusion chapitre 2

Nous avons observé que l'individu se construit et construit son territoire sur une multitude d'espaces et qu'il influe sur le rôle de celui-ci. Cette approche par la géographie sociale nous a permis de comprendre qu'il existe une différence spatiale entre les villes, à l'intérieur des villes et entre les territoires urbains et ruraux dans l'appropriation du microcrédit. Pour aller plus loin nous avons choisis d'étudier les usagers de la microfinance sociale par le pan de la sociologie.

Si la théorie Bourdieusienne offre une grille de lecture intéressante pour l'étude de la position sociale de l'utilisateur d'un service de microfinance sociale il semble difficile avec les moyens actuels (pour le Crédit Municipal de Nantes) de connaître et reconnaître les traits socio-culturels des usagers étant donné que ces informations sont récupérées par le travailleur social en charge de la relation. Cependant dans une perspective de recherche la connaissance des capitaux des usagers peut être un véritable point fort dans la compréhension des usagers de la microfinance sociale. Autre fait étudié, c'est le rôle que va constituer l'argent et le rapport à celui-ci pour les personnes les plus vulnérables. Enfin nous avons pu approcher la notion de précarité et d'effritement des structures de proximité dans le cadre des usagers de la microfinance sociale.

Nous allons maintenant démarrer l'étude des usagers du microcrédit social sur le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes.

Chapitre 3 : Une taxonomie de la microfinance sociale ?

Ce troisième chapitre propose sur la base des éléments étudiés au cours de cette recherche de construire une taxonomie des usagers des services de la microfinance sociale (1), en y expliquant nos résultats (2).

L'objet scientifique de notre recherche porte sur la compréhension de la microfinance sociale à travers les vulnérabilités des usagers. Pour cela je me positionne dans la posture constructiviste qui comme Piaget l'a défini « *L'épistémologie constructiviste [est] fondée sur le projet résultant de l'interaction intentionnelle d'un sujet sur un objet, est une conception de la connaissance comprise comme un processus actif avant de l'être comme un résultat fini : « la connaissance ne saurait être conçue comme prédéterminée, ni dans les structures internes du sujet, puisqu'elles résultent d'une construction effective et continue, ni dans les caractères préexistants de l'objet, puisqu'ils ne sont connus que grâce à la médiation nécessaire de ces structures » ».*

Cette posture me semble la plus adaptée, car d'une part la réalisation de cette recherche induit le développement d'hypothèse qui entre dans un processus de compréhension d'un phénomène qui ne peut-être prédéterminée à savoir la compréhension des vulnérabilités.

La méthode-mixte utilisée s'illustre dans un design explicatif (Creswell et *al.*, 2006) dans lequel la place des données quantitatives est prépondérante par rapport aux données qualitatives. Aussi cette démarche doit nous interroger sur la nature des résultats produits et quelles sont les pistes de réfutation des résultats. Les données sont issues d'une part d'une base de données (SQL / Access) et de d'autre part d'entretiens, l'interprétation des résultats étant faite par un outil tiers (R) dès lors nous comprenons seulement les résultats par l'outil qui produit lesdits résultats. Aussi l'analyse quantitative qui vient en amont de l'analyse qualitative alimente l'orientation des réflexions sur celle-ci.

Je suis donc le rapporteur de l'information que j'ai créé et sur lesquels j'appose mes propres biais socio-culturels.

Encadré 1 Cadre épistémologique

1.1 Pourquoi une taxonomie

La construction de ce travail de recherche par des éléments issus d'une littérature variée portent principalement sur la microfinance, la microfinance sociale, la géographie sociale et la sociologie de la pauvreté. L'état de l'art fait mention de la construction des territoires par les individus et de la multi-dimensionnalité de la vulnérabilité. Il paraissait alors intéressant de comprendre pourquoi des personnes vulnérables financièrement issues de territoires différents souscrivent à un même service et s'il existe des caractéristiques communes aux individus étudiés.

Ce cadre théorique a ensuite été complété par la réalisation d'entretiens auprès d'usagers de la microfinance sociale dans le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes, nous donnant un aperçu des phénomènes de vulnérabilité financière ainsi que des verbatim pour qualifier et mettre des mots sur des conditions de vie.

Enfin, cette démarche n'a de sens que si une approche statistique vient la compléter. C'est pourquoi je me suis intéressé à la construction d'une taxonomie par rapport aux données issues du CMN.

Cette démarche se veut hypothético-déductive dans le sens où je cherche à savoir s'il est possible (et utile) de construire une taxonomie, cette démarche cherche aussi à construire des hypothèses sous-jacentes pour mieux comprendre les liens entre la vulnérabilité et la microfinance sociale. C'est aussi parce que je suis éloigné du terrain (causé par l'intermédiation de la microfinance sociale) que l'approche inductive me paraît peu intéressante. En tant que salarié du CMN je ne peux pas être en immersion totale au sein d'un CCAS pour observer la microfinance sociale.

Il était aussi motivant d'approcher la recherche en microfinance sociale par une méthode-mixte en alliant d'une part ces rencontres d'une extrême richesse et de l'autre la dimension statistique afin de trouver un juste équilibre à mes travaux.

1.1.1 Préambule à la partie quantitative

La réalisation de l'ensemble des statistiques est faite à partir du logiciel Rstudio. L'ensemble des procédés statistiques seront expliqués dans la partie d'analyse des résultats afin de faciliter la lecture des différents graphiques.

La réalisation d'une taxonomie a pour objectif par une analyse statistique des données de faire correspondre les éléments récurrents chez les individus. Cette construction passe par trois étapes caractéristiques et servira d'élément critique en parallèle des entretiens réalisés. L'approche taxonomique est une approche empirique à contrario de la typologie qui est une approche conceptuelle (Borgés Da Silva, 2013), il faut donc mettre en perspective les éléments issus de notre taxonomie avec les théories sociologiques de la vulnérabilité et faire discuter l'approche qualitative (les entretiens) et quantitative (la taxonomie).

1.1.2 Processus de construction de la taxonomie

La première étape est la collecte de données, issues du logiciel comptable du CMN sur la période 2012-2021 (juin). Cette extraction a permis d'obtenir une quinzaine de variables à partir desquelles nous avons créé de nouvelles variables notamment des variables concernant une identification plus précise du lieu de vie des individus afin de concevoir les cartes précédemment exposées (figure.4, figure.5, figure.6).

Retraitement effectué en amont de l'analyse statistique :

- Classe d'âge de 18 ans à 69 ans.
- Individus vivant dans le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes au moment du microcrédit
- Suppression des valeurs aberrantes pouvant altérer la taxonomie, étant précisé que ces valeurs aberrantes doivent faire l'objet d'une étude spécifique.

Voici donc les variables que nous allons exploiter dans le cadre de la réalisation de notre taxonomie (pour une visualisation graphique et descriptive [Annexe.7](#)) :

Le sexe, la situation maritale, le type d'hébergement, la catégorie du microcrédit, l'activité de l'utilisateur, l'âge, la ville, les quartiers prioritaires de la ville et le montant prêté.

La seconde étape est la construction d'une analyse des correspondances multiples (ACM par la suite) qui va nous permettre d'étudier les relations entre les variables de visualiser s'il y

a ou pas des groupes représentant des caractéristiques homogènes et hétérogènes. Cette étape est un préalable indispensable à la création de la taxonomie. L'objectif de l'ACM est de permettre l'observation des ressemblances de manière graphique et ainsi qualifier les corrélations existantes entre les variables qualitatives.

Au sein de notre ACM nous allons dans un premier temps exclure les variables : QPV et montant prêté, pour ensuite les réinsérer en tant que variables supplémentaires.

Nous présenterons durant l'ACM les éléments suivants :

- Nuage de points des individus.
- Nuage des variables.
- Tableau de contributions des variables et des modalités
- Enveloppes convexes (permet de visualiser le regroupement dans l'espace des individus partageant des caractéristiques communes).

Les bases de l'ACM serviront ensuite à développer la dernière étape la Classification Ascendante Hiérarchique (CAH par la suite).

La dernière étape dans la construction de notre taxonomie est la création d'une CAH. Son objectif est de construire des classes, c'est-à-dire un ensemble d'individus possédant des caractéristiques communes ici liées à la microfinance sociale et donc *in fine* à comprendre les différents groupes pouvant structurer le microcrédit social proposé par le CMN. Pour bien réussir cette étape déterminante de la taxonomie nous déciderons donc du nombre de classes à partir du partitionnement réalisé par un algorithme (*best.cuttree*). L'interprétation que nous pouvons faire de ces classes constituera la dernière étape.

La CAH sera composée des éléments suivants :

- Matrice des distances de Gower
- Dendrogramme
- Inertie des classes
- Clusters issus du dendrogramme
- Explication descriptive des clusters.

A l'issue de cette dernière partie nous mettrons en perspective les résultats ainsi obtenus et les entretiens réalisés auprès des usagers des services de microfinance.

1.1.3 Une analyse qualitative en complément de la démarche statistique.

Afin d'affirmer ou d'infirmar la démarche statistique précédemment expliciter nous souhaitons faire discuter la démarche quantitative avec la démarche qualitative. Cette démarche qualitative est basée sur trois entretiens réalisés au CCAS de Saint-Herblain et de Tours. Deux entretiens ont été réalisés via une grille d'entretien et une observation non participante d'une rencontre entre un usager et un travailleur social. ([Annexe.5](#) et [Annexe.6](#)).

Tableau 6 Synthèse des usagers interrogés

ABREVIATION	DUREE	MODE D'ENTRETIEN	LIEU	GENRE	MICROCREDIT
US1	1h30min	Observation non participante (non enregistré)	CCAS de Tours	F	Mobilité
US2	27min34	Entretien	CCAS de Saint Herblain	F	Mobilité
US3	16min48	Entretien	CCAS de Saint Herblain	F	Mobilité

Les entretiens sont réalisés à partir de la grille d'entretien suivante :

Présentation

1/ Question centrale : Pouvez – vous, vous présenter brièvement ?

Questions de relance :

- *Votre parcours professionnel ?*
- *Votre parcours personnel ?*
- *Sur le réseau de sociabilité et familial :*
 - *Vos amis sont-ils de votre quartier ?*
 - *Quels lieux fréquentez-vous régulièrement ?*
 - *Rendez-vous des services à vos voisins, familles et amis ?*
 - *Quels sont vos liens avec votre famille ?*
- *Qualité du logement :*
 - *Vous plaisez-vous dans votre logement ?*
- *Mobilité :*
 - *Comment-vous déplacez-vous ?*
 - *Où vous déplacez-vous le plus souvent ?*
- *Enfants :*
 - *Où sont / est scolarisé(s) votre / vos enfant(s) ?*

Relation CCAS - USAGER

2/ Question centrale : Quelles relations avez-vous avec le CCAS ? Qui voyez-vous ? Comment se passe vos relations avec votre accompagnateur/votre conseiller ?

Services de Microfinance

3/ Question centrale : Quels types de services utilisez-vous ?

Question de relance :

Quels types de services bancaires utilisez-vous ?

Budget

4/ Question centrale : Quelles sont les priorités pour vous dans le budget ?

L'argent

5/ Question centrale : Si vous aviez de l'argent qu'en feriez-vous ?

Plaisir

6/ Question centrale : Vous accordez-vous des plaisirs ?

Encadré 2 Grille d'entretien

Cette grille a pour objectif de balayer dans un premier temps les vulnérabilités identifiées par la littérature afin de voir quelles sont les points de fragilité des usagers de la microfinance.

Nous cherchons ensuite plus spécifiquement à connaître la relation que l'utilisateur entretient avec l'entité qu'est le CCAS et plus spécifiquement la relation entretenue avec le travailleur social (figure 1.).

Une question plus caractéristique est ensuite portée sur le service utilisé (de microfinance sociale) par l'utilisateur interrogé. Aussi, à travers cette question nous cherchons à savoir si au cours de sa vie celui-ci a eu recours à des services bancaires (crédit revolving, crédit à la consommation, prêt d'honneur).

La suite de l'interview a pour objectif de comprendre le rapport de l'individu à son budget (hiérarchisation du budget, description des postes de charges du foyer) et son rapport à l'argent.

La dernière interrogation posée cherche à éclairer la question du plaisir pour les personnes en situation de vulnérabilité.

Afin de débiter l'analyse de nos résultats, il est, je le pense, nécessaire de contextualiser dans quelle dynamique se sont réalisés ces entretiens. Cette grille a été mobilisée avec d'autres usagers et utilisée par d'autres chercheurs dans d'autres CCAS dans le cadre de Microfinance et Territoires. Ces résultats sont issus de différents procédés d'analyse que les chercheurs de Microfinance et Territoires ont pu utiliser et discuter.

Pour ma part, j'ai choisi de traiter cette analyse de manière « artisanale » sans utilisation de logiciel tiers d'analyse qualitative afin de me détacher de l'« outil » et de prendre du recul par rapport à l'analyse statistique.

2.1 Hypothèse et analyse des résultats

L'hypothèse centrale étudiée est la suivante :

H1 : La taxonomie du microcrédit social offre un point de vue intéressant pour étudier les vulnérabilités économiques.

J'entends par point de vue intéressant, le fait que les résultats statistiques sont suffisamment significatifs pour permettre une restitution fiable de l'information. L'analyse des résultats se fera pas à pas pour faciliter la lecture.

L'ensemble de l'analyse statistique a été réalisée grâce à l'ouvrage *Introduction à l'analyse d'enquêtes avec R et Rstudio*. (Barnier, Biaudet, Briatte, Bouchet-Valat, Gallic, Giraud, Joël Gombin, Kauffmann, Lalanne, Larmarange, Robette, 2022).

2.1.1 Analyse statistique

2.1.1.1 Le genre

Tableau 7 Genre de la population

Population	N = 2,494
Sexe	
Femme	1,375 (55%)
Homme	1,119 (45%)

La population étudiée est de 2494 individus, avec une domination de femmes souscrivant un microcrédit social, cette représentation des femmes est caractéristique de la microfinance sociale. La vulnérabilité financière touche plus fréquemment les femmes⁹ que les hommes (le surendettement des femmes est 54,3 %).

⁹ <https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/les-femmes-demeurent-plus-vulnerables-au-surendettement-1039455>

2.1.1.2 Situation Maritale

Tableau 8 Situation Maritale de la population

SITUATION_MARITALE	
Divorcé	320 (13%)
En Couple	1,647 (66%)
Marié	444 (18%)
Vie Maritale	78 (3.1%)
Inconnu	5

Il semble intéressant de regarder la situation maritale du foyer, d'une part, parce que les ressources sont différentes selon les situations au sein des ménages, d'autre part, de montrer la portion des personnes divorcés au sein de l'échantillon. Nous notons que si la grande majorité des ménages connaît une vie de couple, une part non négligeable des individus sont divorcés. Ainsi, la question de la situation maritale impacte directement les femmes avec une perte du niveau de vie de près de 20 % contre 3 % pour les hommes (Observatoire des inégalités, 2016). Il est dès lors intéressant de regarder la part de femmes divorcée observée au sein de notre population :

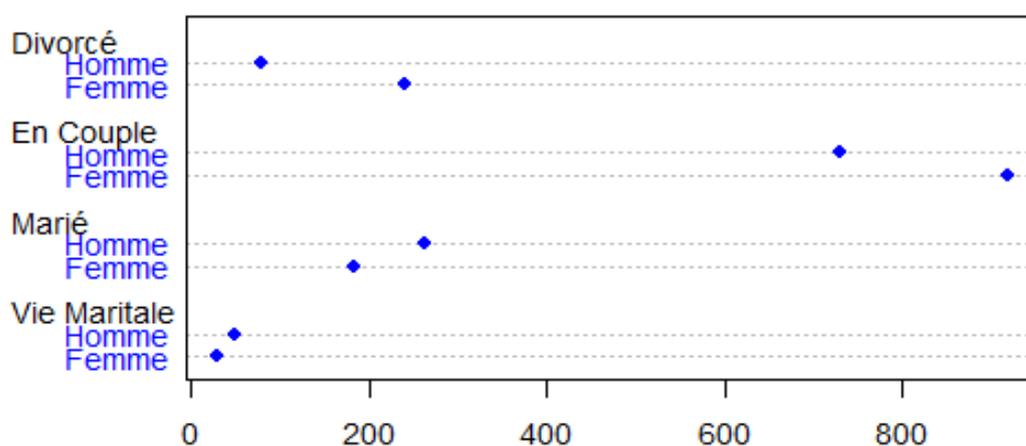


Figure 7 Diagramme de Cleveland : Situation maritale selon le Sexe

Au sein de notre population les femmes divorcées sont représentées à hauteur de 9,6 %. Elles sont aussi 75,3 % des déclarants divorcés ayant souscrit un microcrédit.

2.1.1.3 Type d'hébergement

Tableau 9 Type d'hébergement de la population

TYPE_HEBERGEMENT	
Hébergé à titre gratuit	80 (3.2%)
Locataire	2,373 (95%)
Roulotte, caravane, bateau...	41 (1.6%)

Il est aussi intéressant de regarder le lieu de vie des personnes ayant souscrit un microcrédit social. Nous constatons que 95 % des individus sont locataires. Il manque cependant une information complémentaire qui pourrait permettre une analyse plus fine de la vulnérabilité, à savoir, la part des individus locataires auprès de bailleurs sociaux ou privés. Aussi, le logement est selon l'INSEE, le premier poste des dépenses des ménages modestes (Demoly et Schweitzer, 2020). Il s'agirait alors de venir confirmer que la population étudiée est aussi touchée par une vulnérabilité liée à l'habitat en mettant en perspective les montants dépensés dans le logement par les usagers.

2.1.1.4 Catégorie du microcrédit

Tableau 10 Catégorie des microcrédits des usagers

CATEGORIE_MICROCREDIT	
Accès au logement	272 (11%)
Accès aux Loisirs	222 (8.9%)
Accès éducatif et Formation,	211 (8.5%)
Autres	356 (14%)
Microcrédit Stabilité	442 (18%)
Mobilité	967 (39%)
Soins	11 (0.4%)
Vie familiale	13 (0.5%)

Il apparaît clairement que le microcrédit social contribue à financer la mobilité qui est un facteur déterminant pour les usagers dans la recherche et la continuité de leur employabilité. Pour affiner la lecture des microcrédits Mobilité, il faut regarder la fréquence de leur distribution sur la période étudiée.

Le deuxième poste le plus important est le microcrédit Stabilité qui va venir en soutien de l'utilisateur pour rembourser un crédit ou réguler des factures qu'il n'arrive plus à payer. Ce poste est à mon sens particulièrement caractéristique de la microfinance sociale, en combinant l'ingénierie sociale mise en place par le travailleur social et le microcrédit. L'individu se voit alors proposer un service de lutte contre la vulnérabilité et d'inclusion bancaire. Le microcrédit Stabilité est donc une piste de soutien aux situations de surendettement.

Dans le cadre d'un microcrédit Stabilité octroyé durant une procédure de surendettement, le rôle du travailleur social est primordial dans la prise de décision de l'octroi du microcrédit. Alors, nous ne sommes plus dans le cadre de la lutte contre la vulnérabilité financière car le processus du surendettement s'inscrit dans un processus plus long que la durée du microcrédit mais bien dans une logique seulement d'inclusion bancaire. Il n'y a donc qu'une partie du « contrat » qui est remplie dans le cadre de l'octroi d'un MCS durant une procédure de surendettement.

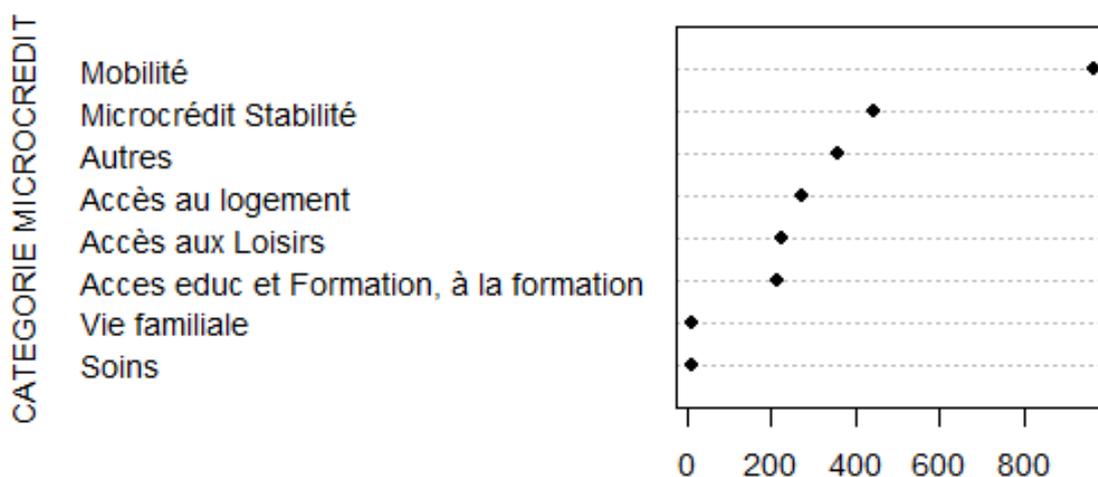


Figure 8 Diagramme de Cleveland : Nombre de microcrédits selon la catégorie

2.1.1.5 Activité

Tableau 11 Activité des usagers du microcrédit social

TRADUCTION_ACTIVITE	
Sal. sect. publ. (contractuel)	13 (0.5%)
Salarié du secteur privé	404 (16%)
Salarié du secteur privé (CDD)	90 (3.6%)
Salariés du secteur public	25 (1.0%)
Sans emploi	1,962 (79%)

Deux faits sont établis à la lecture de ce tableau :

- Le premier : les principaux usagers du microcrédit ne sont pas en emploi au moment du microcrédit (79%). Cela revêt du caractère logique de la dynamique du microcrédit social qui est de favoriser le retour à l’emploi notamment par l’acquisition d’un véhicule. (Voir figure ci-dessous).

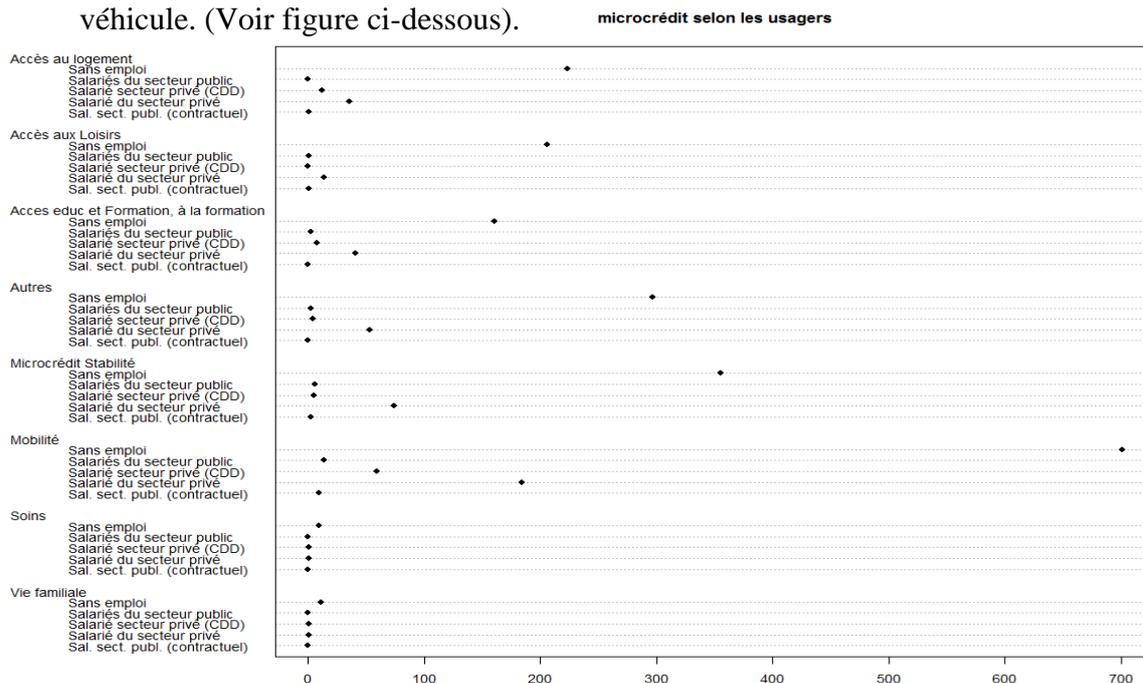


Figure 9 Diagramme de Cleveland : Nombre de microcrédit selon la catégorie et l'activité des usagers

- Le second élément visualisable sur ce tableau est la proportion de personnes en emploi dans le secteur privé souscrivant à un MCS. Ce qui se cache derrière la lecture de cette variable est que même des personnes en situation de travail sont en situation d'exclusion financière. La réponse la plus plausible est que ces personnes sont des travailleurs précaires avec des ressources émanant du travail, insuffisant pour satisfaire les conditions préalables à l'obtention d'un crédit classique. Cela interroge aussi sur les modalités sélectionnées par les banques pour accorder un crédit, alors que dans le même temps, certaines banques coopératives font la promotion de l'inclusion bancaires au sein de leurs rapports RSE (Responsabilité sociétale des entreprises).

2.1.1.5 Tranche d'âge

Tableau 12 Tranches d'âge des usagers

TRANCHES_AGE	
20 - 29 ans	99 (4.0%)
30 - 39 ans	703 (28%)
40 - 49 ans	793 (32%)
50 - 59 ans	598 (24%)
60 - 69 ans	301 (12%)

Il est aussi important de comprendre s'il existe un rapport entre l'âge et le recours au MCS. La population étudiée a une moyenne d'âge de 45,8 ans, un âge médian de 45 ans aussi plus de 68 % des individus ont plus de 40 ans. Un facteur explicatif du recours au MCS pour les personnes de plus de 40 ans est la moyenne d'âge des usagers des CCAS, principaux fournisseurs de microcrédit auprès du CMN. L'autre explication à prendre en compte dans la forte proportion de 40 ans et + : C'est la moyenne d'âge nationale des français qui est de 41,9 ans (médiane de 40,8 ans). Cette moyenne est relativement proche de l'âge moyen des usagers.

Nous pouvons aussi aller plus loin en proposant une pyramide des âges des usagers pour obtenir une vision par le genre et l'âge :

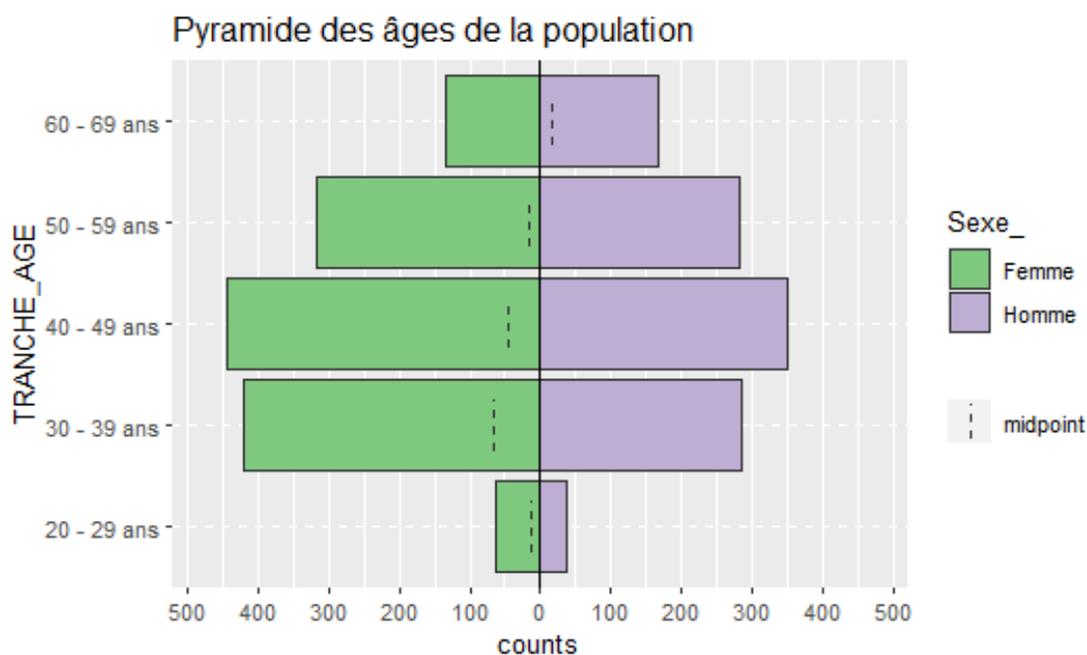


Figure 10 Pyramide des âges des usagers

A l'aide de la pyramide des âges nous constatons que les femmes dominent la quasi-totalité des classes d'âge, hormis celle des 60 – 69 ans dans laquelle les hommes sont plus représentés.

2.1.1.6 Ville

Tableau 13 Villes et microcrédit

VILLE	
ANGERS	1,066 (43%)
NANTES	841 (34%)
RENNES	457 (18%)
TOURS	130 (5.2%)

Il était important de mettre en avant le poids des différentes villes dans l'analyse statistique du MCS. Nous observons que Angers (43%) est la ville la plus importante en matière de microcrédit derrière Nantes (34%) suivi de Rennes (18%) et Tours (5,2%). Ces différences s'expliquent à la fois par le choix des villes en matière de politique sociale spécifique à l'inclusion bancaire, par les choix internes au Crédit Municipal, et par les structures porteuses du dispositif (ici les CCAS).

En effet les directeurs d'agences n'ont pas tous la même connaissance de la microfinance sociale et des acteurs territoriaux en vue de son développement, par exemple l'agence de Tours et de Rennes sont gérées par des agents spécialisés dans le prêt sur gage.

La ville de Nantes étant propriétaire du Crédit Municipal, elle a largement contribué à l'offre de microcrédit sur la ville de Nantes en lien avec son CCAS. Aussi, nous pouvons noter la présence de l'élue en charge des politiques sociales de la ville au sein du Comité d'Organisation et de Surveillance (équivalent d'un Conseil d'Administration) du CMN. L'autre fait notable pour expliquer le volume de microcrédit sur Nantes est le fait que le CCAS de Nantes travaille exclusivement avec le CMN pour l'octroi d'un microcrédit, plaçant l'institution bancaire dans une situation avantageuse.

Enfin, pour comprendre pourquoi la ville d'Angers est la première ville porteuse de MCS, il faut comprendre le lien qu'elle entretient avec ce dernier. Au niveau du CCAS de la ville d'Angers, la personne en charge de la microfinance sociale est convaincue de l'efficacité du dispositif, elle en fait donc la promotion au sein de son équipe. Elle a largement contribué au développement du volume d'activité sur la ville. Nous pouvons aussi établir que la spécialisation du travailleur social en qualité de Conseiller en Economie Sociale et Familiale influe sur la dynamique et la compréhension du dispositif.

2.1.1.6 Quartiers Prioritaires de la Ville

Pour une lecture simplifiée des résultats nous passons par un diagramme en barre et non par un tableau comme précédemment exposé.

Pour pouvoir étudier cette variable je suis passé par le procédé suivant. A l'extraction des données, la seule information disponible concernant le lieu de vie est l'adresse. Afin de construire des données sur le lieu de vie j'ai donc dans un premier temps normalisé les adresses (majuscule et sans virgule). Ensuite à l'aide d'une solution de géocodage développée par l'Etat, j'ai pu obtenir non plus des adresses mais des coordonnées GPS (latitude et longitude). Ces coordonnées GPS m'ont ensuite permis de construire des cartes sur un logiciel de système d'information géographique (*Qgis*). Pour enfin obtenir des informations complémentaires sur le lieu de vie et notamment si les personnes sont issues de QPV, je suis allé récupérer le découpage administratif des QPV français que j'ai superposé aux coordonnées GPS. Dès lors, il ne me restait plus qu'à extraire manuellement les points (usager du microcrédit) situés dans les cadres du découpage administratif et à les insérer dans ma base de données.

Encadré 3 Récupération des données concernant le lieu de vie

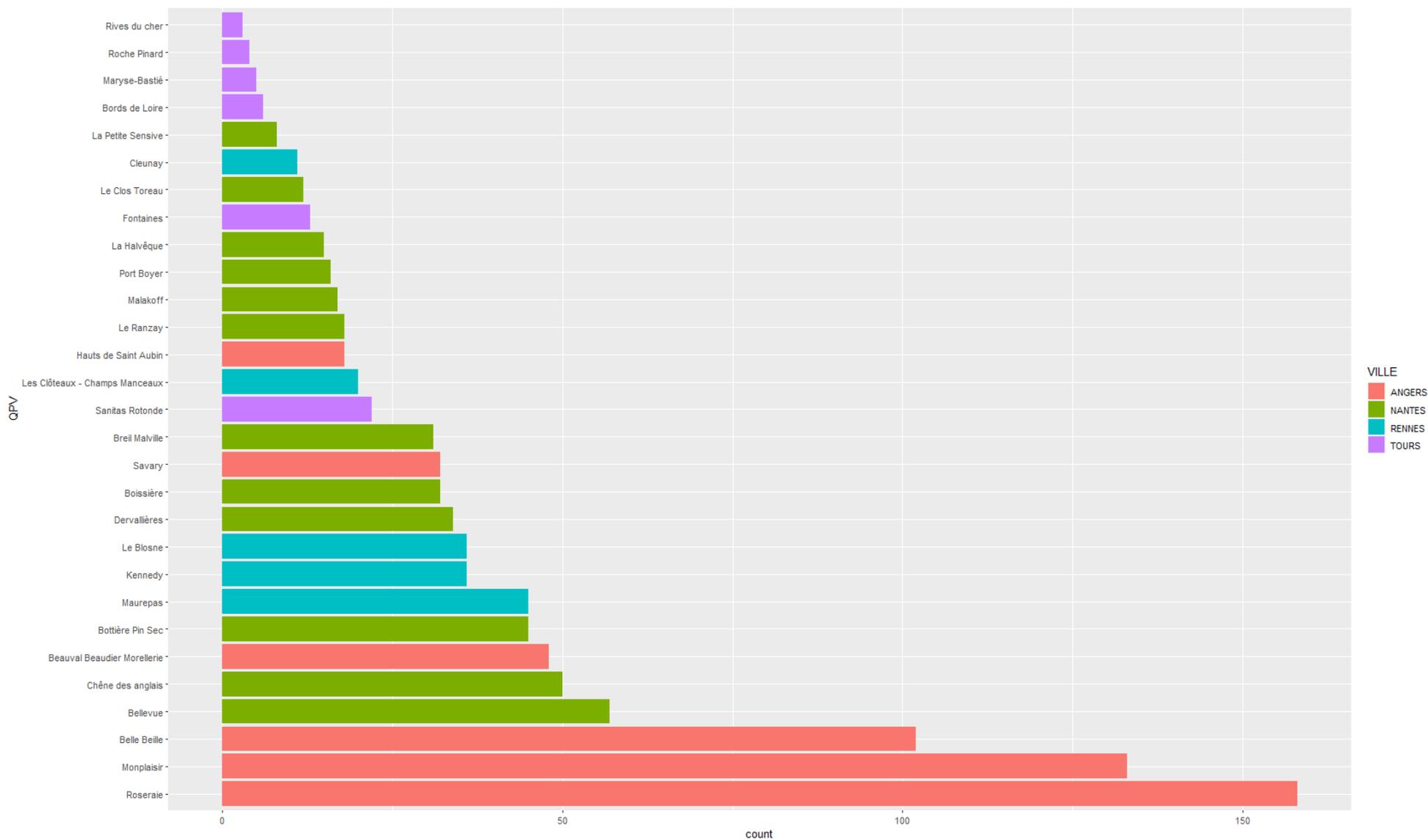


Figure 11 Diagramme en barre : microcrédits au sein des QPV

Nous observons qu'au sein d'une même ville, la distribution de microcrédit est différente dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV par la suite) et celle-ci est différente selon chacune d'elles. Une des réflexions qui semble pertinente à aborder est d'essayer de connaître l'offre sociale de chacun des QPV et voir si cette offre est différenciée entre ces QPV. Il peut aussi être intéressant de regarder des associations agissant dans le champ de l'action sociale et leurs actions au sein des QPV.

L'autre constat à la lecture de ce diagramme est la part de microcrédit supérieur à 100 au sein des QPV de La Roseraie, Monplaisir et Belle Beille.

La compréhension de ce phénomène peut faire la part d'une étude complémentaire que nous ne traiterons pas ici.

2.1.1.8 Montant prêtés

Pour une lecture simplifiée des résultats, nous passons par un histogramme et non par un tableau comme précédemment exposé.

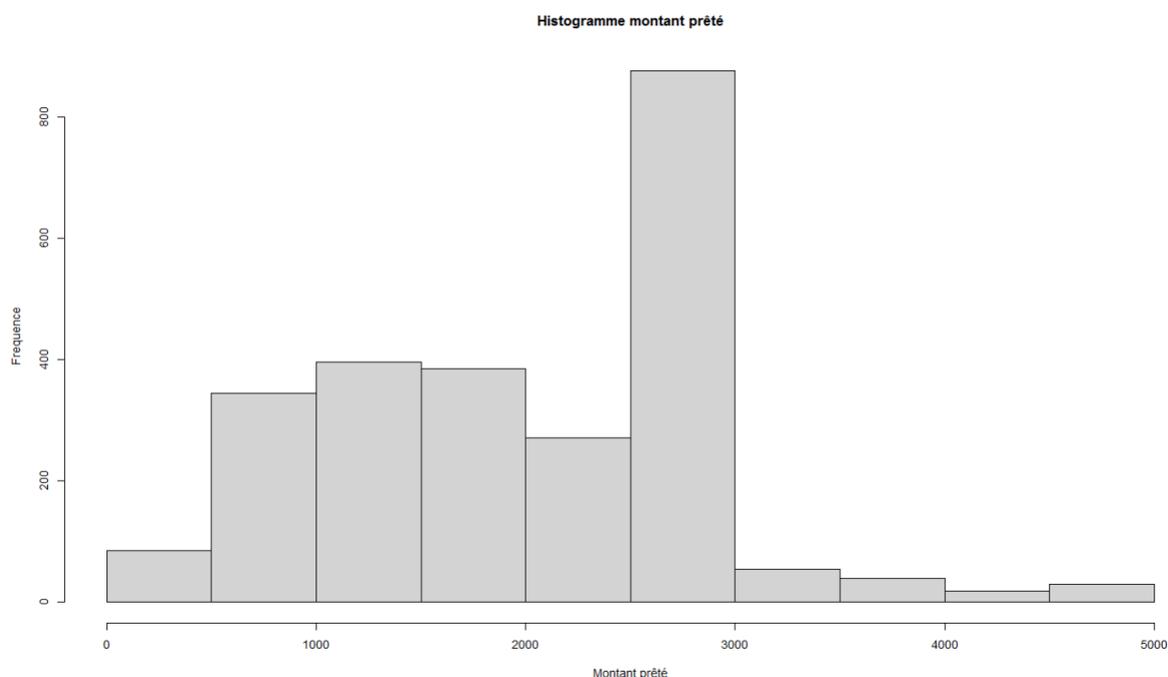


Figure 12 Histogramme des montants prêtés

En moyenne le microcrédit moyen est de 2116,09 € sur les territoires étudiés. Notons que 50 % des microcrédits sont inférieurs à 2100 €. Au niveau des quantiles, 25 % des MCS sont inférieurs à 1300 € et 75 % des MCS sont supérieurs à 3000 €. Il faut ensuite regarder s'il existe une distribution différenciée selon les villes étudiées (nous pourrions aussi regarder s'il existe des facteurs discriminants sur le montant prêté comme l'âge, le sexe, le lieu de vie).

Nous pouvons d'abord affiner la lecture de ce graphique en regardant la distribution au sein de chacune des villes étudiées. (Voir figure ci-dessous) :

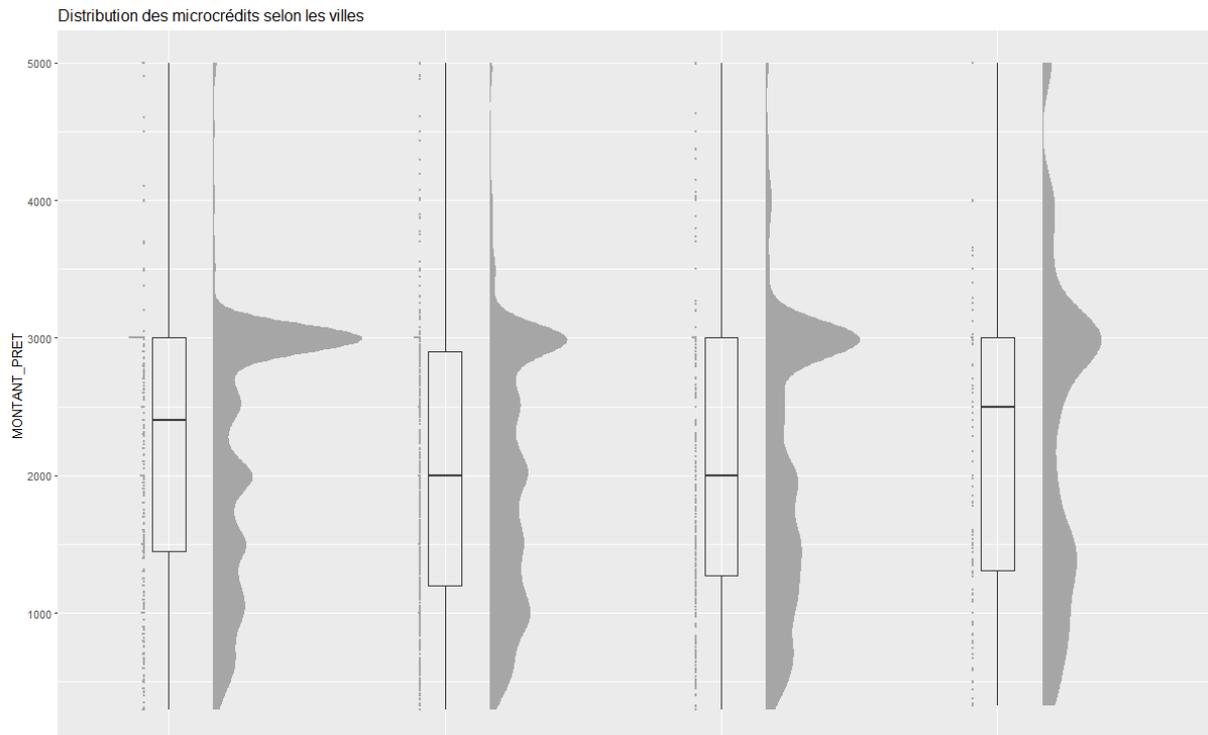


Figure 13 Boxplot et visualisation en demi-violon des montants prêtés aux usagers par ville

Il existe une légère différence au niveau médian du montant prêté entre chacune des villes. De plus, la distribution semble homogène (voir figure ci-dessous).

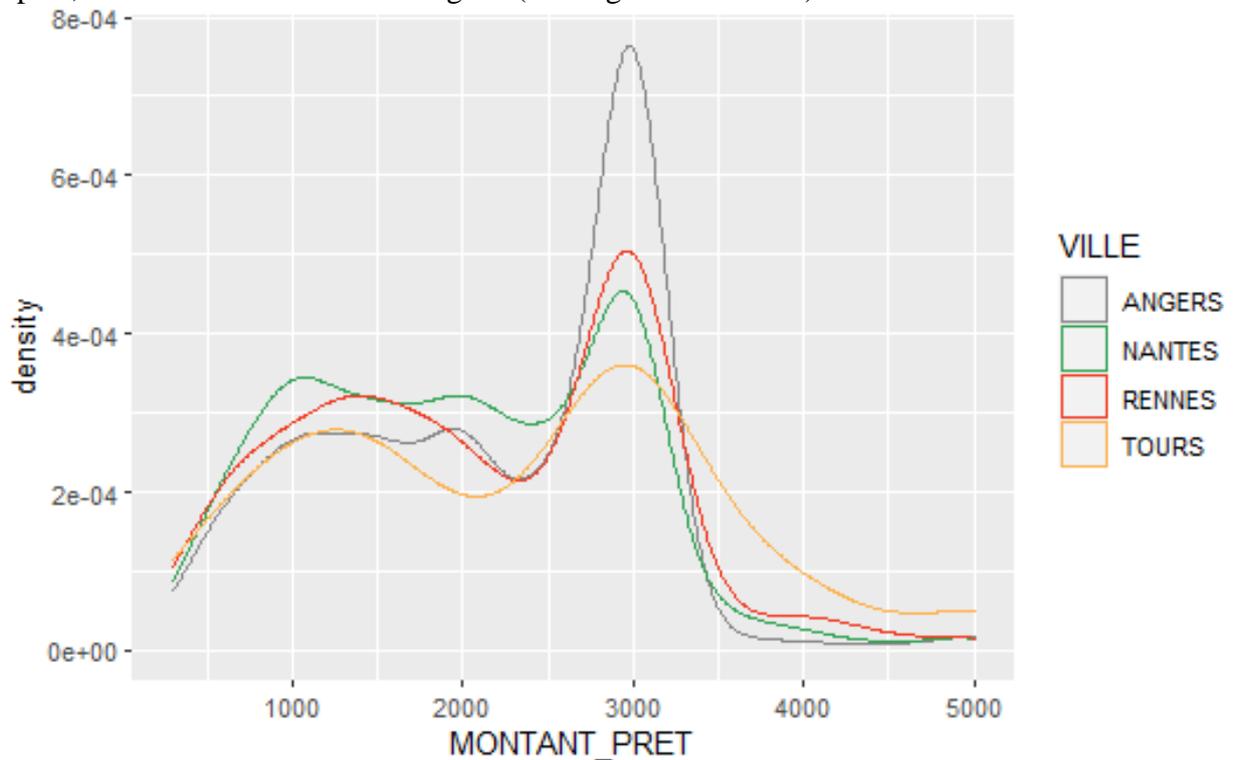


Figure 14 Graphique de Densité : volume de microcrédit selon le montant par ville

Cette homogénéité, dans la distribution, vient nous informer qu'il n'y pas une offre différenciée du service de microcrédit social en tant que telle par le CMN.

Maintenant que nous avons balayé et expliqué les différentes variables de manière descriptive, qui composent notre étude quantitative, nous allons maintenant passer à la réalisation de l'analyse des correspondances multiples (ACM par la suite). L'objectif sera alors d'étudier la proximité des variables de notre modèle, ce qui permettra de préparer la construction de notre taxonomie.

2.1.2 Analyse des correspondances multiples

Exemple pour faciliter la compréhension de l'ACM réalisé par Vivien Roussez & Pascal Irz :

« L'ACM permet d'analyser les liens entre p variables **qualitatives**. C'est une généralisation de l'AFC pour $p > 2$ variables qualitatives.

On peut y mettre des variables quantitatives, à condition de les discrétiser (donc de les transformer en variables qualitatives).

Le résultat d'une ACM, comme pour les autres analyses factorielles, est constitué des coordonnées des individus et des variables dans le nouvel espace construit. On peut donc utiliser cette technique pour **transformer des variables qualitatives en variables continues**. »

Exemple de tableau ordonné et de tableau disjonctif pour l'ACM :

Identifiant	Sexe	Age
1	0001	H <20
2	0002	F 20-60
3	0003	F >60
4	0004	H <20

Identifiant	Sexe_H	Sexe_F	Age_Inf_20	Age_20_60	Age_Sup_60
1	0001	1	0	1	0
2	0002	0	1	0	1
3	0003	0	1	0	1
4	0004	1	0	1	0

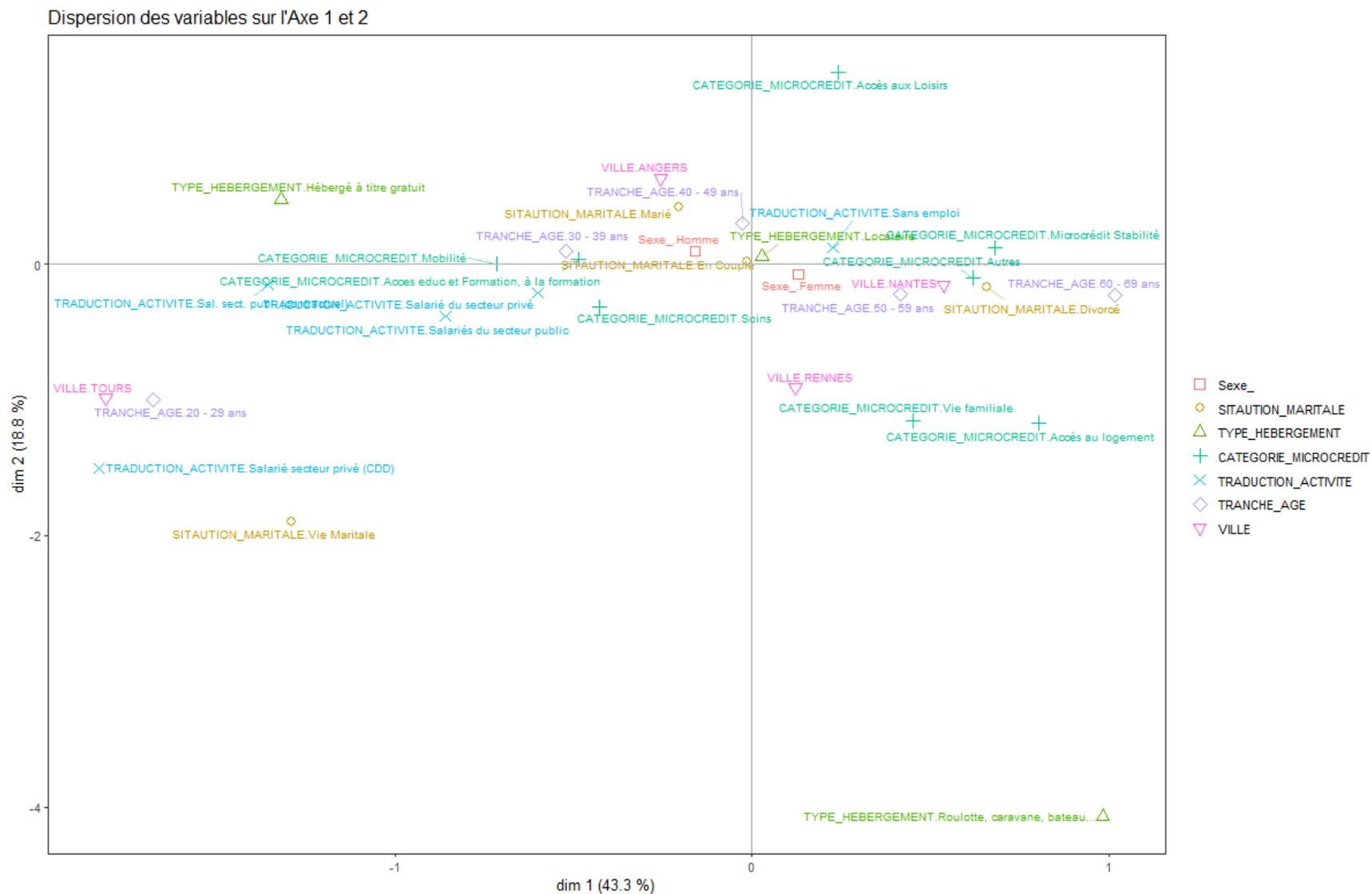
Encadré 4 Comprendre l'ACM source : https://mtes-mct.github.io/parcours_r_module_analyse_multi_dimensionnelles/lacm.html

Afin de bien débiter notre ACM nous allons seulement garder dans un premier temps de notre base de données les variables suivantes : le sexe, la situation maritale, le type d'hébergement, la catégorie du microcrédit, l'activité du bénéficiaire, la tranche d'âge et la ville. La population de notre échantillon ne change pas.

Nous tenterons donc de comprendre quelles sont les variables qui influent le plus comme dénominateur commun et quelles sont les tendances de ressemblance chez les individus.

Dans un premier temps nous demandons à une fonction spécifique de réaliser le tableau disjonctif (*speMCA*). Ce qui permettra d'offrir par la suite une première visualisation graphique.

2.1.2.1 Affichage de la dispersion des variables sur l'Axe 1 et l'Axe 2



Le pourcentage information dont nous disposons sur l'axe 1 est de 43,3 %, tandis que sur l'Axe 2 il est de 18,8 %. Ce qui donne une inertie fiable pour permettre de faire l'image des usagers de la microfinance sociale selon les variables étudiées (62%) :

Tableau 14 Décomposition de l'inertie des axes de l'ACM

	mrata	cum.mrate
1	43.2509007926	43.25090
2	18.7742167302	62.02512
3	13.5991719596	75.62429
4	11.0954762730	86.71977
5	7.9257455173	94.64551
6	2.5719402849	97.21745
7	1.4323051167	98.64976
8	0.7538228398	99.40358
9	0.3928044050	99.79638
10	0.1659149218	99.96230
11	0.0375801602	99.99988
12	0.0001209988	100.00000

Le graphique (Figure 15.) montre les variables selon lesquelles les individus ont le plus de correspondances. Il y a des caractères logiques que nous pouvons voir tels que les variables Tranche_Age 50 – 59 et 60 – 69 sont proches, mais éloignés de la variable Tranche_Age 20 – 29. Fait plus intéressant sur le graphique : nous pouvons voir une différence notable entre la contribution des variables VILLE TOURS et VILLE NANTES sur l'axe 2. Cela peut déjà montrer des différences de profils entre les usagers tourangeaux et nantais. De plus, dans l'axe 1, la variable CATEGORIE_MICROCREDIT Mobilité est à l'opposé de la variable CATEGORIE_MICROCREDIT Microcrédit Stabilité, ce qui nous informe que nous n'avons pas les mêmes spécificités des individus selon ces deux catégories de microcrédit.

Nous allons maintenant regarder la contribution de chacune des variables sur les axes 1 et 2. Ce tableau nous apportera plus d'information sur la contribution des variables :

Tableau 15 Contribution des variables à l'axe 1

```
> tabcontrib(mca, dim=1)
```

	var	moda	ctr1	ctr2	weight	ctrtot	cumctrtot
1	CATEGORIE_MICROCREDIT	Mobilité	-12.94		967	26.46	26.46
4		Autres		3.57	356		
2		Accès au logement		4.59	272		
3		Microcrédit Stabilité		5.36	442		
9	TRANCHE_AGE	20 - 29 ans	-7.29		99	20.44	46.9
11		30 - 39 ans	-5.02		703		
10		60 - 69 ans		8.13	301		
13	VILLE	TOURS	-11.15		130	17.51	64.41
14		NANTES		6.36	841		
8	TRADUCTION_ACTIVITE	Salarié secteur privé (CDD)	-7.89		90	11.71	76.12
7		Salarié du secteur privé	-3.82		404		
5	SITAUTION_MARITALE	Vie Maritale	-3.4		78	7.05	83.17
6		Divorcé		3.65	320		
12	TYPE_HEBERGEMENT	Hébergé à titre gratuit	-3.65		80	3.65	86.82

Les variables et modalités venant principalement contribuer à l'apport d'information sur l'axe 1 sont :

- La catégorie du microcrédit mobilité, autres, accès au logement, microcrédit stabilité le tout à hauteur de 26 %.
- Les trois tranches d'âge 20 -29 ans, 30 – 39 ans et 60 – 69 ans pour 20,44 %.
- Les villes de Tours et Nantes pour 17,51 %.
- L'activité de l'utilisateur CDI ou CDD dans le secteur privé pour 11,71%.

Selon la dispersion sur l'Axe 1 de ces variables nous n'aurons pas les mêmes caractéristiques d'individus.

Tableau 16 Contribution des variables à l'axe 2

	var	moda	ctr1	ctr2	weight	ctrtot	cumctrtot
6	VILLE	RENNES	-11.25		457	27.73	27.73
7		TOURS	-3.77		130		
8		ANGERS		12.71	1066		
1	CATEGORIE_MICROCREDIT	Accès au logement	-11.11		272	24.31	52.04
2		Accès aux Loisirs		13.2	222		
5	TYPE_HEBERGEMENT	Roulotte, caravane, bateau..	-20.17		41	20.17	72.21
3	SITAUTION_MARITALE	Vie Maritale	-8.35		78	8.35	80.56
4	TRADUCTION_ACTIVITE	Salarié secteur privé (CDD)	-6.04		90	6.04	86.6

Les variables et modalités venant principalement contribuer à l'apport d'information sur l'axe 2 sont :

- Les villes de Rennes, Tours et Angers à hauteur de 27,73 %.
- Les catégories de microcrédit : accès au loisirs et accès au logement à hauteur de 24,31 %.
- Le type d'hébergement : si la personne vit dans une caravane, la communauté des gens du voyage sont parfois amené à faire une demande de microcrédit social, notamment pour l'achat de nouveaux véhicules afin de pouvoir se déplacer et déplacer leurs caravanes. (20,17 %)
- La situation maritale des personnes : les individus se déclarent en vie maritale
- L'activité de la personne : les individus se déclarent en CDD dans le secteur privé.

A l'issue de ces tableaux, nous pouvons maintenant regarder plus en détail la contribution des modalités aux axes ([Annexe.8](#)) :

- Sur l'axe 1 s'opposent les salariés en CDD de la ville de TOURS effectuant un microcrédit mobilité aux personnes sans emplois de la ville de NANTES effectuant un microcrédit stabilité.
- Sur l'axe 2 s'opposent les personnes sans emplois de la ville d'ANGERS effectuant un microcrédit d'accès aux loisirs, locataire aux personnes issus de la communauté des gens du voyage de la ville de RENNES effectuant un microcrédit d'accès au logement.

De ce fait, des questions sous-jacentes apparaissent. Ces caractéristiques (qui s'opposent) émanent-elles des besoins des individus sur le territoire ? Proviennent-elles des politiques sociales des villes ? Sont-elles complémentaires ?

Maintenant que nous avons exploré les variables et les modalités, nous allons nous intéresser à la dispersion des individus par rapport à celles-ci dans l'objectif de voir où se concentrent les individus.

2.1.2.2 Dispersion des individus sur le plan

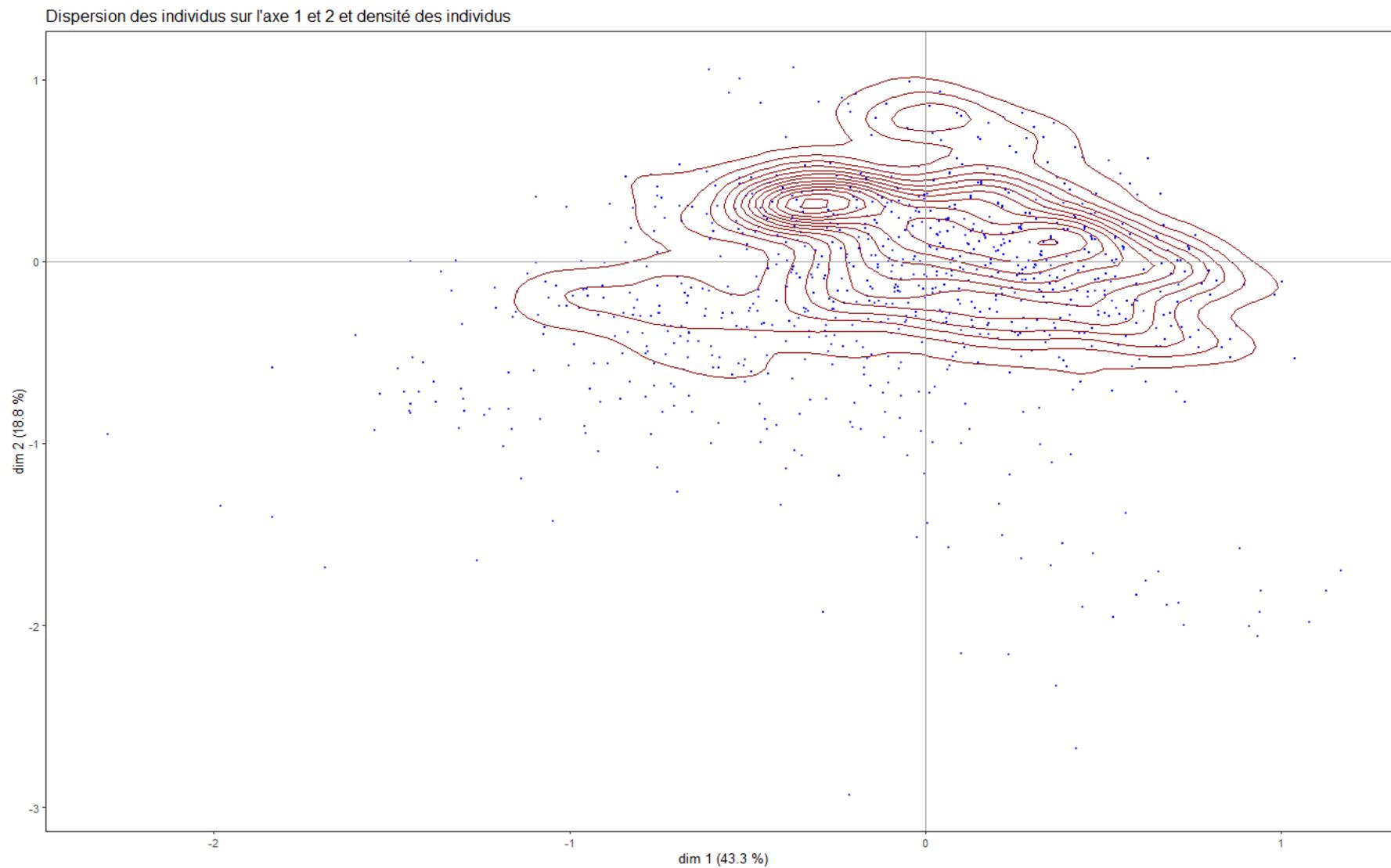


Figure 16 Plan factoriel : Dispersion des individus sur l'axe 1 et 2 et ellipses de densité

Pour ce graphique, chacun des points représente un individu ayant effectué un microcrédit. Plus les ellipses de densité sont réduites, plus nous assistons à la concentration des individus.

En regardant les figures 15 et 16, nous pouvons observer que les individus sont principalement attirés par les coordonnées $[-0,25 ; 0,25]$ et $[0,25 ; 0,05]$. Ces attractions sont principalement le fait des modalités suivantes : pour $[-0,25 ; 0,25]$, être un homme dans la quarantaine et marié vivant sur Angers, tandis que les modalités de $[0,25 ; 0,05]$, nous retrouvons principalement des femmes sans emplois locataires vivant sur Nantes.

Toujours dans la continuité de l'ACM nous allons maintenant proposer une visualisation des enveloppes convexes qui nous permettra de voir les groupes au sein desquels les ressemblances sont les plus fortes.

Les enveloppes présentées ci-dessous regroupent dans leurs plans les individus ayant des caractéristiques communes. Nous pouvons dès à présent constater que 3 groupes se distinguent.

En bleu, sont plutôt représentés les individus de la ville de Tours étant en situation de contrat de travail au moment du microcrédit. Ces individus, âgés de 20 à 29 ans, ont tendances à souscrire à un microcrédit pour favoriser leur accès à la formation.

En vert, nous allons retrouver les individus vivant à Nantes et Angers avec des caractéristiques sociodémographiques différentes. En effet, ils sont plus âgés que le groupe bleu, sans emploi au moment du microcrédit et se dirigent principalement vers des microcrédits d'accès à la mobilité. Nous notons également que dans cette catégorie, les individus sont en couples ou mariés.

En rouge, nous allons retrouver des individus vivant à Nantes, Tours et Rennes. Cette enveloppe regroupe les personnes les plus âgés de notre population de (50 à 69 ans), souvent dans une situation de précarité du logement, divorcé et ayant besoin au microcrédit pour recouvrir leurs dettes.

2.1.2.3 Conclusion de l'ACM

A la lecture de cette dernière représentation graphique de l'ACM il est intéressant de faire le point :

L'étude par l'ACM révèle une précarité de l'emploi avec des individus vivant avec des ressources limitées par un salaire faible et parallèlement s'appuyant sur les aides sociales et se retrouvant avec des contrats de travail à durée déterminée (*enveloppe bleu*). Ces facteurs les placent dans une situation d'infériorité car « *Le salarié occupe, de ce fait, une position inférieure dans la hiérarchie des statuts sociaux définis par l'État-providence* » (Paugam, 2007, p.356).

Les vulnérabilités financières des usagers du microcrédit social apparaissent comme des *vulnérabilités conjoncturelles* (Mazurek, 2020). C'est-à-dire que celles-ci résultent d'un contexte (perte de l'emploi, décès du conjoint, divorce) qui va plonger les individus dans une situation instable avec des conséquences multiples, perte de revenus, difficulté à rembourser son emprunt, exclusion sociale.

Alors, au regard des faits exposés le microcrédit social ne serait pas seulement un outil développement économique et social mais un outil à la réparation économique dans le parcours de vie des individus.

Observer la microfinance sociale comme un outil de réparation économique permet d'avoir une lecture différente des besoins et des désirs des usagers. Le modèle actuel du microcrédit social est basé sur le modèle d'offre. Il ne prend en compte que l'immédiateté du besoin matériel, par l'octroi du crédit, et non pas sur la construction du parcours de résilience engagé par l'utilisateur qui se construit dans un temps plus long que celui du MCS.

Il apparaît désormais intéressant de construire notre CAH pour comprendre les différents facteurs structurants de notre population ce qui nous amènera à comprendre les caractéristiques des usagers par rapport à leurs différences et non plus à leurs ressemblances. Cette CAH est aussi un moyen intéressant de comprendre le partitionnement des usagers du MCS.

2.1.3 Classification Ascendante Hiérarchique

La classification ascendante hiérarchique est un outil statistique permettant le partitionnement d'une population en sous-groupes par rapport aux différences de celle-ci. A l'inverse de l'ACM nous allons chercher et décomposer les différences de chaque classe de notre population de façon à comprendre si une taxonomie est-utile ou non pour analyser les vulnérabilités économiques des usagers.

Cette taxonomie sera considérée comme utile si elle permet de mettre en avant des groupes et sous-groupes d'utilisateurs avec des propriétés clairement différentes, permettant un rapprochement avec l'analyse qualitative. Il faut donc que la CAH apporte clairement des informations sur la différence des classes construites et que nos analyses qualitatives puissent s'imbriquer dedans.

2.1.3.1 Matrice de Gower et clusterisation

Pour débiter notre CAH, nous avons besoin de calculer les dissimilarités de chacune des variables et des modalités que composent notre base de données. Pour cela, nous utilisons la matrice de Gower (Tremblay, 2020). Celle-ci va nous servir à construire des clusters qui isoleront notre population. cette clusterisation est effectuée via l'algorithme de Ward.

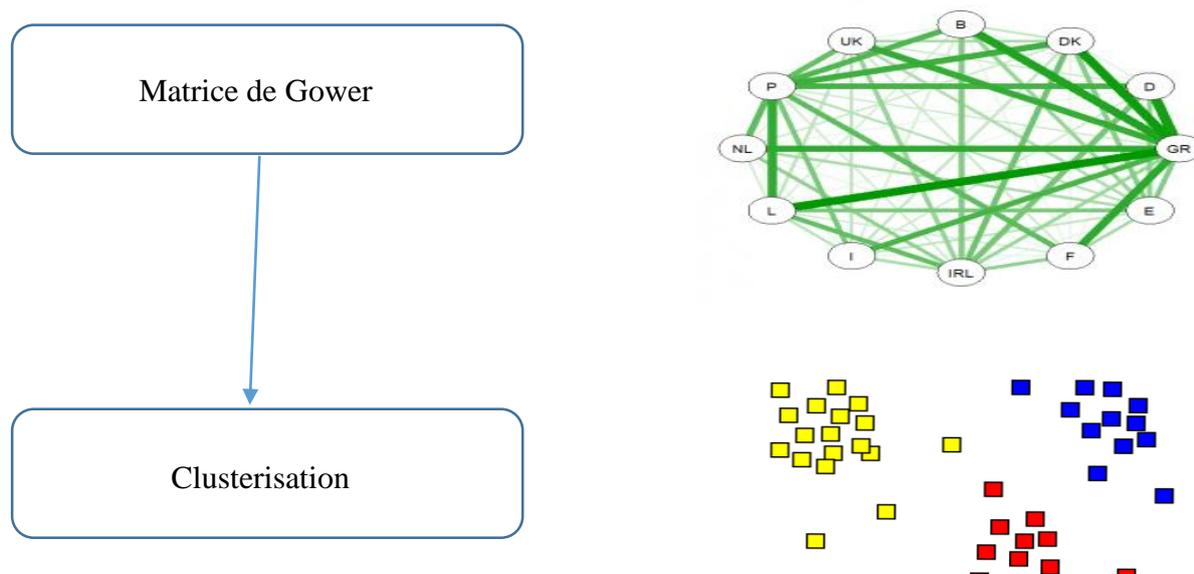


Figure 18 Schéma : Des dissimilarités à la clusterisation

2.1.3.2 Dendrogramme et décomposition de l'inertie

La représentation graphique de notre clusterisation est un dendrogramme et le voici avec les données exploitées dans notre base de données :

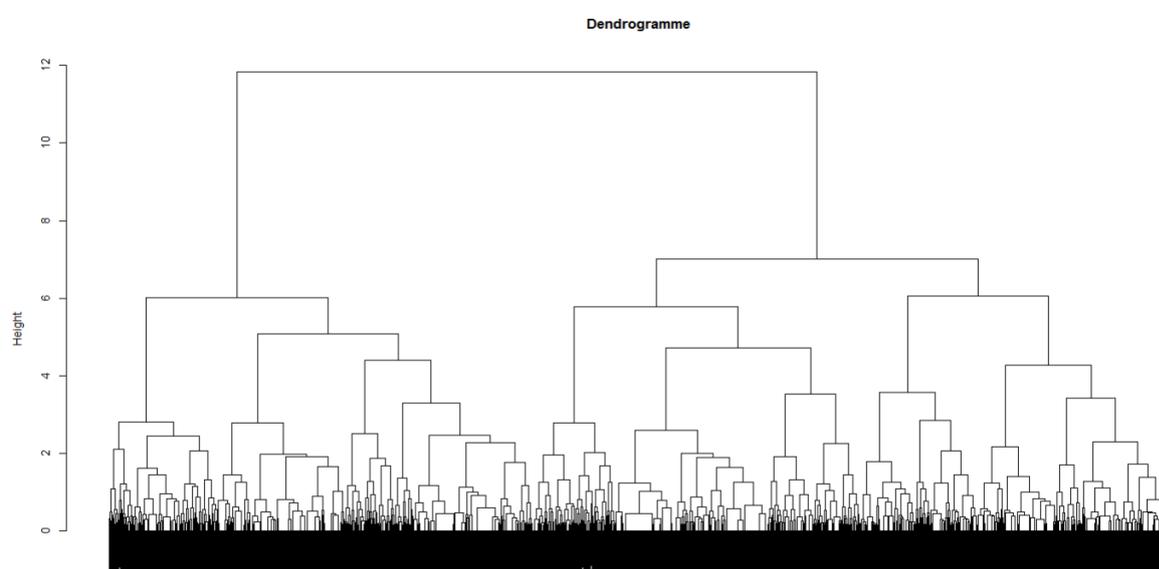


Figure 19 Dendrogramme des usagers de la microfinance sociale

Ce dendrogramme est une première approche de notre taxonomie des usagers de la microfinance sociale. Pour mieux comprendre son découpage, je propose de s'arrêter un instant sur la décomposition de l'inertie.

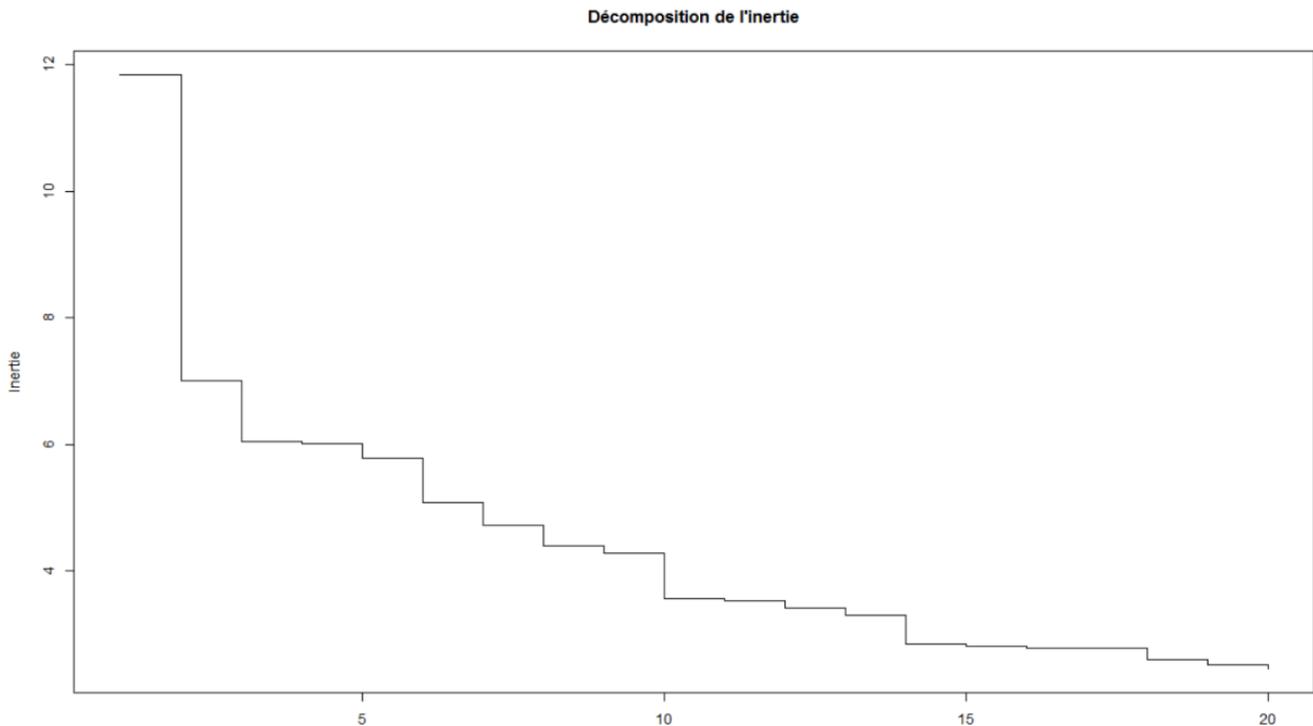


Figure 20 Décomposition de l'inertie du dendrogramme

La décomposition de l'inertie peut s'interpréter de la manière suivante : à chaque cassure représente une branche du dendrogramme (par soucis de lisibilité nous avons limité le nombre de branche / classe à 20). Plus la cassure est importante plus nous avons affaire à une perte d'information.

Maintenant que nous avons un dendrogramme il faut effectuer le découpage de celui-ci de manière à bien identifier les différentes classes de notre taxonomie. Pour effectuer ce découpage, aussi appelé partitionnement, nous utiliserons l'algorithme *best.cutree* (Larmarange, 2022).

```
> # Création de la variable bct qui va prendre la valeur du meilleur découpage selon la fonction best.cutree
> best.cutree(arbre)
[1] 3
```

Figure 21 Capture d'écran de la console de sortie de Rstudio : Meilleur découpage du dendrogramme

Une fois cette information récupérée, nous pouvons maintenant visualiser le dendrogramme avec un découpage idéal en trois parties. (Voir figure ci-dessous)

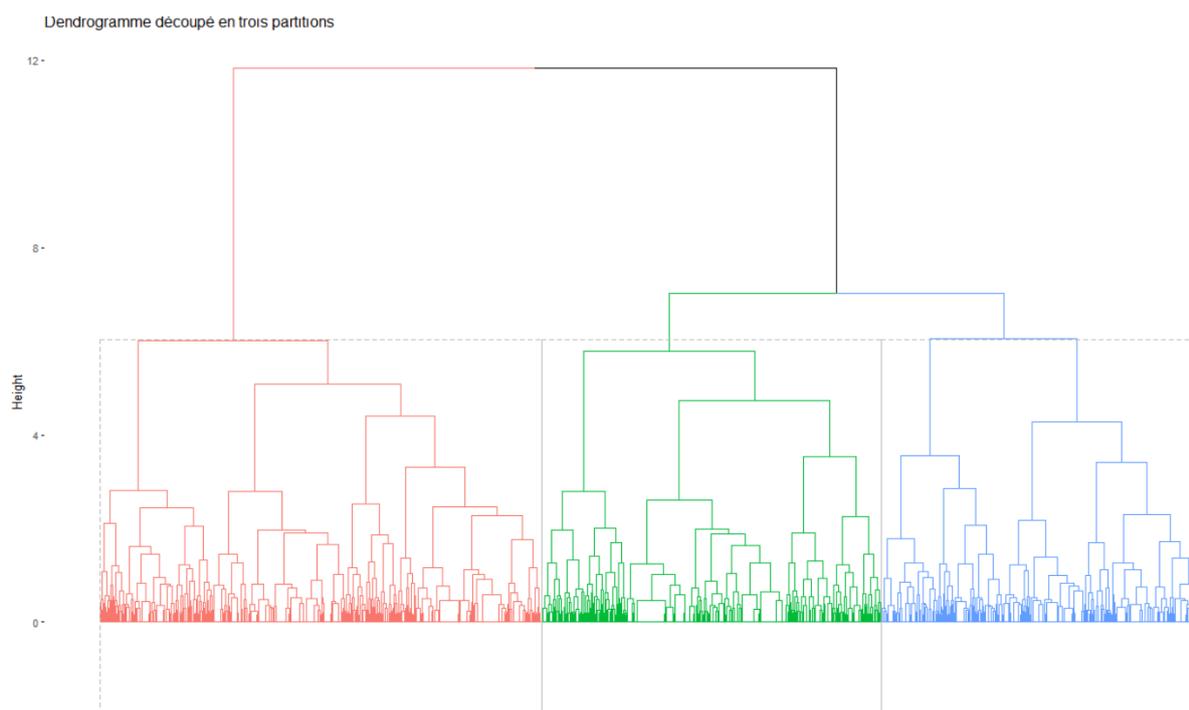


Figure 22 Dendrogramme découpé selon l'algorithme *best.cutree*

Nous avons donc, selon la méthode utilisée, trois groupes distincts d'utilisateurs du microcrédit social. Il faut maintenant analyser chacun d'eux dans l'objectif de finaliser la taxonomie des utilisateurs de la microfinance sociale.

2.1.3.3 Analyse des groupes du dendrogramme

Pour mieux comprendre les classes issues du dendrogramme nous proposons la lecture du tableau suivant (*Pour voir en détail le tableau statistique des classes [Annexe 9.](#)*)

Tableau 17 Taxonomie des usagers de la microfinance sociale

	taxonomie			
Homme	19.4%	1.2%	97.0%	Sexe
Femme	80.6%	98.8%	3.0%	
NA	0.4%	0.1%	0.1%	ACTION_MARITA
Vie Maritale	2.5%	2.1%	4.4%	
Marié	6.5%	17.8%	26.0%	
En Couple	78.2%	57.3%	63.9%	
Divorcé	12.4%	22.6%	5.6%	
Roulotte, caravane, bateau...	5.2%	0.4%	0.0%	HEBERGEM
Locataire	93.0%	98.2%	94.4%	
Hébergé à titre gratuit	1.8%	1.4%	5.6%	
Vie familiale	1.0%	0.1%	0.5%	CATEGORIE_MICROCREDIT
Soins	0.6%	0.4%	0.4%	
Mobilité	30.3%	40.1%	43.9%	
Microcrédit Stabilité	22.9%	16.3%	15.1%	
Autres	16.1%	13.7%	13.4%	
Acces educ et Formation, à la formation	8.0%	8.5%	8.8%	
Accès aux Loisirs	6.9%	11.6%	8.3%	
Accès au logement	14.3%	9.5%	9.5%	
Sans emploi	90.4%	69.2%	77.5%	PRODUCTION_ACTIVITE
Salariés du secteur public	1.5%	0.8%	0.8%	
Salarié secteur privé (CDD)	1.5%	2.2%	6.2%	
Salarié du secteur privé	6.3%	26.8%	15.2%	
Sal. sect. publ. (contractuel)	0.3%	1.0%	0.3%	
60 - 69 ans	11.0%	10.0%	14.4%	TRANCHE_AGE
50 - 59 ans	30.2%	18.5%	23.7%	
40 - 49 ans	32.0%	33.2%	30.6%	
30 - 39 ans	24.7%	32.1%	27.7%	
20 - 29 ans	2.2%	6.2%	3.5%	
TOURS	2.6%	5.2%	7.1%	VILLE
RENNES	45.7%	5.9%	8.0%	
NANTES	49.9%	14.7%	36.6%	
ANGERS	1.8%	74.3%	48.2%	
	1	2	3	

A travers ces résultats nous pouvons dire qu'il existe trois types d'usagers du MCS :

- Le premier groupe représente des femmes (80,6%) et des hommes (19,4 %) en couple, ayant recours au microcrédit pour de multiples raisons. Ce groupe est aussi marqué par le fait que plus de 90 % de ses membres soit sans emploi, et 73,2 % des individus de la classe 1 ont plus de 40 ans et 41,2% ont plus de 50 ans. Ce groupe est principalement concentré à Rennes et Nantes. Notons que le groupe 1 est le plus représentatif des gens du voyage.
- Le second groupe est quasi-exclusivement composé de femmes (98,8%) mais nous retrouvons ici une plus grande part de divorcés (22,6%). Les MCS servent principalement à l'accès à la mobilité (+9,8% par rapport à la classe 1). La part des individus en emploi est plus importante que dans n'importe quelle autre classe (26,8%). La classe 2 est aussi moins âgée que la classe 1, avec une représentation plus forte des personnes se situant dans la classe d'âge 30 – 49 ans (65,3%). Nous retrouvons cette population principalement à Angers et Nantes (89%).
- Le troisième groupe est celui des hommes (97%). Ce groupe est constitué majoritairement de personnes en couple ou marié, et locataires pour la plupart. Nous retrouvons la plus forte proportion de personnes hébergées à titre gratuit (5,6%). Comme pour les deux autres classes, la mobilité est le premier facteur de microcrédit au sein de cette classe, puis vient ensuite la stabilité. La part de personnes en activité est de 21,4 % tandis que la part des personnes sans emploi est de 77,5%. Nous retrouvons principalement cette classe à Angers et Nantes.

Il est aussi intéressant d'essayer de voir quel groupe / classe est dominant dans chaque ville. La figure suivante va répondre à notre interrogation :

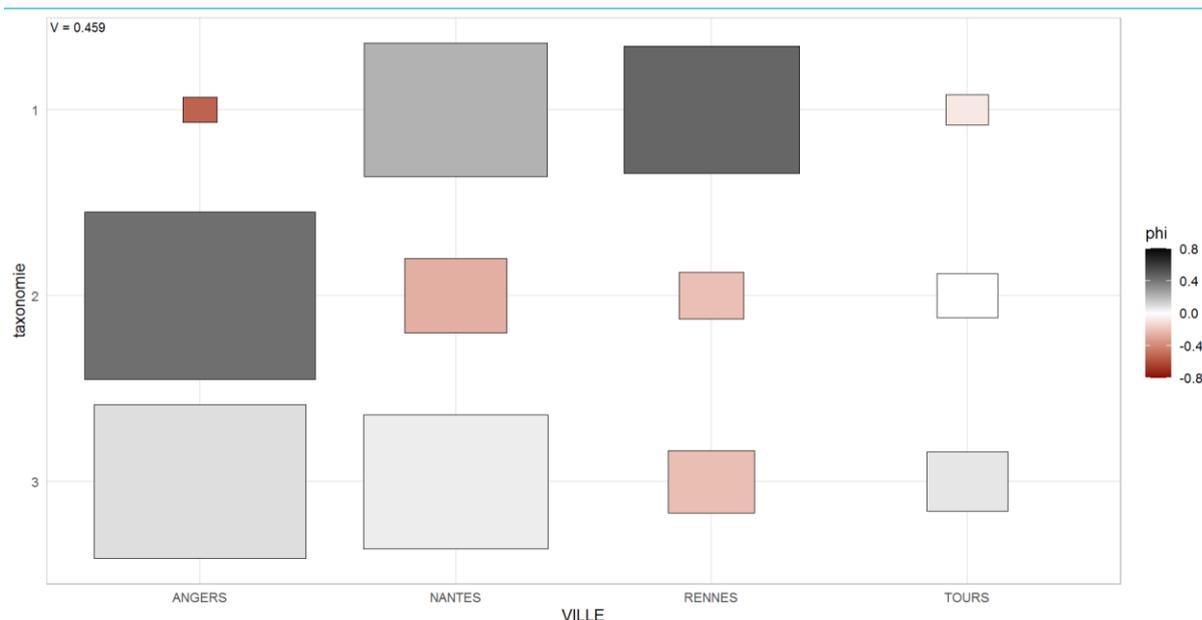


Figure 23 Concentration des classes issues de la taxonomie par ville

La classe 1 est fortement représentée dans les villes de Rennes et Nantes. La classe 2 est la plus importante à Angers, tandis que la classe 3 est plus diffuse (Angers, Nantes et Tours), elle est la classe la plus importante de la ville de Tours.

Nous pouvons réitérer cette réalisation à l'ensemble des variables ([Annexe 10.](#)).

2.1.3.4 Conclusion de la CAH

La Classification Ascendante Hiérarchique nous communique des informations intéressantes sur les profils des usagers. Tout d'abord, nous avons trois groupes d'usager du microcrédit avec des profils différenciés selon les villes.

Aussi, nous voyons que le microcrédit s'est clairement orienté vers le financement de la mobilité. Il faut dès lors se poser la question de l'enjeu du financement de la mobilité comme action sociale. Yves Jouffe (2014) montre que « *la mobilité des pauvres* » est une inégalité majeure car la « *voiture est un élément basique crucial* ». De fait, les individus adoptent des techniques de déplacements liée à leur pauvreté et au coût initial de la mobilité, aussi bien dans le cadre personnel que professionnel.

De plus, au-delà de l'interrogation portant sur le financement des déplacements nous pouvons nous poser la question de la raison du MCS aujourd'hui. Pour cela il faudrait produire une étude longitudinale portant sur l'évolution du type de microcrédit financé depuis les années 2000.

Le dernier élément intéressant, selon moi, de la CAH est la divergence de profil selon les villes. Ces profils émanent de la relation du CCAS aux usagers de son territoire et notamment du profil des travailleurs sociaux.

Nous allons maintenant soumettre notre taxonomie à la réalité des usagers pour savoir s'ils s'insèrent dans l'une des trois classes de nos taxonomies. Nous allons alors procéder à l'analyse des entretiens réalisés.

2.1.2 Analyse des entretiens

Dans le cadre de notre analyse, nous procéderons par thématique du questionnaire. Pour retrouver la grille d'analyse, voire [Annexe n°11](#)

2.1.2.1 Parcours de vie

Nous recherchons, dans cette première thématique, à comprendre les déterminants sociologiques qui ont conduit l'utilisateur à utiliser un microcrédit social mais aussi à s'intéresser aux éléments spatiaux inhérents au développement de l'individu.

Thématique	Sous thématique	
Parcours de vie	<u>Parcours de vie</u>	<i>Parcours professionnel</i>
		<i>Parcours personnel</i>
	<u>Réseau de sociabilité et familial</u>	<i>Amis</i>
		<i>Lieux fréquentés</i>
		<i>Fréquence des rencontres avec les amis, la famille</i>
		<i>Services aux amis, famille</i>
		<i>Liens avec la famille</i>
	<u>Qualité du logement</u>	<i>Vous plaisez vous dans votre logement ?</i>
	<u>Mobilité</u>	<i>Comment vous déplacez-vous ?</i>
		<i>Où vous déplacez vous le plus souvent ?</i>
	<u>Enfants</u>	<i>Où sont scolarisés vos enfants ?</i>

A travers le parcours de vie, nous observons des faits intéressants. Premièrement, le parcours personnel apparaît comme difficile sur plan émotionnel (US 1 et US 2). Aussi, le décès d'un proche est souvent le facteur déclencheur du début des problèmes financiers. « *Dernièrement, enfin il y a deux ans et demi, perte de mon mari, donc grande difficulté financière* » (US 2).

Notons aussi que toutes les personnes interrogées sont des femmes vivant seules avec au moins un enfant à charge. Sur le parcours professionnel, deux des trois usagers sont au chômage avec des ressources limitées. US3 est la seule à avoir un travail (qui contribue aux ressources mensuelles du ménage) dans le secteur dans le service à la personne. Nous retrouvons cette précarité qui s'installe lentement à travers le récit des usagers avec des étapes marquées par des événements de la vie. Cela nous invite à réfléchir sur les dispositions socio-économiques permettant de rebondir dans le glissement vers la précarité.

Le cercle amical semble éloigné géographiquement et peu développé puisque les usagers ne font pas référence à leurs amis « *moins je suis entourée mieux je me porte* » (US3). La fréquence de rencontre entre les usagers et leur cercle amical semble être ponctuel. Cela ne reflète pas le réseau de sociabilité qui semble relativement développé chez US 1 et US 2, avec des implications dans le milieu associatif, artistique ou politique.

Concernant le logement et le lieu de vie, quelque chose d'assez paradoxal apparaît. La seule personne se plaignant de la qualité de son quartier est une personne qui ne vit pas dans un quartier prioritaire de la ville, « *une catastrophe* » « *aucune intelligence dans l'aménagement* » (US2). Le logement semble être, pour US 1 et US 3, un lieu de sécurité.

La mobilité occupe elle un cadre important dans le développement personnel de l'utilisateur. La mobilité reflète le mouvement dans les différents espaces de l'individu mais il est aussi source de contraintes : « *quand je me déplace c'est organisé ça veut dire que je vais me déplacer pour 4, 5 choses* » (US1), « *quand je prends le bus, j'essaye de tout caler en 1h afin de ne pas devoir payer un autre ticket* » (US2). Les usagers décrivent plusieurs enjeux à propos de la mobilité. Par exemple l'utilisation de la voiture renvoie au loin, à l'ailleurs ou au travail qui se développe.

2.1.2.2 Relation au CCAS

Relation CCAS - USAGERS	<u>Relations avec le CCAS</u>	<i>Quelles relations entretenez-vous avec le CCAS</i>
	<u>Relation avec le Travailleur social</u>	<i>Quelles sont les relations que vous entretenez avec la personne qui vous accompagne ?</i>
	<u>Qualité des relations</u>	<i>Quelles sont les qualités de cette relation ?</i>

Dans l'ensemble des entretiens, un élément ressort : la personnification du CCAS par le travailleur social incarne l'institution pour l'utilisateur. De plus, l'utilisateur se sent en confiance vis-à-vis du travailleur social qu'il qualifie de manière méliorative : « [me] redonner confiance dans les personnes qui travaillent dans le social », « Une femme vraiment avenante ». (US 1 et US 2). Une qualité aussi observée par les usagers est le non-jugement sur la situation par le travailleur social.

Cette relation s'observe de manière encore plus intéressante dans le cas de l'observation non participante (US1), où le travailleur social va jusqu'à utiliser le téléphone de madame pour vérifier l'édition de ses relevés de compte. Nous sommes dans l'intimité de l'utilisateur, qui laisse rentrer le travailleur social dans cet espace privé.

On ressent, à la lecture de ces entretiens, une hyper individualisation de l'accompagnement entre le travailleur social et l'utilisateur.

2.1.2.3 Service de Microfinance

Service Microfinance	<u>Types de services</u>	<i>Microcrédit</i>
		<i>Microépargne</i>
		<i>Autres (Hors Microfinance)</i>
	<u>Utilité du service</u>	<i>En quoi ce service vous a été utile ?</i>

Les trois usagers interviewés ont fait plus d'un microcrédit, et tous concernent l'accès à la mobilité. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est l'apport du microcrédit perçu par les usagers « *Ah mais ça m'a sauvé !* » (US 2). L'outil financier apparaît comme une aubaine, une récompense pour les usagers qui se voient récompensés pour la bonne gestion des comptes par la banque et le travailleur social. De plus, à la question « *En quoi ce service vous a été utile ?* », l'ensemble des usagers mettent en avant que cela facilite leur mobilité.

L'image du microcrédit est à l'opposé du crédit à la consommation qui, pour les usagers, a entraîné des grandes difficultés financières « *une fois mais je me suis dit plus jamais* » (US3), US 2 a notamment dû faire une procédure de surendettement auprès de la Banque de France. Nous avons deux solutions financières qui apparaissent diamétralement opposées aux yeux des usagers.

Deux des trois usagers semblent vraiment intéressés pour souscrire à la micro-épargne, notamment dans le but de pouvoir se constituer une épargne de précaution face au « *coup dur* ». Notons que pour les interviews de Saint-Herblain, l'assistante sociale n'a pas proposé la micro-épargne contrairement à Tours où le travailleur social propose en permanence cet outil dans sa logique d'accompagnement budgétaire.

2.1.2.4 Le budget

Budget	<u>Priorités dans le budget</u>	<i>Hiérarchisation du budget</i>
		<i>Connaissance de son budget</i>
		<i>Accompagnement sur le budget</i>

Le budget est vu d'abord sous le prisme des charges : chacun des usagers hiérarchise ses charges avec une connaissance des postes de revenus et de dépenses qui peuvent être gérés, comme chez US2, d'une manière très particulière. En effet, madame utilise des enveloppes dans lesquelles elle va répartir chacun de ses euros. Si elle dégage un peu plus d'argent sur une de ses enveloppes, elle va replacer cet argent dans une autre enveloppe. D'ailleurs, pendant l'interview, elle mentionne que ses enveloppes sont comme le livret de micro-épargne : elle thésaurise donc son argent. Si la connaissance du budget est irréprochable, la gestion reste particulière et donne l'impression d'être parfois singulière. US 1 et US 2 ont été accompagné

sur la gestion du budget, US 2 devait remplir mensuellement une fiche des dépenses. Ce qui peut sembler être un accompagnement vers une meilleure gestion représente tout de même une violence symbolique assez forte par sa soumission au travailleur social. Les relations dans l'accompagnement n'apparaissent pas égales contrairement à ce que pensent les usagers.

2.1.2.5 L'argent

Argent	<u>Que feriez-vous si vous aviez plus d'argent ?</u>	<i>Epargne</i>
		<i>Consommation</i>
		<i>Placement</i>

Ce qui vient en premier dans l'esprit des usagers c'est l'épargne pour faire face aux difficultés qu'ils pourraient connaître dans le futur. Cette vision vient de la condition dans laquelle ces personnes vivent. Cette volonté protectrice et anticipatrice se retrouve dans l'ensemble des discours à des moments différents comme si l'autre et le futur sont des éléments dangereux, voire instable. Nous retrouvons dans le discours de US 3 un élément intéressant : la notion d'investissement « *J'investirais peut-être dans l'immobilier dans une résidence.* ». C'est la seule personne à faire mention du futur sans évoquer la protection. Contrairement au lieu commun qui voudrait que l'argent soit pourvoyeur d'une liberté, ici, l'argent fait plutôt échos à la protection.

2.1.2.6 Plaisir

Plaisir	<u>Vous accordez-vous des plaisirs ?</u>	<i>Place des plaisirs dans le quotidien</i>
		<i>Quels plaisirs ?</i>
		<i>Les désirs</i>

Le plaisir se retrouve pour nos usagers dans des moments de la vie : soit dans la nature, soit par des moments, parfois très simples, passés avec leurs proches « *On mange du chocolat devant la télévision avec mes filles* » (US1). Cependant, ils sont faibles et sous contrainte monétaire. Par exemple, US 3 nous parle d'apprécier d'acheter des vêtements mais elle sait bien qu'elle ne pourra pas les acheter neuf « *je vais voir dans les bourses aux vêtements des fois on trouve des belles choses, autrement j'attends les soldes ou dans des magasins avec des prix réduits* ». Une fois par mois, elle emmène ses filles au restaurant même si elle sait que cela va impacter son

budget de manière significative. Le seul désir évoqué dans l'ensemble des entretiens est celui de US 1 qui souhaite devenir une thanatopractienne écologique. Il est assez perturbant de ne voir aucun désir évoqué dans les autres entretiens. Dans la période de vulnérabilité que les usagers traversent, la contraction au maximum des besoins et des plaisirs semble avoir effacé les désirs.

Ces entretiens nous ont éclairé sur la vie des usagers de la microfinance et des vulnérabilités liées à celle-ci : privation, gestion, difficulté à trouver un emploi ou à se réinsérer. Mais ils sont d'autant plus intéressants que l'on retrouve les éléments liés à la taxonomie : personne vivant dans un QPV, divorcée ou veuve ayant entre 30 et 59 ans. Cependant, il nous aurions besoin de plusieurs entretiens pour étayer nos propos. Il est aussi très intéressant de regarder à quel point le microcrédit apparaît comme synonyme d'un retour vers une vie plus paisible et plus agréable par rapport aux autres formes de crédits.

Conclusion chapitre 3

Par l'approche statistique, nous avons pu montrer qu'il existe trois groupes différents d'usagers du microcrédit social. Nous ne pouvons cependant pas répondre de manière positive à l'hypothèse car il manque des entretiens pour venir confirmer celle-ci. Il faut donc pousser la partie qualitative afin d'éprouver la partie quantitative. Cependant, cette partie quantitative offre une image intéressante des usagers du microcrédit mais pas suffisamment sur l'image concernant les vulnérabilités financières. Nous avons pu aussi montrer que le microcrédit social apparaît comme un outil de réparation face aux problèmes socio-économiques des personnes les plus éloignés du système bancaire.

Chapitre 4 : Discussion des résultats

Ce mémoire avait pour objectif d'explorer des dimensions que la recherche en microfinance sociale n'avait pas précédemment pas abordées. Pour cela, nous avons utilisé une méthode de recherche mixte dans le but de répondre à notre hypothèse qui était : *La taxonomie du microcrédit social offre un point de vue intéressant pour étudier les vulnérabilités économiques.*

Pour comprendre les vulnérabilités économiques il a fallu commencer par l'étude des différences entre la microfinance professionnelle et la microfinance sociale, cela nous a amené par la suite à réfléchir sur la place de chacun des acteurs dans la microfinance sociale. Une fois leur place définie, nous avons tenté de comprendre avec une étude exploratoire des usagers de la ville de Nantes quelles peuvent être leurs points de fragilité. Pour aller plus loin dans cette compréhension, nous avons choisi une approche par la géographie sociale qui présente le territoire comme le construit de l'individu dans lequel, en même temps que l'individu s'y construit, il le développe. La dimension géographique semblait dès lors pertinente et nous avons fait le choix d'étudier par des cartes le lieu de vie des usagers et leurs dispersions au sein de villes. Après cela, nous avons mobilisé la sociologie pour comprendre les dynamiques sociales que revêtent les usagers de la microfinance sociale. C'est l'ensemble de ce cadre théorique nous a amené à réfléchir à l'hypothèse ci-dessus.

A travers cette recherche, nous avons pu observer que trois groupes se distinguaient. Ceux-ci reflètent à la fois des différences socio-économiques et différents choix en matière de politique sociale des villes. Aussi le choix de développer la compréhension de ces différents groupes par des entretiens a reflété des limites.

Les différences en matière de politique sociale sur les territoires étudiés relèvent de choix politiques. La dispersion des microcrédits social entre les quartiers prioritaires de la ville et les différents profils de ces usagers en sont le reflet.

Ces profils ont pour particularité d'offrir des cibles de choix dans la communication des produits du Crédit Municipal de Nantes, mais aussi pour les villes et associations de ces territoires dans le maillage de leurs actions.

Ainsi, dans une perspective de développement du microcrédit social, le Crédit Municipal de Nantes, peut construire son offre sur de nouveaux territoires tout en ciblant plus précisément de potentiels usagers en zone urbaine.

Concernant les différences socio-économiques des usagers, les résultats laissent à observer différentes formes de problématiques sociales, comme la désaffiliation où le précarité. Aussi, ils questionnent sur le statut social de ces usagers en aval et en amont des services de microfinance sociale et donc de la performance du triptyque actuel.

C'est aussi la place de la mobilité qui est frappante. Si cette dimension est souvent décrite comme étant la possibilité pour l'utilisateur de s'insérer socialement et économiquement, elle traduit aussi la mutation du microcrédit social. Ce dernier se mue en outil d'accès à l'automobile dans un but de subvenir au besoin de l'individu de se déplacer sur le territoire. Le microcrédit social n'est plus seulement un outil d'inclusion bancaire mais aussi d'inclusion dans les espaces. En acceptant la contrainte du crédit, l'utilisateur s'offre la possibilité (par l'achat d'une voiture) d'atteindre des espaces auxquels il n'avait pas accès avant, lui permettant de se réaliser et de développer de nouveaux capitaux.

La construction statistique, certes intéressante pour le ciblage et l'essaiage du modèle, ne nous permet pas aujourd'hui de comprendre en détail le phénomène de vulnérabilisations économique.

Pourquoi ? Car les entretiens réalisés nous ont montré que les informations disponibles en l'état sont insuffisantes pour offrir un point de vue pertinent d'étude des vulnérabilités économiques.

Il faut dès lors envisager que, même si nous apercevons le croisement de certains éléments conduisant à la production du processus de vulnérabilité économique, la source d'information primordiale dans la compréhension des vulnérabilités économiques relève de caractéristiques peu quantifiables. Aussi, pour que le modèle proposé lors de notre analyse soit complet et pour affiner la lecture de la taxonomie, il faudrait augmenter le volume d'entretiens. De plus, l'arrivée à une certaine saturation des entretiens doit s'accompagner de l'ajout de nouvelles variables (celles-ci quantifiables) comme la classe socio-professionnelle.

Il est aussi pertinent à mon sens d'analyser le rapport à l'argent des usagers lors d'ateliers spécifiques. L'apport de cette démarche n'est plus dans le rapport individuel que

peuvent avoir les usagers avec leur argent, mais comment le groupe (les usagers) conçoit l'argent.

Les préconisations relatives à cette étude sont les suivantes :

- Redéfinir les informations attendues à remonter dans la prise de décision stratégique par le Crédit Municipal de Nantes pour développer son activité.
- Replacer les relations humaines au sein de la microfinance sociale pour favoriser la mise en place de partenariats et conserver son image avantageuse de banque solidaire auprès de ces clients.
- Continuer à co-construire la recherche à travers un observatoire de la microfinance sociale pour aider les collectivités et associations à développer et construire des outils territorialisés d'inclusion bancaire.

Bibliographie

- AGNEW J.A. (1987).** *Place and Politics: the geographical mediation of state and society.* Article in Progress in Human Geography · October 2003
- BARNIER J. & al. (2022)** *Introduction à l'analyse d'enquêtes avec R et Rstudio.* URL : <https://larmarange.github.io/analyse-R/analyse-R.pdf> [En ligne] Consulté le 01/06/2022. MAJ : 26/04/2022
- BEAUJOUAN J. (2007).** *Le développement du microcrédit social : une contribution à l'insertion sociale, rapport pour France Bénévolat,* Paris, France Bénévolat.
- BOURDIEU P. (1979)** *La distinction : critique sociale du jugement.* Paris, Éditions de Minuit.
- BORGES DA SILVA R. (2013).** *Taxonomie et typologie : est-ce vraiment des synonymes ?* Santé Publique, 25, 633-637.
- BIOTEAU E. & FLEURET S. (2014).** *Quelques jalons pour une géographie de l'économie sociale et solidaire.* Annales de géographie, 697, 890-911
- BRODIEZ-DOLINO A. (2016).** « *Le concept de vulnérabilité* », La Vie des idées, ISSN : 2105-3030. URL : <https://laviedesidees.fr/Le-concept-de-vulnerabilite.html> [En ligne] [Consulté le 15/05/2021]
- CASTEL R. (1991).** « *De l'indigence à l'exclusion, la désaffiliation : précarité du travail et vulnérabilité relationnelle* », Donzelot, Jacques. (Dir.) *Face à l'exclusion, le modèle français,* Editions esprit, Paris.
- CASTEL R. (1995).** « *Les métamorphoses de la question sociale* ». Paris, Gallimard-Fayard. p.17.
- CHAILLAN P. (2013).** « *Robert Castel : "je pense que l'individu est un sujet social", dernière rencontre avec le penseur de la "question sociale"* ». L'humanité 13 mars 2013.
- CRESWELL, J. W & PLANO C. (2006).** *Designing and Conducting Mixed Methods Research.* 1er éd. Sage Publications, Inc.
- DAMON J. (2018).** *Chapitre II. La lutte contre les exclusions et le complexe bureaucratICO-assistanciel.* Dans : Julien Damon éd., *L'exclusion* (pp. 39-82). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- DEMOLY E. & SCHWEITZER C. (2020).** *Les ménages les plus modestes dépensent davantage pour leur logement et les plus aisés pour les transports.* Insee Focus N°203. URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/476431> [En ligne] Consulté le 22/05/2022.
- DE BLIC D. & LAZARUS J. (2021)** *Sociologie de l'argent.* La Découverte, « Repères » pp.103-105.
- DOLIGEZ, F. (2008).** *Compte rendu de [Vers un nouveau capitalisme, Mohammad Yunus. JC Lattès, Paris, 2008, 381 p.]* Revue internationale de l'économie sociale, (308), 90–93.

FIMOSOL (Glémain P. dir) (2010). *Analyse interdisciplinaire des expérimentations locales du microcrédit social : premiers résultats en Pays de la Loire, Poitou-Charentes, et Seine et Maritime.* Rapport final de recherche au Haut-Commissariat au Solidarités actives et à la Direction Interministérielle à l'Innovation, à l'Expérimentation Sociale et à l'Economie Sociale. pp 34-62.

FREEMAN R. E., WICKS A. C., PARMAR, B. (2004). *Stakeholder theory and "the corporate objective revisited"*. *Organization science*, 15(3), 364-369.

GLEMAIN P. (2018). *La Micro-épargne accompagnée : dispositif expérimental dans le Grand Ouest.* Rapport de recherche, Crédit Municipal de Nantes, CDC et Banque de France.

GLEMAIN P. (2021). « *La Microfinance sociale. Analyse économique et gestionnaire d'une innovation financière solidaire* ». Apogée. p.65-67.

GLEMAIN P. MEYER M. (2011). « *Aide sociale et/ou action sociale ? De la philosophie du microcrédit personnel garanti et de ses acteurs* ». *Politiques et management public*, Vol 28/3 | 2011.

INSEE (2016). « *Espace Rural / Espace à dominante rurale* », INSEE. URL : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1034>. [En ligne] Consulté le 22/05/2022

JOUFFE Y. (2014) *La mobilité des pauvres: Contraintes et tactiques.* *Informations sociales*, 182, 90-99.

KUCZYNSKI L. & DESROCHE H. (EN COLLAB. AVEC ZVI GAT) (1975). *Opération mochav. D'un développement des villages à une villagisation du développement.* In: *Études rurales*, n°57, 1975. pp. 122-125.

LARMARANGE J. (2022). JLutils: Collection of R functions. R package version 1.23.0, <https://github.com/larmarange/JLutils>.

LAVILLE JL. & CATANI A. (2006). *Dictionnaire de l'autre économie (2006)*, Gallimard, Paris, 2006, p.345

LAZEGA E. (2014). *Réseaux sociaux et structures relationnelles.* Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. p.38 -73

LE BERRE M. (1995). « *Territoires* », in Antoine BAILLY, Robert FERRAS, Denise PUMAIN (dir.), *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica, 1995.

MARTIN-PECHEUX M. (2008). *Bioéconomie et solidarisme, pour une économie au service de la Vie.* Paris, éditions Interkeltia.

OBSERVATOIRE DES INEGALITES (2016), *La rupture conjugale, une épreuve économique pour les femmes.* URL : <https://www.inegalites.fr/La-rupture-conjugale-une-epreuve-economique-pour-les-femmes> [En Ligne] Consulté le 01/06/2022.

PAUGAM S. (2007). *Conclusion : Le salarié de la précarité dans la structure de classes.* Dans : S. Paugam, *Le salarié de la précarité : Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle* (p.356). Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France.

PINÇON M. & PINÇON-CHARLOT M. (2007). *Les ghettos du gotha, Comment la bourgeoisie défend ses espaces*, Seuil, Paris, 294 p.

PUISSAT F. & LE HOUEROU A. (2021) Rapport d'information de Mme Frédérique PUISSAT, fait au nom de la MI Lutte contre la précarisation et la paupérisation n° 830 (2020-2021) - 15 septembre 2021. p1.

REIFNER U. (2000). *La finance sociale : des produits au service du développement communautaire et local. Banques et cohésion sociale. Pour un financement de l'économie à l'échelle humaine la faillite des banques, les réponses des citoyens*, INAISE, Paris, Charles Léopold Mayer, SHF, 200-217.

ROSE JC. (Réalisateur) (2008). *Voyage dans les ghettos du Gotha* [Documentaire]. <https://www.youtube.com/watch?v=Q8oHxHWaQV4&t=5343s> [en ligne] Consulté le 26/12/2021

SEN A. (1999). *Development as freedom*. Anchor Books 1999.

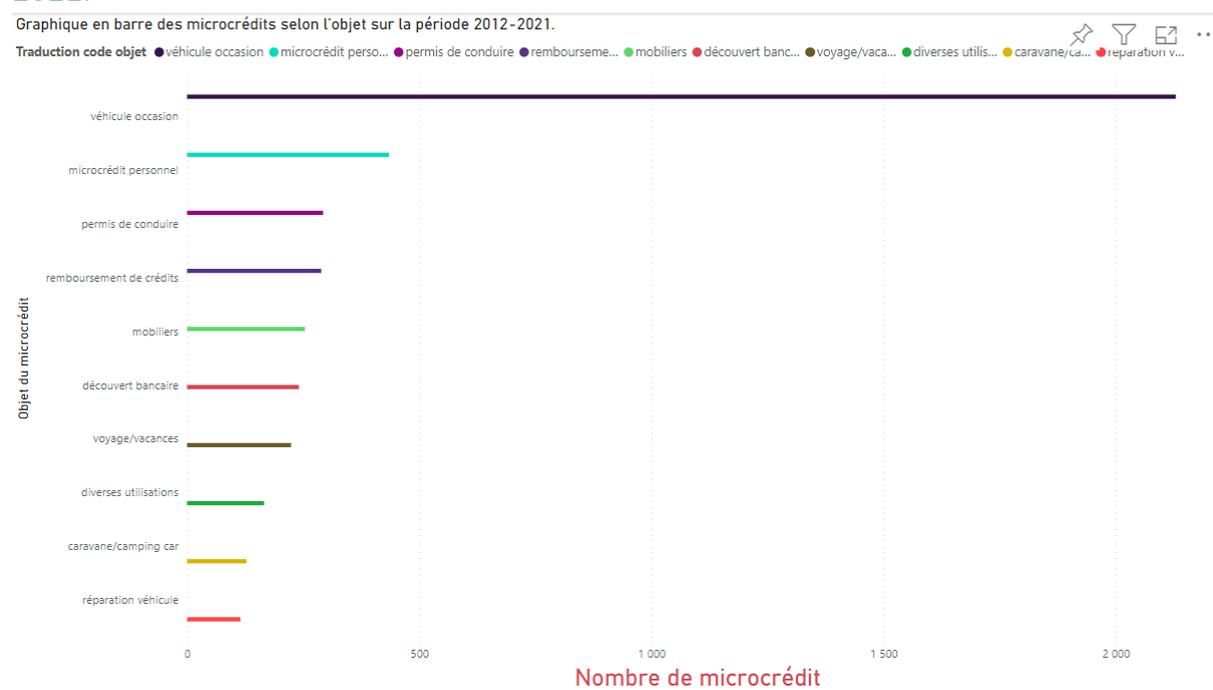
YUNUS M. (2008) *Vers un nouveau capitalisme*. JC Lattés. pp.280

Annexes

Annexe n°1 : Les outils de la microfinance sociales

	Type	Montant	Taux	Délai de remboursement	Origine des fonds	Destinataire
<u>Microcrédit Social Accompagné</u>	Crédit	300 € - 8000€	0 % - 5 %	Durée maximale de 7 ans	Institutionnels, Banques	Personnes exclues du système bancaire
<u>Micro-épargne (LMES)</u>	Livret d'épargne	1€ - 3000€	2,22 %	Non concerné	Partenaires sociaux, Particuliers	Personnes à faibles ressources et travailleurs pauvres
<u>Micro-assurance</u>	Assurance	ND	ND	Non concerné	Banques	Personnes qui ne s'assurent plus

Annexe n°2 : Graphique en barre des microcrédits selon l'objet sur la période 2012-2021.

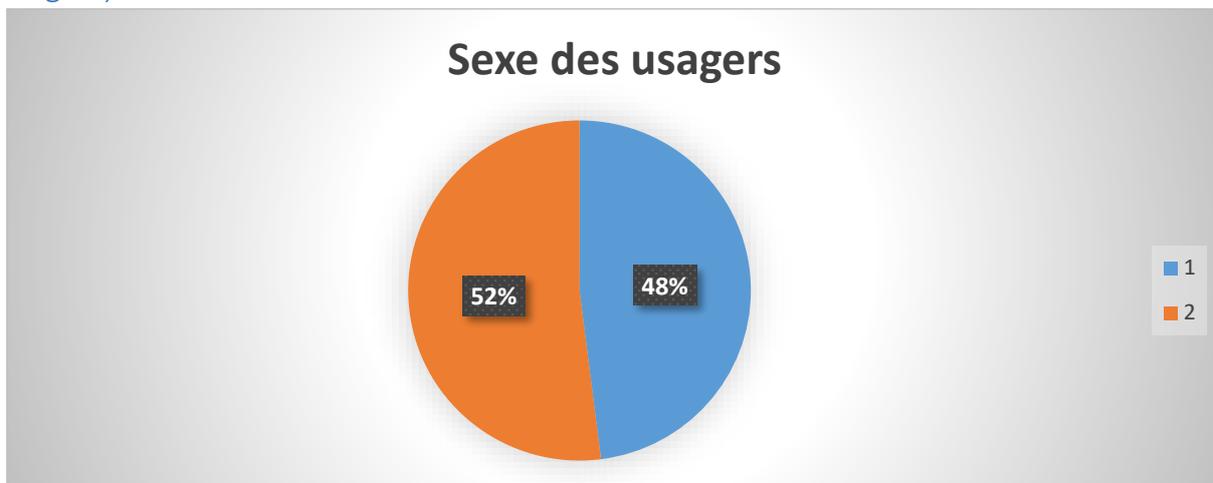


Source : Crédit Municipal de Nantes

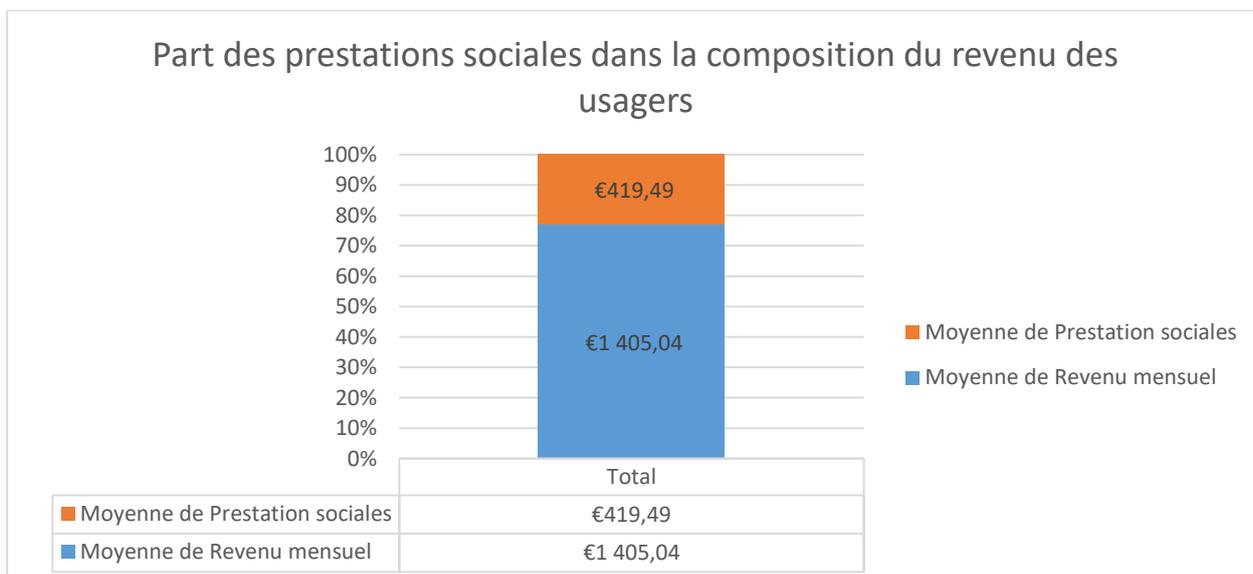
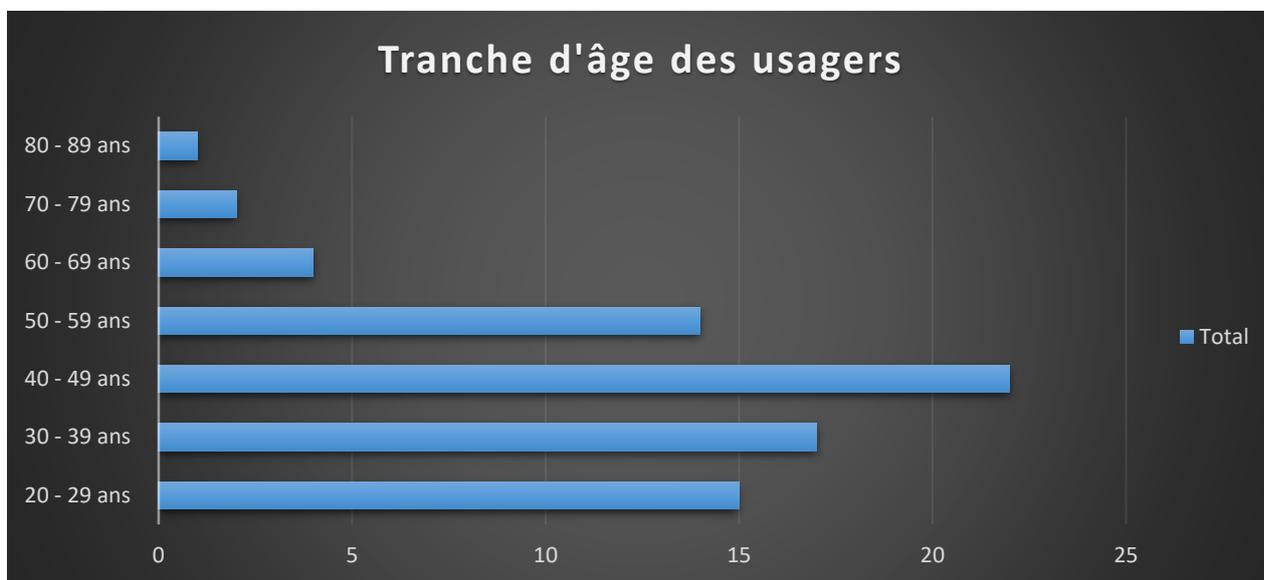
Annexe n°3 : Liste des objets Microcrédit

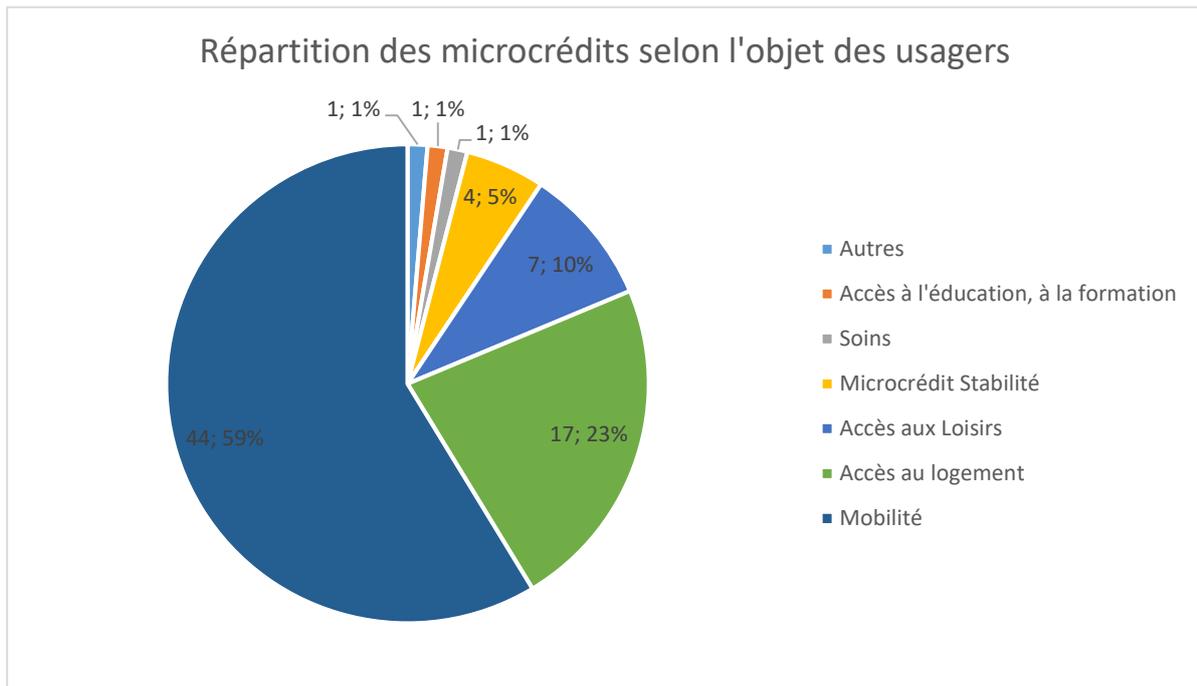
Code	Objet	Catégorie
01	regroupement familial	Vie familiale
02	formation	Accès à l'éducation, à la formation
08	permis de conduire	Accès à l'éducation, à la formation
09	véhicule occasion	Mobilité
10	véhicule neuf	Mobilité
11	caravane/camping-car	Accès au logement
12	moto / cycle	Mobilité
13	réparation véhicule	Mobilité
20	voyage/vacances	Accès aux Loisirs
21	loisirs	Accès aux Loisirs
30	micro/hifi/vidéo	Accès aux Loisirs
31	électroménager	Accès au logement
32	meubles	Accès au logement
40	études	Accès à l'éducation, à la formation
42	divorce	Vie familiale
43	succession	Vie familiale
44	déménagement	Accès au logement
45	naissance	Vie familiale
50	remboursement de crédits	Microcrédit Stabilité
51	impôts	Microcrédit Stabilité
52	retard loyers	Microcrédit Stabilité
53	découvert bancaire	Microcrédit Stabilité
54	factures impayées	Microcrédit Stabilité
55	besoin de trésorerie	BFR
56	restructuration	Microcrédit Stabilité
60	travaux	Accès au logement
61	accession à la propriété	Accès au logement
62	achat terrain	Soins
70	soins dentaires	Soins
71	optique	Soins
72	appareils auditifs	Soins
73	soins médicaux	Accès aux Loisirs
81	avion/ULM/Delta	Autres
91	diverses utilisations	Autres
92	microcrédit personnel	Autres
93	renégociation	Microcrédit Stabilité

Annexe n°4 : Etude exploratoire de 75 bénéficiaires du microcrédit en 2020 (Nantes, Angers).

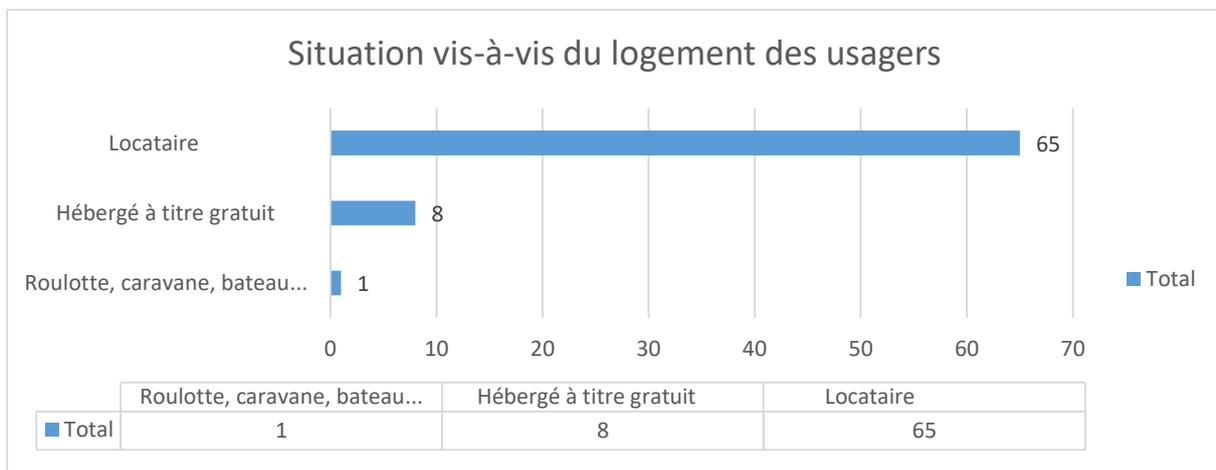


NB : 1 = Homme ; 2 = Femmes





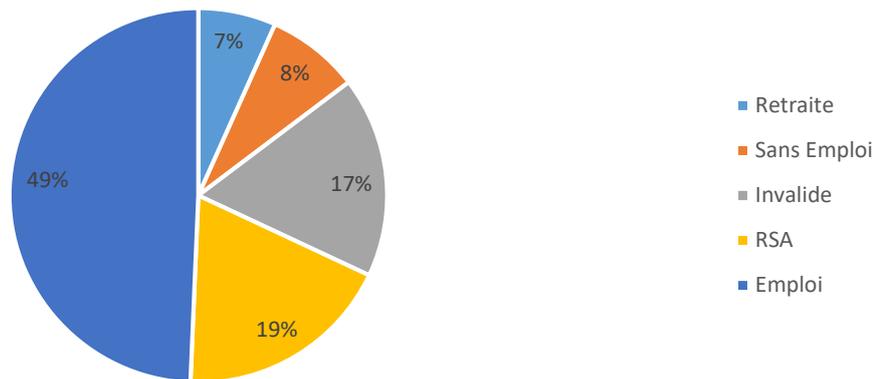
Statut marital	Nombre de famille monoparentale selon le statut marital
Divorcé	8
CELIBATAIRE	8
Séparé	8



Part du loyer moyen par rapport au revenu moyen des usagers



Diagramme de la situation de travail des usagers



Annexe n°5 : Entretien exploratoire, une observation non participante d'un entretien entre un usager de la microfinance sociale et un travailleur social.

Rencontre pour une demande de microcrédit.

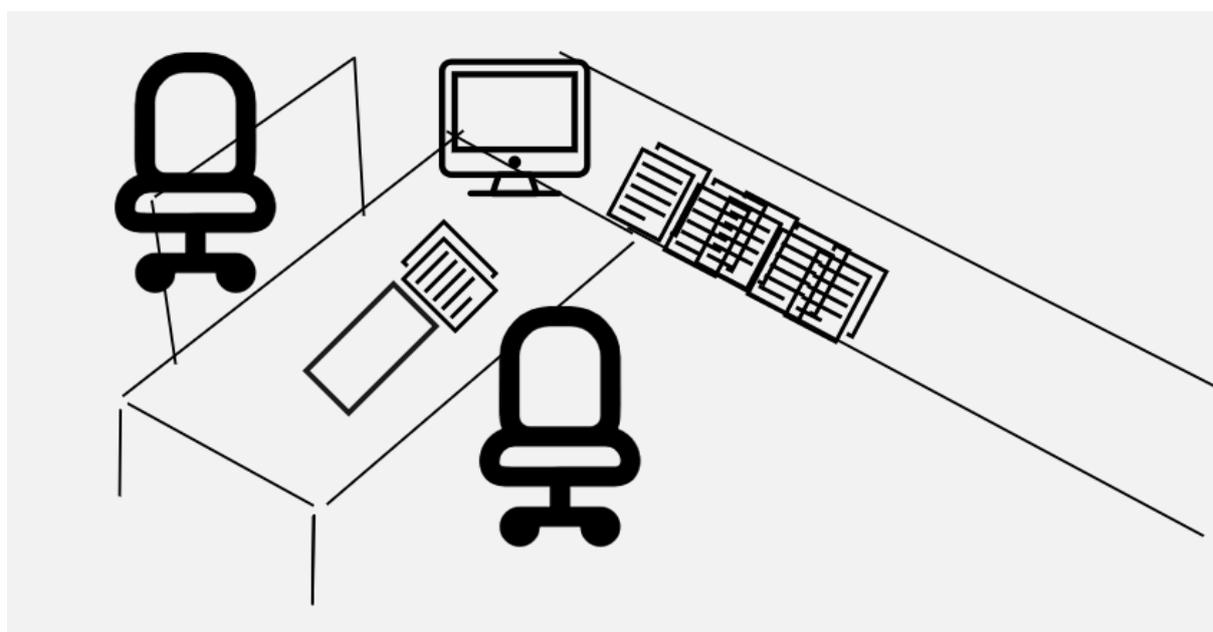
Contextualisation

Dans le cadre d'un rendez-vous prévu par Mme SALLE j'ai pu assister en tant qu'observateur au déroulement d'un rendez-vous pour l'obtention d'un microcrédit social. Ce microcrédit est demandé par Mme.Y afin de faire réparer son véhicule (préalablement acheté par un microcrédit il y'a 4 ans). Mme.Y est divorcée et est en garde alternée de ces deux filles (12 et 15 ans) une semaine sur deux, ses ressources financières sont celles de l'aide publique (RSA et prestations sociales). L'entretien s'est déroulé de manière bienveillante.

Posture et environnement :

Facilité à s'exprimer de la part de Mme Y et à rendre compte de sa vie (aussi bien les moments difficiles que les moments de bonheurs partagés avec ces filles). Posture droite.

Le bureau de Mme Salle est représenté ici schématiquement :



Salle éclairé de manière neutre et bureau coloré avec deux grandes fenêtrre au RDC.

Entretien US 1

Entretien :

Mme.Y commence par répondre aux questions de bienséance de la part de Mme SALLE. Celle-ci va rapidement lui demander les documents à fournir pour pouvoir monter le microcrédit, en commençant par son relevé CAF, Mme.Y n'arrivant pas à se connecter à son espace CAF mais connaissant par cœur son numéro d'allocataire, c'est Mme SALLE qui va aller éditer le relevé CAF. Elle regarde rapidement les différentes prestations perçues puis au moment de regarder les APL elle en profite pour parler des filles Mme.Y pour savoir comment elles vont et en même temps prendre des renseignements qui pourront lui être utiles pour monter le dossier.

Mme.Y commence par faire remarquer que ces filles vont bien et qu'elles sont toutes les deux scolarisées, que cela se passe bien aussi avec son mari divorcé (depuis 3 ans) elle explique que celui-ci ne verse pas de pension et que par conséquent elle garde l'ensemble des prestations CAF (APL, AL RLS). Elle dit aussi rencontrer une difficulté dans l'impression des documents demandé par Mme. SALLE.

Mme.Y demande ensuite si Mme SALLE a besoin de sa quittance de loyer (elle prend les devants sur le tempo de la réunion). Mme SALLE acquiesce et note sur son tableur les ressources de Mme.Y. Au moment de regarder la quittance de loyer, Mme SALLE demande comment elle se sent dans son quartier et dans son appartement.

Mme.Y explique l'environnement dans lequel elle vit avec les termes « sécurité » et « proximité » (du centre-ville de Tours), elle évoque quelques dégradations mineures et souligne « la propreté des lieux entretenus par le syndic ». Mme.Y vit dans un logement social avec un loyer modéré et bénéficie du RLS. Elle explique aussi le « plaisir de recevoir » ses filles chez elle et sa vie avec ses deux chats au quotidien (elle y fera souvent référence durant l'entretien). Elle qualifie notamment son appartement de « maison ».

Une fois les informations enregistrées sur le tableur, Mme SALLE propose à Mme.Y de lui montrer ses relevés de comptes bancaires.

Pendant qu'elle les cherche dans sa pochette, Mme.Y fait part de son désarroi car elle n'arrive pas à accéder via son smartphone à ses relevés de comptes. Elle dit qu'elle a dû faire le déplacement à sa banque (Société Générale) pour pouvoir se les faire imprimer par sa banquière, qui lui dit que l'accès à ses relevés via son smartphone est désormais une option payante. Elle a cependant accepté de les imprimer « exceptionnellement » pour Mme.Y. Mme

SALLE est interpellé par la situation et lui demande de lui montrer son application bancaire, Mme.Y s'exécute et confie son smartphone à Mme SALLE qui va prendre le temps d'essayer de trouver une solution (sans succès).

Mme SALLE récupère ensuite les relevés de Mme.Y, rapidement elle identifie une problématique latente de Mme.Y, un découvert mensuel de 500€.

Si jusqu'à présent Mme.Y menée le tempo du rendez-vous, la situation se renverse à partir du constat de Mme SALLE. Ce moment du rendez-vous va durer 50 min.

1^{er} Constat : le découvert bancaire

Mme SALLE notifie rapidement à Mme.Y que le découvert mensuel n'est pas une solution viable pour vivre au quotidien. Mme.Y explique qu'elle a toujours utilisé son découvert bancaire comme un outil pour se permettre de subvenir à ces besoins car elle a « toujours fonctionné avec un découvert ». Elle explique la situation dans laquelle elle se retrouve mensuellement après le prélèvement de son loyer et que son quotidien est fait de « rabotage », elle prend l'exemple du bus qu'elle utilise de moins en moins à cause du coût de celui-ci « quand je prends le bus, j'essaye de tout caler en 1h afin de ne pas devoir payer un autre ticket ». Elle explique se déplacer en ville à pied (ce qu'elle apprécie) mais que quand ses filles sont à la maison elles utilisent le bus.

Mme SALLE va ensuite s'intéresser à un virement de 20 € à un tiers.

2^{ème} constat : le virement à un tiers

Mme SALLE demande tout de suite si on lui prête de l'argent, Mme.Y va alors expliquer que son amie qui habite « dans les bois » (référence au Vosges ou elle s'est exilée après le décès sa sœur) lui a prêté de l'argent suite à une perte de ses droits car elle a effectué une formation en tant que préparatrice mortuaire. Madame explique alors que depuis ces 17 ans elle souhaite être thanatopraticienne. Elle explique ensuite avoir perdu l'ensemble de sa famille en 3 ans (sœur, père et mère) et que cela la profondément bouleversé. Elle détaille alors sa volonté de poursuivre dans cette voie et qu'elle a déjà des compétences dans ce corps de métier (maquillage mortuaire, habillement). Elle explique aussi son engagement au sein d'une association pour une pratique plus verte des enterrements par un procédé nommé « humusation ». Cette volonté de pratiquer un enterrement respectueux de l'environnement est

un engagement fort pour elle qui ne conçoit plus les enterrements « au formol, qui pollue les nappes phréatiques ». Elle conclut son monologue en disant qu'elle a entièrement remboursé la dette contractée auprès de son amie par un service rendu de bricolage.

Mme SALLE attentive au récit de Mme.Y en demandant pourquoi un autre virement de 30 € **apparaît**.

3^{ème} constat : loyer de l'atelier

Mme.Y explique que ces 30 € servent à payer un atelier dans la banlieue de Tours, cet atelier partagé est un lieu important pour Mme.Y. C'est un lieu où elle y développe son art, une fois par an lors des portes ouvertes elle expose ses œuvres. Elle notifie à Mme SALLE que le loyer va augmenter bientôt car l'ancien gestionnaire de l'association ne leur faisait pas payer suffisamment. Selon elle, l'augmentation du loyer ne devrait pas augmenter de plus de 20 €. Cette pratique de l'art est un sas de décompression pour Mme.Y, c'est aussi un lieu de rencontre qu'elle partage avec une autre personne. Au même moment, elle explique que ce local servait avant pour une troupe de théâtre associative au sein de laquelle Mme.Y participée, et que cette troupe de théâtre avait rencontré lors des portes ouvertes un mécène qui avait « donné 10 000 € pour que le spectacle de la troupe se monte et puisse tourner ». Elle revient alors brièvement sur son ancien emploi à l'opéra de Tours en mentionnant le fait qu'elle avait un « salaire de plus de 2000 € ».

Mme SALLE toujours attentive au discours de Mme.Y, lui demande alors si elle a des perspectives de travail dans les prochains mois.

4^{ème} constat : un travail à temps partiel chez Ikea

Mme.Y dit à Mme SALLE que par le biais de la mère d'une amie de sa fille, elle pourrait postuler chez IKEA mais Mme.Y n'a pas vraiment envie d'aller travailler dans « ce genre d'entreprise » qui sont à l'encontre de ses valeurs.

Mme SALLE lui répond que c'est tout de même une opportunité afin de retrouver une situation bancaire plus stable. Mme.Y acquiesce en disant qu'elle a la « volonté de diminuer son découvert » car « c'est fatigant » et que à cause de cela « on ne se fait pas plaisir ». Mme SALLE intervient et dit qu'il est important de se faire plaisir et qu'on ne peut pas être dans une situation de « privation » constante. Elle continue d'acquiescer en disant « pour se faire plaisir

on mange du chocolat devant la TV avec mes filles ». Mme SALLE continue alors en lui disant de conserver cette habitude et qu'il est indispensable de se faire plaisir.

Continuant la lecture des comptes de Mme.Y, Mme SALLE lui demande pourquoi elle souscrit à une assurance prévoyance d'un montant de 17€ par mois, elle veut s'assurer que Mme.Y ne soit pas fait prendre au piège par une société d'assurance.

5^{ème} constat : L'assurance prévoyance

Mme.Y exprime la nécessité de cette assurance depuis le décès rapide de ses proches et que cela doit permettre à ses filles d'avoir un peu d'argent en cas de décès « pour que je puisse leur laisser quelques choses ». Cette assurance prévoyance rassure beaucoup Mme.Y qui détaille à Mme SALLE la mort foudroyante de sa sœur qui avait à peine 40 ans.

Mme SALLE comprend alors la nécessité de se procurer un produit assurantiel pour Mme.Y. Mme SALLE continue de remplir son tableau avec l'ensemble des charges liés à la lecture des relevés de compte.

Elle demande alors le devis des réparations à effectuer sur l'auto pour simuler la demande de microcrédit. Mme.Y s'exécute et montre le devis qui provient d'un garage solidaire (Solidarauto), elle dit à Mme SALLE avoir déjà payé 45 € pour le devis et rappelle l'urgence de ces réparations car le contrôle technique arrive à expiration le jour même de l'entretien et que la voiture sera nécessaire si elle veut travailler chez IKEA et que son auto est nécessaire pour se déplacer à son atelier.

Simulation du microcrédit.

Mme SALLE présente la simulation faite sur la base du devis du garage et le présente à Mme.Y, les mensualités s'élèvent à un peu plus de 35 €, Mme SALLE explique que malgré les points de fragilités budgétaires et son découvert récurrent que Mme.Y gère bien son budget. Elle lui propose de d'intégrer le rachat de son découvert dans le microcrédit. Mme.Y semble perturbée par cette annonce, elle demande alors si cela ne va pas venir trop augmenter les mensualités, elle n'est pas certaine de comprendre l'utilité de ce rachat de découvert puisque cela lui est accordé sans pénalité tant qu'elle ne dépasse pas les 500€.

Mme SALLE lui explique alors qu'elle risque d'avoir des agios au vue de sa situation si elle continue de flirter avec son solde négatif, ce qui pourrait encore plus fragiliser Mme.Y.

Mme SALLE profite de ce moment pour expliquer que si elle clôture son découvert et remet les compteurs à zéro elle pourrait envisager de commencer à épargner pour construire un projet. Mme.Y intervient alors spontanément « des vacances avec mes filles ? », Mme SALLE acquiesce « Oui des vacances avec vos filles par exemple, mais aussi prévoir un coup dur. ».

Mme SALLE explique alors le principe de la microépargne à Mme.Y, Mme.Y semble intéressé mais Mme SALLE rappelle qu'avant tout il faut penser au microcrédit en premier. Elle réitère sa proposition d'intégrer dans le microcrédit le rachat du découvert, Mme.Y accepte, les mensualités augmentent alors à 49,98 €.

Conclusion de l'entretien :

Mme SALLE estime que si Mme.Y accepte le travail chez IKEA elle ne devrait pas rencontrer de problèmes dans l'obtention de son microcrédit, de plus elle lui souligne que son précédent microcrédit c'est passé sans accroc.

Mme.Y apparaît très soulagée des explications fournis par Mme SALLE qui elle s'en va photocopier les documents transmits par Mme Y.

Au retour de Mme SALLE, Mme Y s'engage à renvoyer rapidement les documents demandés et lui dit qu'elle va envoyer son CV le plus rapidement possible. Mme SALLE raccompagne alors Mme Y jusqu'à l'accueil du CCAS. Mme SALLE elle s'engage à lire la fiche de liaison qu'elle va envoyer à la banque pour l'obtention du microcrédit.

Analyse de l'entretien 1FTM

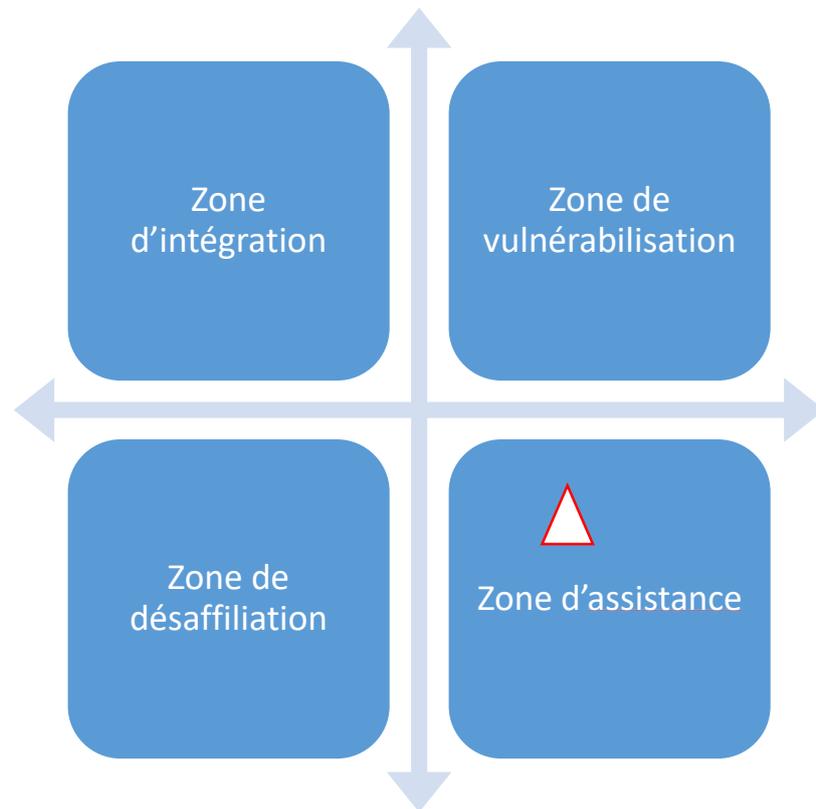
Au cours de l'entretien entre Mme.Y et Mme SALLE j'ai pu observer les faits suivants :

- La fragilisation des supports de proximités (Castel,2013) (famille, amis et travail) découle d'un processus de vulnérabilisation multiparamétriques et exogène. En effet, il semble difficile de concevoir que la vulnérabilisation est volontaire, elle s'inscrit dans la multitude d'éléments extérieurs venant enclencher ce processus (décès d'un proche par exemple, suppression des droits après une formation non prise en compte par l'individu).

- La microfinance sociale est un outil perçu par le travailleur social comme un levier d'aide à l'insertion qui va amener à une « rééflexion » (réflexion sur sa condition financière réel et globale et non pas seulement sur la base d'éléments quantitatifs, en apportant des mots et des histoires sur la lecture des ressources et des charges) de l'individu. Cependant, il est important de montrer que celui-ci n'est pas envisageable comme un traitement miracle que l'on administrera de façon à guérir la vulnérabilité financière.
- L'entretien réalisé m'a permis d'identifier des variables à prendre en compte dans la construction d'une taxonomie de la microfinance sociale :
 - o Territoire (Tours, banlieue)
 - o Logement (Appartement)
 - o Nature des ressources (Prestations sociales + RSA)
 - o Situation Familial (divorcée, 2 enfants)
 - o Dynamique socio-culturelle (Femme, la quarantaine, en lutte contre la société de consommation, engagée dans le milieu associatif, artiste, écologiste, non vaccinée¹⁰, passage du bac à 34 ans, sans travail mais avec la volonté de devenir agent mortuaire).

Il convient alors de réitérer l'expérience de rencontres avec les travailleurs sociaux et de participer en tant qu'observateur à ces rendez-vous.

¹⁰ L'objectif n'est pas de porter un jugement quelconque mais d'essayer de comprendre les dynamiques culturelles et sociales qui font l'individu souscrivant à un service de microfinance.



En schématisant : être dans la *zone d'intégration* signifie que l'on dispose des garanties d'un travail permanent et que l'on peut mobiliser des supports relationnels solides ; la *zone de vulnérabilité* associe précarité du travail et fragilité relationnelle ; la *zone de désaffiliation* conjugue absence de travail et isolement social (...). Il circonscrit une autre zone, la *zone de l'assistance*, c'est-à-dire de la dépendance secourue et intégrée, différente à la fois de la zone d'intégration autonome par le travail et de la zone d'exclusion par le non-travail et par la non-insertion (désaffiliation)" (Castel, 1991 : 148-149).

△ 1FTM

Annexe n°6 : Entretiens des usagers du microcrédit social.

Entretien US3 Saint-Herblain

Préambule

Dans le cadre d'une meilleure compréhension des usagers de la microfinance sociale, nous interviewons des bénéficiaires ayant eu accès à un service de microfinance sociale.

L'entretien se déroule autour de 6 thématiques : Une présentation du parcours de vie de la personne, la relation que la personne entretient avec le CCAS, son point de vue sur la microfinance sociale, les priorités de son budget, la relation qu'elle entretient avec l'argent et la question des plaisirs.

La première question de votre parcours de vie est-ce que vous pouvez vous présenter brièvement, aussi bien votre professionnel que personnel ?

Alors quand vous entendez brièvement personnel, ça va jusqu'où le personnel ?

Autant que vous le voulez.

D'accord, donc moi j'ai 60 ans bientôt j'ai mon bac j'ai eu un enfant très jeune, donc il a fallu que je mette un petit peu de côté tout ce qui était étude pour pouvoir rentrer dans la vie active. Ce qui ne m'a pas empêché malgré certaines difficultés de rebondir, j'ai monté des petites sociétés, je me suis quand même jeté on va dire dans la vie active assez rapidement, reparcours un petit peu compliqué suite à des contrats, je travaillé pour une maison d'édition ça s'est pas bien passé j'étais un petit peu innocente, pas vraiment de contrat de travail donc voilà j'ai eu une période un petit peu délicate. On va dire que c'est tous les petits accidents de la vie qui fragilisent une personne. Dernièrement, enfin il y a deux ans et demi, perte de mon mari, donc grande difficulté financière etc,etc.. je passe les détails. Donc voilà je me suis retrouvé dans une situation un petit peu délicate dans tous les sens du terme, donc il faut rebondir, donc je rebondis tout doucement. Je suis quelqu'un qui quand même essaye de voilà, si je m'écroule j'essaye de me remonter. Juste sur la vie privée voilà j'ai un enfant à charge, qui a 18 ans un jeune homme. Je me suis lancé dans le domaine de la personne âgée surtout tout ce qui touche la maladie d'Alzheimer, l'approche, l'organisation, une passionnée du cerveau et tout ce qui en suit. La France n'est pas assez avant-gardiste à ce sujet, je trouve que nous sommes très arriérées sur pas mal de points. Je trouve que tout est cloisonné en France, qu'il n'y a pas assez de liberté en France et pas assez de contrôle dans le travail, c'est ce que je pense. Surtout quand on est appelé à toucher la personne, le côté privé de chez la personne.

Vous vivez sur Saint-Herblain du coup et vous qu'est-ce que vous pensez de votre logement, de votre lieu de vie ?

Moi je pense que c'est une catastrophe, moi je pense qu'il y a pas d'intelligence, aucune intelligence concernant l'aménagement, les matériaux, le recyclage, fin je trouve c'est ce que je vous disais toute à l'heure que ce soit pour le travail, enfin dans mon domaine. Je suis dans un HLM qui est très bien, je suis place des Haveneaux donc il est très bien, sauf que qui dit HLM dit un passage assez régulier de personnes qui sont en difficultés. Il y a pas d'approche

pour amener les personnes à se sentir bien dans leurs appartements, ça veut dire quoi, ça veut dire comment on utilise l'appartement, comment il fonctionne, pourquoi certaines zones sont fragiles, qu'est-ce qu'il faut faire pour les entretenir, les architectes n'ont pas un brin d'intelligence pour des portes fenêtres que l'on arrive même pas à nettoyer parce que y'a 2mm enfin vous voyez ce que je veux dire c'est vraiment... Le non-respect de la vie en collectivité. Bon moi je suis quelqu'un de sociable, donc très vite quand j'arrive dans un lieu, je suis quelqu'un de poli, je suis quelqu'un d'assez avenant donc je prends contact facilement avec mon entourage, avec tout le respect. Je fais très vite un échange, un échange de numéros de téléphone si on peut s'entraider, c'est ce que je fais. Donc moi, tout se passe bien j'ai beaucoup de jeunes autour de moi qui bougent bien mais j'ai un grand respect autour de moi si il y a un souci ils viennent me voir, il y a aucun soucis.

Vous entretenez donc des bonnes relations avec votre voisinage ?

Ah oui ! Oui parce que j'ai créé ces liens parce que effectivement quand je suis arrivé, c'était vraiment en dispatch, on est sur un côté, moi je suis en bout, on est que 5 petits appartements on de la chance et après il y a un immense couloir et ils sont touche-touche. Après je pense que effectivement, les sociétés HLM n'ont pas .. enfin avant il y avait les gardiens qui régulent un petit peu tout ça dans tous les sens du terme. Aujourd'hui c'est pas le cas et aujourd'hui tout le monde se permet tout et n'importe quoi. Un jeune qui arrive effectivement, son premier appartement bon c'est un petit peu la pataugeoire, donc je viens vers lui régulièrement, je lui dit "bah tiens, tu as oublié ton sac poubelle ça se fait pas quand même. Ce n'est pas grave par contre, pense à nous parce que nous on est là puis voilà" c'est des petites choses. Là c'est un jeune qui fait ramadan qui sait pas faire la cuisine, il me connaît, il vient frapper à ma porte, il dit "Nelly, écoute je suis ennuyé, voilà ce qui se passe je dois aller chercher mon père à Paris, j'ai pas le temps, est-ce que tu peux m'aider", "Bien sûr, va faire tes courses, je te prépare un repas, tu regardes comment je fais et voilà". Donc j'amène vraiment à ce que voilà les choses se passent naturellement.

Et vos amis du coup, ils habitent votre quartier ?

Alors non, moi mes amis sont de longues dates, j'ai des amis d'enfance un peu partout maintenant dans le monde, on va dire et puis en France. Donc je suis amené à me déplacer suite à des invitations de vacances, weekend etc...

On en vient alors à une question autour de la mobilité, comment est-ce que vous vous déplacez au quotidien ?

Alors, les transports en commun de temps en temps, moi j'ai un petit peur des transports en commun, je vous le cache pas, grâce à vous [le Crédit Municipal de Nantes], enfin grâce au microcrédit j'ai pu acquérir un véhicule ce qui me sauve, je peux vous le dire parce que j'ai un grand fils, j'ai un enfant à charge mais j'ai un fils qui a 41 ans maintenant et qui est sur Vertou, qui s'est installé sur Vertou qui travaille sur Paris voilà, ça me permet de me déplacer, ça me permet de rendre service aussi.

Et sinon vos déplacements hebdomadaires ils consistent en quoi ?

Alors, j'évite de me déplacer au maximum vu la conjoncture actuelle. On a des frais d'essence exorbitant donc on évite. Moi, quand j'utilise mon véhicule c'est organisé ça veut dire que je vais me déplacer pour 4, 5 choses minimum, ce qui veut dire que si je dois aller chez le

médecin j'anticipe sur un magasin qui se trouve à proximité, une visite chez une personne enfin j'accumule. Je fais en sorte que ce que je vais investir dans ma façon de bouger sera intéressante au bout du compte même si ça a un cout mais c'est intéressant pour moi.

Une question peut-être sur votre enfant il est toujours scolarisé ?

Oui au lycée, au lycée du coin.

On va maintenant passer à la relation que vous entretenez justement avec le travailleur social, quelles relations avez-vous avec le CCAS, qui voyez-vous et comment ça se passe avec elle ?

J'ai pas de conseiller, par contre j'ai eu l'occasion de rencontrer Mme Genillard qui est une femme vraiment avenante, souriante qui vous mets à l'aise. Vraiment elle a son rôle multiplié par 1000 dans la mairie c'est ce que je dis parce que c'est un plaisir de la rencontrer donc je peux être à l'appeler, à la rencontrer, j'ai eu l'occasion de la rencontrer y'a quelques temps, il y a un an ou deux pour le microcrédit pour une aide financière alimentaire. J'ai eu affaire à l'accueil, ça se passe très bien ce sont des personnes qui sont avenantes, souriantes. L'accueil à la mairie se passe très très bien. Je vous le dis, Mme Genillard c'est vraiment une femme qui sait vous mettre à l'aise, vous pouvez venir la voir parler de vos soucis ou dire tiens j'ai un projet enfin quelque chose elle est toujours à votre écoute, très important. Pas de jugement dans l'écoute et on le sent, moi je suis une femme qui a quand même une certaine expérience je peux vous dire que c'est vraiment quelqu'un de très bien.

Comment s'est déroulé votre accompagnement sur la partie microcrédit ?

J'ai pris mon téléphone, j'ai appelé la mairie pour avoir des renseignements concernant le microcrédit, justement j'avais regardé, j'avais lu je sais plus où. J'ai eu l'occasion de rencontrer Mme Genillard qui gère cette partie-là sur cette période-là, donc on a pu se rencontrer j'ai pu lui apporter des arguments enfin le nécessaire pour qu'elle puisse m'accompagner. Donc elle m'a bien expliqué que c'était un projet qu'on déposait après il fallait une acceptation donc voilà c'est ce que l'on a fait on a constitué le dossier et puis il a été déposé j'ai eu une réponse favorable voilà.

Du coup comment avez-vous découvert le microcrédit ?

Alors c'est sur un article, dans quelle revue je pourrais pas vous dire, c'est mon fils qui me ramène ça de son train, je prends mon temps, je m'informe un peu et je l'ai découvert comme ça.

Est-ce que vous utilisez d'autres services bancaires, comme les crédits à la consommation ?

Il y a longtemps.

Quelle expérience vous en avez tiré ?

Et bien très mauvaise, très mauvaise parce qu'on peut vous emmener à avoir un crédit très facilement, bon j'avais la tête sur les épaules c'était pas un problème mais quand vous rencontrez des difficultés. Par exemple moi j'ai eu le droit à un dossier Banque de France que

*j'ai constituée moi-même, j'avais une petite société enfin etc etc. Même la Banque de France ne savait pas que quand on a un crédit on paye des assurances, que quand on a des assurances et bien il faut surtout pas mettre un dossier en Banque de France par exemple. Il faut d'abord, entraîner vos droits très vite à Pôle Emploi si vous avez le droit à des droits, cette attestation doit être envoyée en urgence aux assurances qui vont prendre très vite en charge votre crédit parce que vous rencontrez des difficultés etc.. Je trouve qu'au niveau administratif il y a pas de suivis, c'est un peu particulier. Moi j'ai découvert après, je découvre des choses il y a un manque de discernement concernant certaines choses, je suis peu rude excusez-moi.
Ça remonte à plus de 15 ans.*

On va passer à la question sur le budget, quelles sont vos priorités dans le budget ?

Priorité dans mon budget c'est de payer mes charges. Donc les charges consistent en quoi, votre toit, électricité, l'eau, le gaz, vos assurances enfin voilà les charges que tout à chacun a, mutuelle si vous êtes dans l'obligation de la payer. Donc moi mes charges sont une priorité et ensuite avec le budget qui me reste je le dispatch dans des enveloppes.

Dans quelles enveloppes ?

Des enveloppes blanches, vous avez alimentation, pain, essence .. Ca me permet de gérer comme je suis au RSA actuellement depuis peu de temps. Donc je sers la vis dans tous les sens du terme. Bon, j'avais l'habitude moi j'ai toujours été quelqu'un d'assez réglé très vite, très jeune mais voilà c'est une de mes techniques pour éviter de rencontrer des difficultés. Si demain, moi je suis prête à faire encore des sacrifices parce que je suis conditionné pour. Par contre vous avez énormément de gens qui passent d'un tout au rien et c'est le choc des cultures, que je ne juge pas. Parce que quand on a un certain salaire ce qui m'est arrivé moi aussi dans ma vie, effectivement quand du jours au lendemain vous vous retrouvez sans rien, vous avez quand même vos charges qui sont là pendant plusieurs mois, vous avez pas d'aide, vous avez rien. Donc il faut percuter très vite.

Vous retirez votre argent ? vous n'utilisez pas de carte bancaire ?

Oui tout à fait. Alors pas du tout, je trouve ça formidable tout ce qu'ils font mais c'est très dangereux. Très dangereux, donc moi j'ai une carte locale enfin non elle est nationale. Dès que l'on me la renvoie on me propose pleins de cartes, évidemment je dis non. Je dis "c'est hors de question, je reste avec celle-ci" et je vais à la banque signer un document comme quoi je ne veux aucun achat extérieur sauf retirer de l'argent et payer mes petites courses éventuellement si j'ai besoin en dépannage.

Très bien, on va maintenant passer à la question de l'argent, si vous aviez plus d'argent qu'est-ce que vous feriez ?

Qu'est-ce que je ferai, j'anticiperai sur tout ce qui se passe aujourd'hui. Par exemple, sincèrement je vais vous dire. J'achèterai un petit terrain, je ferai un jardin pour cultiver, je mettrai on va pas dire tiny house parce que ça vaut une fortune mais voilà un petit chalet, enfin quelque chose une caravane, je ne sais pas. En tout cas je ferai en sorte d'être indépendante très rapidement, en tout cas du côté alimentaire, très vite.

La situation actuelle à tendance à vous inquiéter ?

Ah bah bien sûr, je pense que ça inquiète beaucoup de gens. Bon faut prendre du recul car effectivement, c'est bien dommage que ça a pas été fait il y a quelques années mais je veux dire concernant mon projet. Bien sûr que ça inquiète, parce que demain vous savez l'être humain c'est un éternel recommencement, la stupidité d'il y a 1000 ans, 100 ans, 50 ans on la retrouve encore aujourd'hui pour une histoire de quoi d'économie. Effectivement je trouve ça inquiétant.

Par ailleurs, est-ce que vous êtes engagée dans une association, un parti politique ?

Je l'ai été il y'a quelques années, je me suis retiré un peu de ça. Je suis un petit brut de pommes et c'est vrai que ça peut ne pas plaire à tout le monde. Mais ça se passait bien je pouvais m'exprimer. J'étais dans un parti politique sur Saint-Herblain il y'a une vingtaine d'années environ.

D'accord, vous avez toujours vécu sur Saint-Herblain ?

Oui entre Nantes et Saint-Herblain.

Et pourquoi vous avez quitté Nantes ?

Tout simplement, je demandais un appartement dans une zone beaucoup plus agréable que là où j'étais, effectivement et j'ai eu à la médiathèque à Saint-Herblain qui est super avec le parc la Bégraisière.

On va maintenant arriver à la question du plaisir, est-ce que vous vous accordez des plaisirs ? Et si oui, lesquels ?

Alors vu ma situation c'est compliqué mais comme je suis quelqu'un qui peut très vite m'écrouler ça veut dire que le parcours de vie fait que des fois il y a des situations très difficiles. Mais, je suis quelqu'un qui rebondit assez, enfin selon les circonstances, qui essaye de rebondir et qui peut rebondir assez rapidement devant les obstacles que j'ai devant moi. Donc moi, j'ai une façon de concevoir la vie bien personnelle. Ce qui veut dire que le bonheur, c'est d'être là chaque jour, donc on peut rencontrer des difficultés mais faut les affronter, moi j'ai éduqué mes enfants. Moi mes enfants que je les éduque, je leur dis que le bonheur est à côté d'un malheur, pour le savourer il faut savoir l'équilibrer mais faut pas faire le système de l'Australie, il faut vraiment aborder les obstacles, en discuter et puis foncer. Alors le bonheur c'est ça, le bonheur c'est le printemps, le bonheur c'est d'avoir un environnement sain, moi je pense que le quotidien quand on parlait de là où on vit etc.. Vous voyez on voit la mairie maintenant vous avez de jolies petites fleurs c'est pas grand choses mais ça fait plaisir. Le béton ça va un moment donné, on sait très bien où on va en bétonnant, on est bien d'accord. De plus en plus de ville maintenant réapprennent à réaménager leurs systèmes d'espaces verts, qui deviennent de plus en plus intelligents avec le temps, là je regardais ma régule concernant mes charges je me disais on paye l'électricité d'un parking ou tout à chacun à le droit de venir, enfin c'est un petit peu la fête, mais ils ont pas anticipés sur des mini panneaux solaires ça fait quand même... Alors moi jeune j'avais été sélectionnée pour une étude sur qu'est-ce que demain Nantes à travers le transport, c'était très intéressant on avait été filmé je me souviens toutes les couches de la société confondues et il parlait du fameux tramway etc.. L'histoire de l'éléphant je me souviens qu'on en a parlé pendant des années et là on le voit c'est super ce qu'ils font, moi je trouve ça magnifique. Alors par contre

pas d'intelligence sur les transports en commun, aucune intelligence moi je trouve ça complètement ridicule c'est des grands bus pour quoi faire à certaines heures ? Alors qu'on pourrait avoir des minibus électriques enfin je sais pas, on peut avoir une application ce que je veux dire c'est ça pourrait-être géré différemment. Moi j'avais suivi des études, enfin une étude sur des jeunes il y a une trentaine d'années je crois, si je me souviens bien, où ils avaient l'intelligence de ces choses j'ai dit si c'est fait demain ça serai super. Les grands transports là c'est bien aux heures de pointes mais autrement je vois pas. Je suis un petit peu bloqué là où je suis si j'ai pas de véhicule c'est compliqué.

Donc le microcrédit vous a aidé ?

Ah mais ça m'a sauvé ! Quand je dis sauvé c'est un grand terme faut pas exagérer mais je veux dire c'est une liberté. Vous savez quand on est jeune et qu'on économise pour avoir son permis moi je l'ai fait avec mes petits sous en me privant même de manger des fois je peux vous dire que le jour où j'ai eu mon permis c'était extraordinaire, ma première voiture d'occasion mais ont cherché même pas à avoir une voiture neuve parce qu'on savait. Tous les jeunes, je veux dire qu'ils soient proche de moi ou à l'extérieur quand on me pose ces questions je dis "vous verrez, c'est une liberté, si vous savez l'utiliser cette liberté est intelligente" enfin vraiment un moyen de locomotion c'est extraordinaire.

Comment vous le vivez ce microcrédit ?

Bah franchement moi j'ai eu une très bonne expérience, je vous dis par l'intermédiaire de Mme Genillard, moi ça se passe bien les mensualités sont à mon niveau même si aujourd'hui ça devrait peut-être un petit peu baissé mais non je me dis au moins je me serre un petit peu plus mais je fais en sorte que ça s'arrête rapidement, je veux anticiper ça et puis me dire que peut-être que par la suite si j'ai un petit projet est-ce que ça pourra se faire, je ne sais pas, est-ce que le microcrédit s'arrête sur des véhicules ou alors sur d'autres choses, je sais pas comment ça marche en fait ?

[Explication du microcrédit personnel (logement) et de l'ADIE]

Du coup est-ce que vous connaissez la micro-épargne ?

Alors moi ça me parle au niveau de la CAF, parce que effectivement ils proposent, alors moi j'ai pas de chance parce que je suis hors et pourtant j'ai le RSA ,donc en fait comme je m'exprime assez librement je suis capable de m'auto gérer, sauf que quand on est dans ma situation financière, s'autogérer c'est compliqué donc moi j'ai pas le droit aux aides, j'ai le droit à rien voilà parce qu'on dit que c'est réservé à des personnes qui savent pas prendre un téléphone, vous voyez ça c'est aussi absurde donc c'est pour ça que j'ai pensé au microcrédit je vais vous dire pourquoi. Parce que je me disais moi qui n'ai pas le droit, bon à part un petit pourcentage à la CAF et je peux pas me permettre de faire l'appointement enfin c'est plus qu'un appointement, je me disais que si j'avais une petite caravane bah quand même dans un terrain de camping ça revient beaucoup moins chère, je n'ai pas le droit aux vacances parce que je sais m'exprimer et parce qu'il y a des personnes qu'il faut insérer. Très bien mais faut prendre en compte les gens qui ont quelques difficultés financières.

Vous avez dit, que vous avez entendu parler de la micro-épargne par la CAF ?

Alors oui, la micro-épargne de la CAF, c'est vous donnez 50 € par mois à partir de novembre ou décembre et à la fin ils vous rendent cet argent et ils vous donnent 150 € en plus, donc ça fait 300€ plus 150€, 450€ ce qui est très bien. Mais ça je peux le faire dans mes enveloppes, moi je suis capable de le faire, sauf que je ne peux pas le faire financièrement. Donc les 150 € ajoutés effectivement à la fin c'est quand même quelque chose de conséquent.

Moi je pense que quand on veut des habitants souriants, détendus enfin c'est un petit peu utopique enfin je veux dire qu'ils vivent bien dans leurs villes c'est aussi leur laisser... Jardin partagé, c'est très compliqué d'en obtenir un, vous voyez ce que je veux dire je crois que le quotidien par rapport à chaque personne c'est des fois des petites choses c'est comme quand je rencontre Mme Genillard pour le microcrédit, bon elle a pu m'expliquer toutes les possibilités. C'est des petites choses au quotidien qui font que ça allège la souffrance de certaines personnes j'en suis convaincu.

Cette expérience du microcrédit vous seriez prête à la partager avec d'autres personnes ? Peut-être de manière plus formelle avec d'autres usagers ?

Moi j'en ai parlé parce que je pense qu'une source d'information est importante à faire circuler quand elle est positive.

Oui volontiers, avec des usagers, avec des acteurs sociaux et bancaires autour d'une table sans problème.

J'avais une société, je faisais le plan de la ville de Saint-Herblain donc j'ai tout fait moi-même, je me suis monté moi-même dans mon petit appartement donc je rentré en contact avec qui, les partis politiques effectivement parce que ça me donné un accès quand même assez facilement aux personnes, je suis quelqu'un qui quand elle veut quelque chose je vais jusqu'au bout. Je ne déborde pas dans mes propos, je vais très vite là où je veux aller, j'essaye de faire en sorte que mon interlocuteur en face comprenne très vite. Si je suis appelé j'ai aucune crainte à ce niveau-là.

On va avoir fini, est-ce que vous souhaitez rajouter quelque chose avant de terminer ?

Je vais faire une parenthèse sur la Banque de France, je trouve qu'on est très mal accompagné, très très mal accompagné et que c'est très long. Alors ça va quand on a un petit moral d'acier et qu'on dit de toute façon le but c'est de s'en sortir. Mais je pense à toutes ces personnes qui sont perdus qui peuvent rencontrer certaines assistantes sociales qui sont un petit peu limite, il y en a qui sont extraordinaires et d'autres vraiment complètement incohérentes donc il faut faire extrêmement attention, dès qu'on touche l'humain et qu'on touche cette partie sensible ça peut aller très loin. Moi j'ai rencontré des personnes vraiment ça m'a fait mal au cœur franchement, c'est ce que je voulais dire. On est fragile un jour mais on peut être fort demain d'autres choses.

Très bien merci pour l'ensemble des éléments que vous nous avez transmis au cours de cette interview

Je vous en prie.

Entretien US 3

Préambule

Dans le cadre d'une meilleure compréhension des usagers de la microfinance sociale, nous interviewons des bénéficiaires ayant eu accès à un service de microfinance sociale.

L'entretien se déroule autour de 6 thématiques : Une présentation du parcours de vie de la personne, la relation que la personne entretient avec le CCAS, son point de vue sur la microfinance sociale, les priorités de son budget, la relation qu'elle entretient avec l'argent et la question des plaisirs.

Note : Madame est venue avec ses deux enfants à l'entretien.

Nous allons débiter, est-ce que vous pouvez vous présenter, votre parcours professionnel et votre parcours personnel ?

Je m'appelle [REDACTED], parcours personnel, je suis célibataire avec deux enfants maintenant, je vie à Nantes en France depuis 12, 13 ans maintenant, j'ai 33 ans, j'ai un chat. Au niveau professionnel, là je travaille pas parce que je garde la petite pour l'instant, normalement je suis assistante de vie aux familles avec les personnes âgées ou en situation de handicap, autrement je travaillais 5, 6 ans voir 7 ans dans la vente en tant que vendeuse, j'ai fait de la restauration, j'ai travaillée sur les marchés aux Mines. Et là je me dirige vers une formation pour avoir un DAU pour faire un BTS économie et social et peut-être avoir une licence, on verra. Déjà la formation ça serait pas mal.

Vous habitez du coup à St Herblain ?

Oui, à Saint Herblain à Mendès-France Bellevue.

Et le logement dans lequel vous vivez il vous plaît ?

Ah oui, je vais pas me plaindre, je suis au quatrième étage, le quartier aussi ça va, j'ai pas à me plaindre du tout, il y a toujours à se plaindre mais là je suis plutôt tranquille. Je fais attention quoi.

Vos amis habitent le quartier ?

Non, ma famille habite en Martinique. Les amis dans le quartier non, je connais pas grand monde dans le quartier, je dis bonjour.

Et vous vous entendez bien avec vos voisins ?

Certains voisins oui, autrement il y en a d'autres ou je dis juste bonjour et pas plus que ça.

Vos amis habitent où du coup ?

Carquefou, Beaulieu mais j'en ai pas tellement non plus. Je suis plutôt solitaire, j'aime bien ma tranquillité, moins je suis entouré mieux je suis.

Et sinon votre logement est- il récent ?

Alors, ils l'ont rénové, mais autrement non il date des années 1970, ils continuent de le rénover aux alentours, ça va il est pas mal, j'ai pas à me plaindre sur ce coup là.

Est-ce que vous vous déplacez régulièrement en dehors de votre quartier ?

Ah oui j'aime bien aller un peu plus loin que mon quartier voir autres choses, même avant si j'étais en bus ou à pied. De toute façon à Nantes tout se regroupe donc on peut aller en bus comme à pied quelque part, donc ça me dérange pas.

Et c'était pour aller où ?

Souvent c'est pour emmener ma fille au parc, pour me promener, des fois au travail aussi parce que assistante de vie on va à gauche à droite on reste pas forcément à un seul endroit, donc du coup c'était plus pour le boulot et pour me promener pour ma fille.

Votre fille elle est scolarisée où ?

Pareil, Ernest Renan. Pas très loin.

On va maintenant passer à la relation que vous entretenez avec le CCAS, et la personne qui vous a accompagné sur le microcrédit, donc quelles sont vos relations avec le CCAS ?

Alors j'ai fait appelle au CCAS, parce que j'avais besoin qu'on me cadre niveau budget parce que je travaillais mais du coup j'arrivai pas forcément à économiser par la suite mais j'étais toujours en difficulté à la fin du mois, bien que je ne suis pas non plus trop en difficulté mais moins qu'avant. J'étais vraiment en difficulté au milieu du mois alors que là si je suis en difficulté c'est fin du mois vraiment où j'avais besoin qu'on me cadre niveau budget où qu'on m'aide à faire mon budget voir ce que je dépense, ce que je dépense pas.

Vous êtes en relation avec qui au CCAS ?

Madame Gaborit, ça c'est super bien passé, on s'est pas vu non plus trop de fois mais on s'est quand même, ça dépendait peut-être, tous les mois pendant quatre, cinq mois. Maintenant ça fait un moment je l'ai pas vu. Pour faire le point sur le budget, à chaque fois j'avais une feuille sur le budget je devais la remplir pour voir ce que je dépensais ou ce que je dépensais pas.

Quel a été l'apport de cette relation ?

Une meilleure gestion du budget, peut-être redonner confiance aussi au niveau des personnes dans le social. Parce que c'est vrai que quand on est difficulté des fois ça dépend de l'interlocuteur qu'on a en face si il nous écoute vraiment ce qu'on a besoin et non elle, enfin Madame Gaborit, elle m'a bien écouté et bien suivi. Elle a su voir mes besoins.

On va maintenant passer sur la partie microcrédit, pourquoi vous avez souscrit à un microcrédit ?

Pour acheter une voiture, pour le travail, en assistante de vie c'est mieux d'avoir une voiture c'est plus pratique, je dis pas c'est mieux mais c'est plus pratique on peut aller plus loin pour s'occuper des personnes âgées et même si on doit faire des courses c'est plus simple, on a d'autres responsabilités que si on a pas de voiture, c'est vraiment professionnel, je l'utilise personnellement parce que normal. Je veux en profiter aussi. Mais c'était vraiment pour le côté professionnel ou j'avais besoin d'une voiture pour me déplacer.

Le microcrédit à vraiment répondu à ce besoin ?

Alors oui, j'ai pris que pour ça. C'est moins de 100 € même si j'étale ça fait 36 mois. J'ai pas non plus pris une voiture à 40 000 €, j'ai pris une voiture en fonction de mon budget et c'était la première donc ça servait à rien de prendre une voiture neuve donc c'était vraiment le côté mobilité qui m'intéressait.

Et par exemple si vous aviez accès à de la micro-épargne est-ce que ça vous intéresserait ? déjà est-ce que vous connaissez la micro-épargne ?

Non.

[Explication de la micro-épargne]

Oui ça m'intéresserait, parce que c'est toujours bien d'avoir de l'argent de côté au cas où si on a un imprévu ou autres.

Donc c'est plutôt de l'épargne de précaution, pas pour partir en vacances ou autres.

Non après partir en vacances moi j'ai le VaCaf, donc ça va je peux payer en plusieurs fois enfin il y a des façons de faire. Mais ça serait plus pour par exemple soit mettre de l'argent de côté ou acheter un ordinateur des choses comme ça pour ma fille qui est au collège.

Très bien, et du coup comment avez-vous entendu parler du microcrédit ?

C'est Madame Gaborit qui m'en avez parlé et d'ailleurs j'avais appelé au microcrédit une première fois, c'était pour des dettes avant la voiture j'avais fait appelle une première fois et ça c'était bien passé et c'est vrai que j'y ai repensé quand j'avais besoin d'une voiture.

Donc c'est votre deuxième microcrédit ?

oui, ça fait un petit moment entre le premier et le deuxième. J'étais dans la vingtaine je crois.

On va passer au budget maintenant, c'est quoi les priorités dans votre budget ?

Mon loyer et les charges fixes, les courses aussi, si ma fille elle manque d'un matériel pour l'école.

Et si vous aviez plus d'argent qu'est-ce que vous en feriez ?

J'épargnerais. J'investirais peut-être dans l'immobilier dans une résidence.

Est-ce que vous arrivez à vous faire plaisir malgré votre budget ?

Oui, j'arrive à me faire plaisir. Je me contente de ce que j'ai, par exemple si je dois acheter un vêtement je vais pas aller directement l'acheter en magasin, je vais voir dans les bourses aux vêtements des fois on trouve des belles choses, autrement j'attends les soldes ou dans des magasins avec des prix réduits. Autrement pour me faire plaisir je mange dehors, j'aime bien aussi, on va pas toutes les semaines mais une fois par mois c'est bien aussi en famille, j'aime bien être en famille.

Du coup avec votre banque ça se passe bien ?

Oui parce que j'arrive toujours à gérer. Mon banquier il m'appelle pas. Je suis au Crédit Agricole.

Le Crédit Agricole propose aussi un service de microcrédit, vous avez pensé à les contacter ?

Oui je sais mais j'ai toujours eu une appréhension avec les banques sur le crédit, selon les taux. Et puis c'est jamais simple, les mensualités c'est jamais moins de 100 € avec une banque.

Et avant le microcrédit vous avez jamais eu recours à un service de Crédit à la consommation ?

Une fois mais je me suis dis plus jamais. Parce que après j'ai eu des difficultés à rembourser et tout j'ai dépensé l'argent plus vite que ce que je pensais et en fait je me suis dis non. C'était auprès de Cofidis, j'étais en 35 h j'avais tout ce qu'il fallait et c'était pour acheter des meubles mais au final j'ai plus les meubles et j'ai eu des difficultés à rembourser.

Est-ce que ça vous intéresserait potentiellement de partager votre expérience que vous avez sur le microcrédit avec d'autres usagers ?

Oui pourquoi pas.

Une question aussi, est-ce que vous avez parlé du microcrédit dont vous avez bénéficié à d'autres personnes ?

J'en ai parlé mais c'est pas pris au sérieux, pas beaucoup de personnes pense à ça. Ils vont plus se tourner vers leurs banques. Le fait de passer par un tiers, parce que moi je parle de mon expérience, je me dis, je suis passée par le CCAS, quand on entend CCAS on dit bon assistante sociale. Je pense qu'il y a plus de papiers, de documents à donner que si on passe par une banque ou par un système de crédit comme Cofidis.

Est-ce qu'il y a des points qu'on a pas abordés que vous souhaitez développer ?

Non, non je fais très attention aux charges fixes que j'ai à payer. Pas avoir de dettes c'est bien aussi.

Merci Madame

Merci à vous.

Annexe n°7 : statistique descriptives

Characteristic	N = 2,494 ^I
Sexe_	
Femme	1,375 (55%)
Homme	1,119 (45%)
SITAUTION_MARITALE	
Divorcé	320 (13%)
En Couple	1,647 (66%)
Marié	444 (18%)
Vie Maritale	78 (3.1%)
Unknown	5
TYPE_HEBERGEMENT	
Hébergé à titre gratuit	80 (3.2%)
Locataire	2,373 (95%)
Roulotte, caravane, bateau...	41 (1.6%)
CATEGORIE_MICROCREDIT	
Accès au logement	272 (11%)
Accès aux Loisirs	222 (8.9%)
Accès éduc et Formation,	211 (8.5%)
Autres	356 (14%)
Microcrédit Stabilité	442 (18%)
Mobilité	967 (39%)
Soins	11 (0.4%)

Vie familiale	13 (0.5%)
TRADUCTION_ACTIVITE	
Sal. sect. publ. (contractuel)	13 (0.5%)
Salarié du secteur privé	404 (16%)
Salarié secteur privé (CDD)	90 (3.6%)
Salariés du secteur public	25 (1.0%)
Sans emploi	1,962 (79%)
TRANCHE_AGE	
20 - 29 ans	99 (4.0%)
30 - 39 ans	703 (28%)
40 - 49 ans	793 (32%)
50 - 59 ans	598 (24%)
60 - 69 ans	301 (12%)
VILLE	
ANGERS	1,066 (43%)
NANTES	841 (34%)
RENNES	457 (18%)
TOURS	130 (5.2%)
QPV	
Beauval Beaudier Morellerie	48 (4.7%)
Belle Beille	102 (9.9%)
Bellevue	57 (5.6%)
Boissière	32 (3.1%)

Bords de Loire	6 (0.6%)
Bottière Pin Sec	45 (4.4%)
Breil Malville	31 (3.0%)
Chêne des anglais	50 (4.9%)
Cleunay	11 (1.1%)
Dervallières	34 (3.3%)
Fontaines	13 (1.3%)
Hauts de Saint Aubin	18 (1.8%)
Kennedy	36 (3.5%)
La Halvêque	15 (1.5%)
La Petite Sensive	8 (0.8%)
Le Blosne	36 (3.5%)
Le Clos Toreau	12 (1.2%)
Le Ranzay	18 (1.8%)
Les Clôteaux - Champs Manceaux	20 (1.9%)
Malakoff	17 (1.7%)
Maryse-Bastie	5 (0.5%)
Maurepas	45 (4.4%)
Monplaisir	133 (13%)
Port Boyer	16 (1.6%)
Rives du cher	3 (0.3%)
Roche Pinard	4 (0.4%)
Roseraie	158 (15%)

Sanitas Rotonde	22 (2.1%)
Savary	32 (3.1%)
NON QPV	1,467
TRANCHE_MONTANTPRET	
1101-1300	146 (5.9%)
1301-1500	179 (7.2%)
1501-1700	117 (4.7%)
1701-1900	103 (4.1%)
1901-2100	211 (8.5%)
2101-2300	86 (3.4%)
2301-2500	139 (5.6%)
2501-2700	94 (3.8%)
2701-2900	78 (3.1%)
2901-3100	715 (29%)
300-500	84 (3.4%)
3101-3300	18 (0.7%)
3301-3500	25 (1.0%)
3501-3700	11 (0.4%)
3701-3900	9 (0.4%)
3901-4100	24 (1.0%)
4101-4300	4 (0.2%)
4301-4500	8 (0.3%)
4501-4700	3 (0.1%)

4701-4900	3 (0.1%)
4901-5000	23 (0.9%)
501-700	119 (4.8%)
701-900	121 (4.9%)
901-1100	174 (7.0%)
¹ n (%)	

Annexe n°8 : Contribution des modalités de l'ACM aux axes 1 et 2

	categories	mean.y.in.xcat	mean.y.global	sd.y.in.xcat	sd.y.global	cor
22	TRADUCTION_ACTIVITE.Sans emploi	0.106	0	0.392	0.468	0.437
29	VILLE.NANTES	0.251	0	0.388	0.468	0.383
27	TRANCHE_AGE.60 - 69 ans	0.475	0	0.335	0.468	0.376
14	CATEGORIE_MICROCREDIT.Microcrédit Stabilité	0.318	0	0.312	0.468	0.316
10	CATEGORIE_MICROCREDIT.Accès au logement	0.375	0	0.342	0.468	0.281
3	SITAUTIION_MARITALE.Divorcé	0.308	0	0.402	0.468	0.253
13	CATEGORIE_MICROCREDIT.Autres	0.289	0	0.329	0.468	0.252
26	TRANCHE_AGE.50 - 59 ans	0.195	0	0.368	0.468	0.234
1	Sexe_.Femme	0.060	0	0.445	0.468	0.143
9	TYPE_HEBERGEMENT.Roulotte, caravane, bateau...	0.460	0	0.371	0.468	0.127
8	TYPE_HEBERGEMENT.Locataire	0.013	0	0.450	0.468	0.122
11	CATEGORIE_MICROCREDIT.Accès aux Loisirs	0.113	0	0.253	0.468	0.075
30	VILLE.RENNES	0.057	0	0.399	0.468	0.058
17	CATEGORIE_MICROCREDIT.Vie familiale	0.211	0	0.253	0.468	0.033
4	SITAUTIION_MARITALE.En Couple	-0.006	0	0.449	0.468	-0.018
25	TRANCHE_AGE.40 - 49 ans	-0.013	0	0.376	0.468	-0.019
16	CATEGORIE_MICROCREDIT.Soins	-0.200	0	0.543	0.468	-0.028
21	TRADUCTION_ACTIVITE.Salariés du secteur public	-0.402	0	0.483	0.468	-0.086
5	SITAUTIION_MARITALE.Marié	-0.096	0	0.415	0.468	-0.095
18	TRADUCTION_ACTIVITE.Sal. sect. publ. (contractuel)	-0.634	0	0.447	0.468	-0.098
2	Sexe_.Homme	-0.074	0	0.484	0.468	-0.143
12	CATEGORIE_MICROCREDIT.Acces educ et Formation, à la formation	-0.227	0	0.353	0.468	-0.148
28	VILLE.ANGERS	-0.119	0	0.382	0.468	-0.221
6	SITAUTIION_MARITALE.Vie Maritale	-0.603	0	0.518	0.468	-0.232
7	TYPE_HEBERGEMENT.Hébergé à titre gratuit	-0.617	0	0.484	0.468	-0.240
19	TRADUCTION_ACTIVITE.Salarié du secteur privé	-0.281	0	0.462	0.468	-0.264
24	TRANCHE_AGE.30 - 39 ans	-0.244	0	0.385	0.468	-0.327
23	TRANCHE_AGE.20 - 29 ans	-0.784	0	0.453	0.468	-0.341
20	TRADUCTION_ACTIVITE.Salarié secteur privé (CDD)	-0.855	0	0.473	0.468	-0.354
31	VILLE.TOURS	-0.846	0	0.464	0.468	-0.424
15	CATEGORIE_MICROCREDIT.Mobilité	-0.334	0	0.396	0.468	-0.569

Contribution des modalités à l'AXE 1

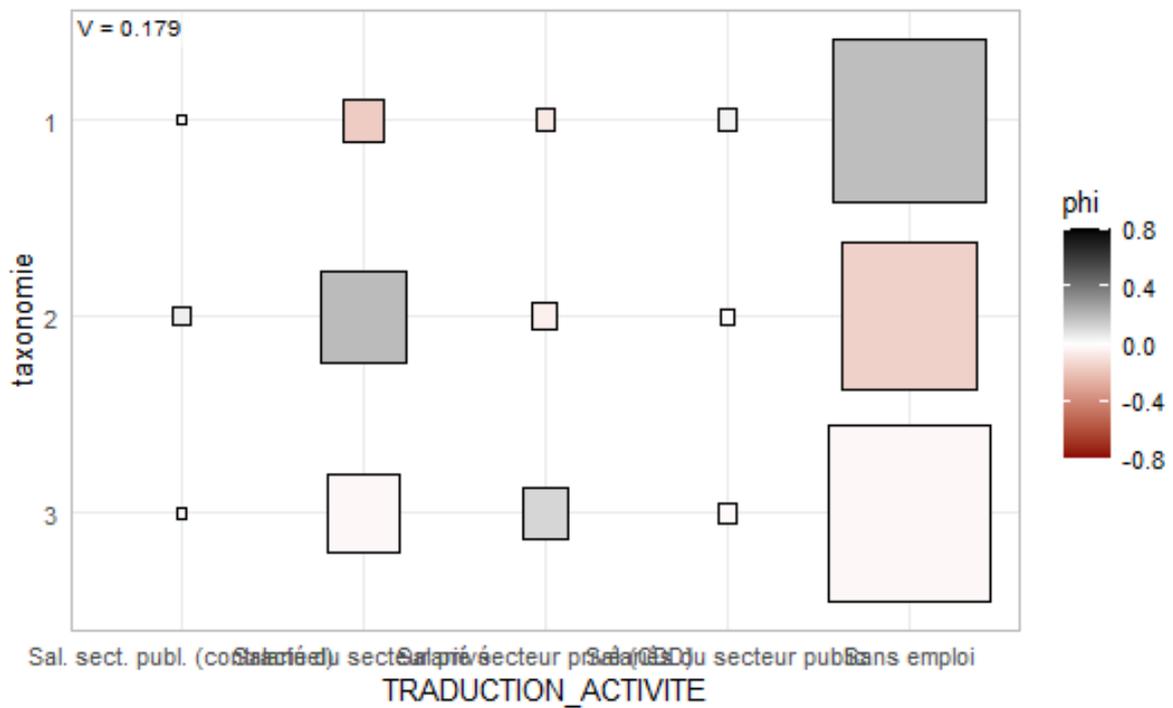
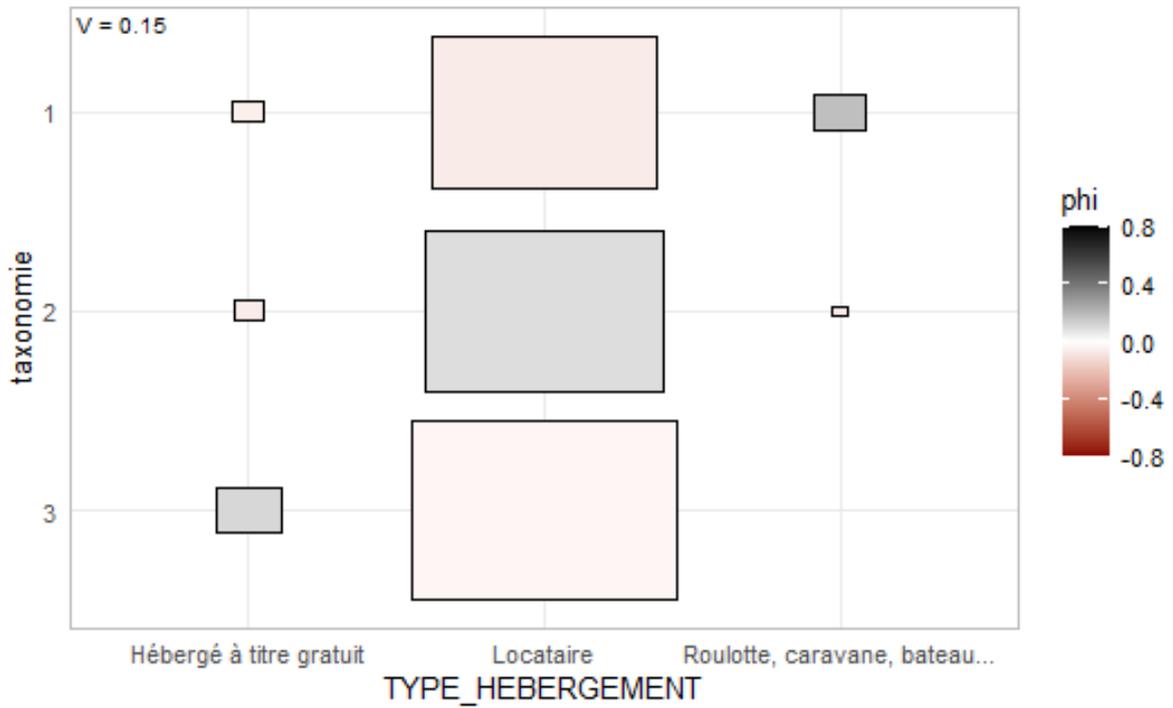
	categories	mean.y.in.xcat	mean.y.global	sd.y.in.xcat	sd.y.global	cor
28	VILLE.ANGERS	0.278	0	0.301	0.439	0.547
11	CATEGORIE_MICROCREDIT.Accès aux Loisirs	0.621	0	0.246	0.439	0.442
8	TYPE_HEBERGEMENT.Locataire	0.024	0	0.371	0.439	0.241
22	TRADUCTION_ACTIVITE.Sans emploi	0.052	0	0.434	0.439	0.229
25	TRANCHE_AGE.40 - 49 ans	0.130	0	0.399	0.439	0.203
5	SITAUTIION_MARITALE.Marié	0.183	0	0.396	0.439	0.194
7	TYPE_HEBERGEMENT.Hébergé à titre gratuit	0.208	0	0.387	0.439	0.086
2	Sexe_.Homme	0.041	0	0.423	0.439	0.083
24	TRANCHE_AGE.30 - 39 ans	0.042	0	0.453	0.439	0.059
14	CATEGORIE_MICROCREDIT.Microcrédit Stabilité	0.053	0	0.292	0.439	0.056
4	SITAUTIION_MARITALE.En Couple	0.006	0	0.398	0.439	0.019
12	CATEGORIE_MICROCREDIT.Acces educ et Formation, à la formation	0.015	0	0.308	0.439	0.010
15	CATEGORIE_MICROCREDIT.Mobilité	0.000	0	0.368	0.439	0.001
18	TRADUCTION_ACTIVITE.Sal. sect. publ. (contractuel)	-0.068	0	0.242	0.439	-0.011
16	CATEGORIE_MICROCREDIT.Soins	-0.139	0	0.366	0.439	-0.021
21	TRADUCTION_ACTIVITE.Salariés du secteur public	-0.170	0	0.370	0.439	-0.039
13	CATEGORIE_MICROCREDIT.Autres	-0.047	0	0.361	0.439	-0.043
3	SITAUTIION_MARITALE.Divorcé	-0.076	0	0.407	0.439	-0.067
1	Sexe_.Femme	-0.033	0	0.449	0.439	-0.083
17	CATEGORIE_MICROCREDIT.Vie familiale	-0.507	0	0.385	0.439	-0.084
27	TRANCHE_AGE.60 - 69 ans	-0.102	0	0.409	0.439	-0.086
19	TRADUCTION_ACTIVITE.Salarié du secteur privé	-0.094	0	0.345	0.439	-0.094
29	VILLE.NANTES	-0.068	0	0.282	0.439	-0.111
26	TRANCHE_AGE.50 - 59 ans	-0.098	0	0.398	0.439	-0.125
23	TRANCHE_AGE.20 - 29 ans	-0.439	0	0.484	0.439	-0.203
31	VILLE.TOURS	-0.434	0	0.318	0.439	-0.232
20	TRADUCTION_ACTIVITE.Salarié secteur privé (CDD)	-0.660	0	0.343	0.439	-0.291
6	SITAUTIION_MARITALE.Vie Maritale	-0.833	0	0.560	0.439	-0.341
10	CATEGORIE_MICROCREDIT.Accès au logement	-0.515	0	0.490	0.439	-0.410
30	VILLE.RENNES	-0.400	0	0.513	0.439	-0.431
9	TYPE_HEBERGEMENT.Roulotte, caravane, bateau...	-1.787	0	0.375	0.439	-0.526

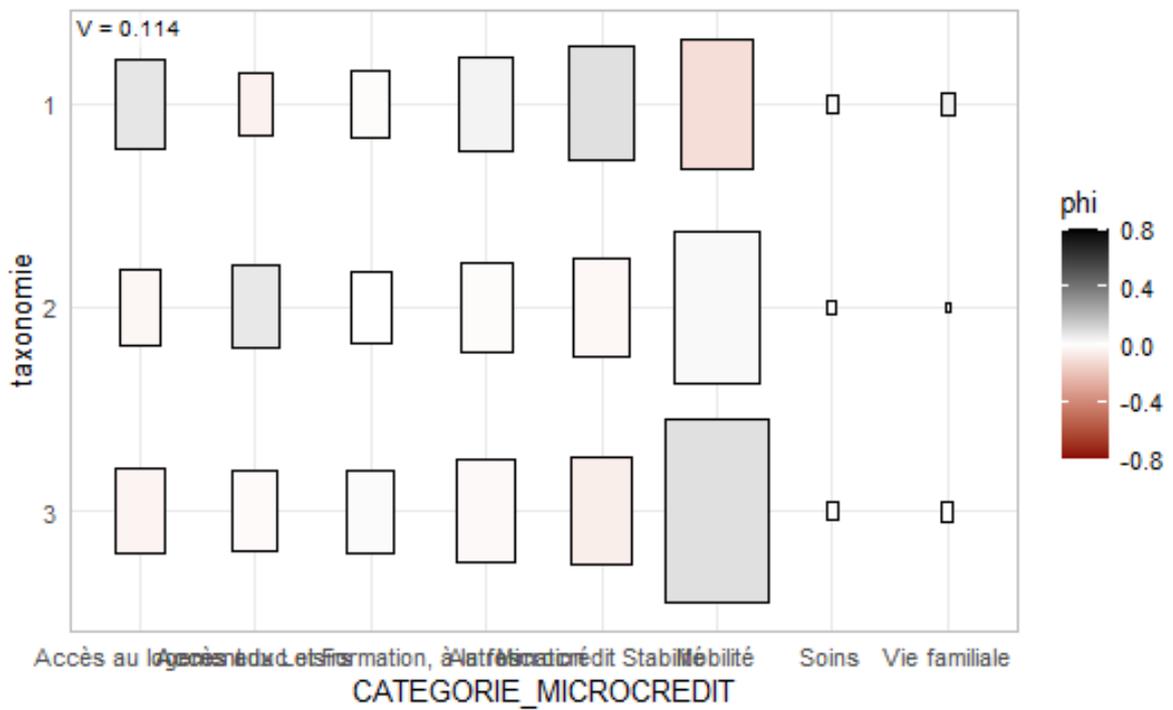
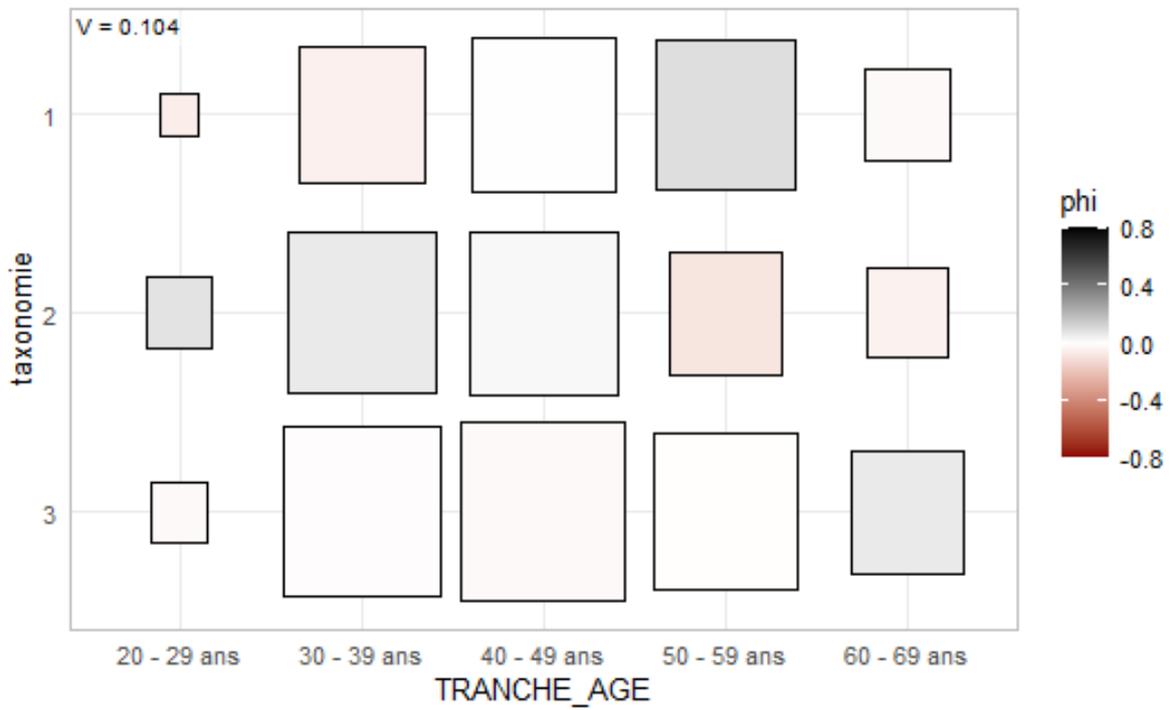
Contribution des modalités à l'AXE 2

Annexe n°9 : Tableau statistique des classes issues du dendrogramme

Characteristic	1, N = 726 (29,1%)	2, N = 769 (30,08%)	3, N = 999 (40,01%)
Sexe_			
Femme	585 (81%)	760 (99%)	30 (3.0%)
Homme	141 (19%)	9 (1.2%)	969 (97%)
SITAUTION_MARITALE			
Divorcé	90 (12%)	174 (23%)	56 (5.6%)
En Couple	568 (79%)	441 (57%)	638 (64%)
Marié	47 (6.5%)	137 (18%)	260 (26%)
Vie Maritale	18 (2.5%)	16 (2.1%)	44 (4.4%)
Unknown	3	1	1
TYPE_HEBERGEMENT			
Hébergé à titre gratuit	13 (1.8%)	11 (1.4%)	56 (5.6%)
Locataire	675 (93%)	755 (98%)	943 (94%)
Roulotte, caravane, bateau...	38 (5.2%)	3 (0.4%)	0 (0%)
CATEGORIE_MICROCREDIT			
Accès au logement	104 (14%)	73 (9.5%)	95 (9.5%)
Accès aux Loisirs	50 (6.9%)	89 (12%)	83 (8.3%)
Acces educ et Formation, à la formation	58 (8.0%)	65 (8.5%)	88 (8.8%)
Autres	117 (16%)	105 (14%)	134 (13%)
Microcrédit Stabilité	166 (23%)	125 (16%)	151 (15%)
Mobilité	220 (30%)	308 (40%)	439 (44%)
Soins	4 (0.6%)	3 (0.4%)	4 (0.4%)
Vie familiale	7 (1.0%)	1 (0.1%)	5 (0.5%)
TRADUCTION_ACTIVITE			
Sal. sect. publ. (contractuel)	2 (0.3%)	8 (1.0%)	3 (0.3%)
Salarié du secteur privé	46 (6.3%)	206 (27%)	152 (15%)
Salarié secteur privé (CDD)	11 (1.5%)	17 (2.2%)	62 (6.2%)
Salariés du secteur public	11 (1.5%)	6 (0.8%)	8 (0.8%)
Sans emploi	656 (90%)	532 (69%)	774 (77%)
TRANCHE_AGE			
20 - 29 ans	16 (2.2%)	48 (6.2%)	35 (3.5%)
30 - 39 ans	179 (25%)	247 (32%)	277 (28%)
40 - 49 ans	232 (32%)	255 (33%)	306 (31%)
50 - 59 ans	219 (30%)	142 (18%)	237 (24%)
60 - 69 ans	80 (11%)	77 (10%)	144 (14%)
VILLE			
ANGERS	13 (1.8%)	571 (74%)	482 (48%)
NANTES	362 (50%)	113 (15%)	366 (37%)
RENNES	332 (46%)	45 (5.9%)	80 (8.0%)
TOURS	19 (2.6%)	40 (5.2%)	71 (7.1%)

Annexe n°10 : Degré d'association de la taxonomie aux variables étudiées.





Annexe n°11 : Grille d'analyse des entretiens.

Thématiques	Sous thématiques	Apports	US 1
Parcours de vie	Parcours de vie	Parcours pro	Ne travail plus depuis le décès de sa soeur, Travailler à l'opéra avec un salaire de plus de 2000€, opportunité de travailler à temps partiel chez Ikea.
		Parcours personnel	Madame est divorcé depuis 3 ans et est mère de deux enfants elle ne travail plus depuis la mort de sa soeur de manière "foudroyante". Pour son deuil elle a été chez une amie dans les Vosges afin de se ressourcer. Elle a suivi récemment une formation dans la préparation des corps (thanatopraticienne) qui lui a fait perdre certains droits auprès de pôle emploi, très engagé dans l'écologie elle souhaite développer avec l'aide d'une association une pratique plus respectueuse de la thanatopraxie basé sur l'humusation des corps. Elle est aussi artiste, une fois par an elle expose ses oeuvres dans son atelier, cet atelier servait auparavant pour une troupe de théâtre dont elle faisait partie.
	Réseau de sociabilité et familial	Amis	Une amie a qui elle devait de l'argent réglé par un service.
		Lieux fréquentés	Les Vosges, ballade en forêt, atelier en périphérie de tours et le centre ville de Tours
		Fréquence des rencontres avec les amis, la famille	ND
		Services aux amis, famille liens avec la famille	Bonne relation avec son mari divorcé, service rendu à son amie après une dette contracté auprès de celle-ci. Perte de sa soeur, deux filles 8 et 12 ans
	Qualité du logement	Vous plaisez vous dans votre logement ?	Oui "sécurité", "plaisir de recevoir ses filles", désigne son appartement comme une "maison", des dégradations dans son immeuble, habite dans un QPV, "proximité du centre-ville"
	Mobilité	Comment vous déplacez-vous ?	Pied dans le centre ville, Bus avec ses filles, voiture périphérie de Tours
		Où vous déplacez vous le plus souvent ?	Fôret et centre ville de Tours, une fois par semaine dans son atelier
		Où sont scolarisés vos enfants ?	ND
Relation CCAS - USAGERS	Relations avec le CCAS	Quelles relations entretenez vous avec le CCAS	ND
	Relation avec le TS	Quelles sont les relations que vous entretenez avec la personne qui vous accompagne ?	L'entente semble cordial, notons tout de même un lien de subordination du travailleur social sur l'usager.
	Qualité des relations	Quelles sont les qualités de cette relation ?	ND
Service Microfinance	Types de services	Microcrédit	Déjà fait un microcrédit auparavant pour l'acquisition de la voiture, elle renouvelle un microcrédit pour des réparations sur sa voiture et rachat de son découvert.
		Microépargne	Semble très intéressé pour la microépargne. Pour partir en vacances avec ses filles et pouvoir mettre de côté en cas de "coup dur"
		Autres (Hors Microfinance)	Assurance prévoyance.
	Utilité du service	En quoi ce service vous a été utile ?	Permis d'assurer la mobilité pour ses loisirs et prochainement pour un emploi.
Budget	Priorités dans le budget	Hierhachisation du budget	ND
		Connaissance de son budget	Connait bien son budget elle est en capacité d'expliquer chaque sortis d'argent, "joue" en permanence avec son découvert de 500 € pour assurer ses besoins.
		Accompagnement sur le budget	ND
Argent	Que feriez-vous si vous aviez plus d'argent ?	Epargne	"Des vacances avec mes filles, mais aussi prévoir un coup dur".
		Consommation	ND
		Placement	ND
Plaisir	Vous accordez-vous des plaisirs ?	Place des plaisirs dans le quotidien	Faible "On ne se fait pas plaisir".
		Quels plaisirs ?	"On mange du chocolat devant la télévision avec mes filles".
		Les désirs	Devenir thanatopraticienne écologique pour des enterrements respectueux de l'environnement.

Thématiques	Sous thématiques	Apports	US 2
Parcours de vie	Parcours de vie	Parcours pro	Ancien boulot dans une maison d'édition "ça s'est pas bien passé". "Travail" dans le domaine des personnes âgées. "La France n'est pas assez avant-gardiste", "Pas assez de liberté en France" "Pas assez de contrôle dans le travail". "Si demain, moi je suis prête à faire encore des sacrifices parce que je suis conditionné pour".
		Parcours personnel	Madame à presque 60 ans, deux enfants, un eu très jeune, un enfant de 18 ans encore à charge , perte du mari il y a 2 ans et demi ce qui conduit madame dans une grande difficulté financière. Engagé dans l'opposition politique de la ville de St herblain.
	Réseau de sociabilité et familial	Amis	Elle se considère comme "sociable", échange avec ses voisins son numéro de téléphone pour "s'entraider"
		Lieux fréquentés	Le centre ville de St Herblain, Vertou commune aux alentours de Paris.
		Fréquence des rencontres avec les amis, la famille	Faible
		Services aux amis, famille liens avec la famille	Voisinage : "Un jeune qui fait le ramadan il ne sait pas cuisiner, il vient frapper à ma porte" " je te prépare un repas" sentiment de coopération entre le voisinage. Amis : éloigné d'elle, ne les voit que pendant les vacances ou weekend. Perte de son mari, Un enfant de 18 ans à charge et un autre de 41 ans vivant à Vertou
	Qualité du logement	Vous plaisez vous dans votre logement ?	Non "une catastrophe" "aucune intelligence dans l'aménagement", madame vie dans un HLM place des Havenaux, elle renvoie le HLM aux personnes "qui sont en difficultés". Reproche le "non-respect de la vie en collectivité"
	Mobilité	Comment vous déplacez-vous ?	Transports en comun de temps en temps "j'ai un petit peu peur des transports en commun", la voiture "c'est la liberté" "permets de me déplacer [à Vertou]"
		Où vous déplacez vous le plus souvent ?	"quand je me déplace c'est organisé ça veut dire que je vais me déplacer pour 4, 5 choses". Le déplacement est vu comme un enjeu économique dans lequel elle s'organise au maximum "je vais investir mon temps" "même si ça a un cout"
		Enfants	"J'évite de me déplacer au maximum au vue de la conjoncture actuelle". A quitté Nantes pour un lieu de vie plus agréable. Jules Rieffel
Relation CCAS - USAGERS	Relations avec le CCAS	Quelles relations entretenez vous avec le CCAS	"Pas de conseiller" alors que Madame a déjà sollicité le CCAS à plusieurs reprises. Le CCAS est personnalisé par le travailleur social
	Relation avec le TS	Quelles sont les relations que vous entretenez avec la personne qui vous accompagne ?	"Une femme vraiment avenante", "une femme qui sait vous mettre à l'aise" proximité du travailleur social avec l'usager
	Qualité des relations	Quelles sont les qualités de cette relation ?	"Pas de jugement" "une certaine expérience" valorisation du professionnalisme
Service Microfinance	Types de services	Microcrédit	Déjà 2 microcrédits effectués auprès du CCAS de Saint Herblain, un accompagnement encadré par une procédure interne qui permet de répondre aux besoins des usagers. "Ah mais ça m'a sauvé". Très satisfaite du service proposé et de l'accompagnement réalisé par le travailleur social.
		Microépargne	Lie la micro-épargne à la CAF et non pas à un service proposé par le CMN, Madame préfère placer son argent dans ses enveloppes qu'avec la CAF malgré l'apport de la CAF de 150 €.
		Autres (Hors Microfinance)	
	Utilité du service	En quoi ce service vous a été utile ?	Crédit à la consommation : très mauvaise expérience, a conduit madame au surendettement elle a dû constituer un dossier à la Banque de France La voiture offre à Madame la liberté.
Budget	Priorités dans le budget	Hierhachisation du budget	Les charges sont scrutées pour éviter tout débordement de ce poste, le surplus est thésaurisé dans "mes petites enveloppes", hierharchisation : le loyer, l'énergie, les assurances une fois ces trois postes réglé la somme restante est réparti dans différentes enveloppes.
		Connaissance de son budget	Chaque enveloppes représente un poste de dépenses.
		Accompagnement sur le budget	Non
Argent	Que feriez-vous si vous aviez plus d'argent ?	Epargne	Thésaurisation
		Consommation	ND
		Placement	Anticipation et précaution
Plaisir	Vous accordez-vous des plaisirs ?	Place des plaisirs dans le quotidien	Le plaisir n'est pas matériel il est quotidien dans le rapport aux autres avec la nature et le territoire de l'individu, les plaisirs sont à équilibrés au quotidien cela est illustré par la métaphore de l'autruche.
		Quels plaisirs ?	Son plaisir est caractérisé par la nature et les espaces.
		Les désirs	ND

Thématiques	Sous thématiques	Apports	US 3
Parcours de vie	Parcours de vie	Parcours pro	Madame a occupée plusieurs postes, d'abord vendeuses sur le marché pendant 7 ans puis de la restauration elle est aujourd'hui dans l'aide à la personne -> statut précaire.
		Parcours personnel	Madame à 33 ans s'est installée à Nantes il y a 13 ans elle est originaire de Martinique, divorcée elle élève seule ses deux enfants, elle vie maintenant à St Herblain dans le quartier Mendès France (QPV de la ville rattaché à Bellevue).
	Réseau de sociabilité et familial	Amis	Amis : peu d'amis (Carquefou et Beaulieu) "moins je suis entouré mieux je me porte"
		Lieux fréquentés	
		Fréquence des rencontres avec les amis, la famille	Faible
	Qualité du logement	Services aux amis, famille liens avec la famille	Aucun
		Vous plaisez vous dans votre logement ?	Famille : Sa famille vie en Martinique elle retourne de temps en temps les voirs. Très centré sur ses filles. Satisfaite de son logement elle habite au 4ème étage d'un HLM cependant madame fait tout de même attention. Le bâtiment a été récemment rénové et les rénovations se poursuivent.
	Mobilité	Comment vous déplacez-vous ? Ou vous déplacez vous le plus souvent ?	Madame se déplace en bus principalement et en voiture dans le cadre du travail.
	Enfants	Où sont scolarisés vos enfants?	Dans des parcs avec ses enfants.
	Relation CCAS - USAGERS	Relations avec le CCAS	Quelles relations entretenez vous avec le CCAS
Relation avec le TS		Quelles sont les relations que vous entretenez avec la personne qui vous accompagne ?	"[me] redonner confiance dans les personnes qui travail dans le social"
Qualité des relations		Quelles sont les qualités de cette relation ?	Madame valorise la relation avec le travailleur social qui lui propose de remplir une feuille de budget chaque fois qu'elles se voyaient
Service Microfinance	Types de services	Microcrédit	Microcrédit pour l'acquisition d'une voiture afin de faciliter la mobilité dans le travail et le confort en tant qu'assistante de vie.
		Microépargne	Semble intéressé car l'épargne permettrait de faire "face à un imprévu"
		Autres (Hors Microfinance)	Crédit à la consommation : "une fois mais je me suis dis plus jamais" [Cofidis] Crédit Agricole : "Oui je sais mais j'ai toujours eu une appréhension avec les banques sur le crédit, selon les taux. Et puis c'est jamais simple, les mensualités c'est jamais moins de 100 € avec une banque. "
	Utilité du service	En quoi ce service vous a été utile ?	Facilite la mobilité de madame "c'était vraiment le côté mobilité qui m'intéressait." Microcrédit : "moins de 100€ par mois même si j'étaie sur 36 mois".
Budget	Priorités dans le budget	Hierhachisation du budget	Hierharchisation des charges : "Mon loyer et puis mes charges fixes, les courses et pour ma fille si il lui manque un matériel"
		Connaissance de son budget	"J'étais vraiment en difficulté au milieu du mois alors que là si je suis en difficulté c'est fin du mois" même après l'accompagnement Madame reconnaît avoir de temps en temps des difficultés.
		Accompagnement sur le budget	Oui à la demande de Madame.
Argent	Que feriez-vous si vous aviez plus d'argent ?	Epargne	Oui pour anticiper.
		Consommation	
		Placement	Madame souhaite investir dans l'immobilier , "j'investirai dans l'immobilier"
Plaisir	Vous accordez-vous des plaisirs ?	Place des plaisirs dans le quotidien	Madame va au restaurant avec ses filles une fois par mois.
		Quels plaisirs ?	Achats de vêtements : "je vais voir dans les bourses aux vêtements des fois on trouve des belles choses, autrement j'attends les soldes ou dans des magasins avec des prix réduits."
		Les désirs	ND

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE..... 1

CHAPITRE 1 : LA MICROFINANCE SOCIALE, UN OUTIL BANCAIRE SOLIDAIRE..... 4

1.1 DU MICROCREDIT A LA MICROFINANCE SOCIALE.	4
1.1.1 MICROCREDIT ET « SOCIAL BUSINESS »	4
1.1.2 POURQUOI UNE MICROFINANCE SOCIALE ?.....	6
1.2 LE FONCTIONNEMENT DES OUTILS DE LA MICROFINANCE SOCIALE.	8
1.3 ACTEURS.....	10
1.3.1 INTERDEPENDANCES DES ACTEURS	10
1.3.2 USAGER, BENEFICIAIRE ET CLIENT DE QUI PARLE-T-ON ?.....	11
2.1 UNE POLITIQUE SOCIALE A TRAVERS L'UTILISATION D'UN PRODUIT BANCAIRE ?.....	11
2.2 UN OUTIL BANCAIRE A DESTINATION DES PERSONNES EN SITUATION DE VULNERABILITE ECONOMIQUE ?.....	12
2.3 COMPRENDRE LA VULNERABILITE ECONOMIQUE.....	15
CONCLUSION CHAPITRE 1	17

CHAPITRE 2 : TERRITOIRES ET ESPACES DES USAGERS DE LA MICROFINANCE SOCIALE 18

1.1 TERRITORIALISATION DE LA MICROFINANCE SOCIALE : ENJEUX ET PERSPECTIVES.	18
1.2 DES TERRITOIRES DE LA MICROFINANCE SOCIALE.	22
1.2.1 ZONES URBAINES DE LA MICROFINANCE SOCIALE.....	22
1.2.2 ZONES RURALES	25
1.3 FAUT-IL UNE « VILLAGISATION DU DEVELOPPEMENT » DE LA MICROFINANCE SOCIALE ?.....	27
2.1 POSITION SOCIALE DES USAGERS DE LA MICROFINANCE	28
2.2 RAPPORT A L'ARGENT	29
2.3 LE PROCESSUS DE VULNERABILISATION DES INDIVIDUS	30
CONCLUSION CHAPITRE 2	31

CHAPITRE 3 : UNE TAXONOMIE DE LA MICROFINANCE SOCIALE ? . 32

1.1 POURQUOI UNE TAXONOMIE	33
1.1.1 PREAMBULE A LA PARTIE QUANTITATIVE.....	34
1.1.2 PROCESSUS DE CONSTRUCTION DE LA TAXONOMIE.....	34
1.1.3 UNE ANALYSE QUALITATIVE EN COMPLEMENT DE LA DEMARCHE STATISTIQUE.....	36
2.1 HYPOTHESE ET ANALYSE DES RESULTATS.....	39
2.1.1 ANALYSE STATISTIQUE.....	39
2.1.2 ANALYSE DES CORRESPONDANCES MULTIPLES	53
2.1.3 CLASSIFICATION ASCENDANTE HIERARCHIQUE.....	63
2.1.2 ANALYSE DES ENTRETIENS.....	71

CONCLUSION CHAPITRE 3	76
CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS.....	77
BIBLIOGRAPHIE	80
ANNEXES.....	83
ANNEXE N°1 : LES OUTILS DE LA MICROFINANCE SOCIALES	83
ANNEXE N°2 : GRAPHIQUE EN BARRE DES MICROCREDITS SELON L'OBJET SUR LA PERIODE 2012-2021.....	83
ANNEXE N°3 : LISTE DES OBJETS MICROCREDIT	84
ANNEXE N°4 : ETUDE EXPLORATOIRE DE 75 BENEFICIAIRES DU MICROCREDIT EN 2020 (NANTES, ANGERS).	85
ANNEXE N°5 : ENTRETIEN EXPLORATOIRE, UNE OBSERVATION NON PARTICIPANTE D'UN ENTRETIEN ENTRE UN USAGER DE LA MICROFINANCE SOCIALE ET UN TRAVAILLEUR SOCIAL.	88
ANNEXE N°6 : ENTRETIENS DES USAGERS DU MICROCREDIT SOCIAL.	96
ANNEXE N°7 : STATISTIQUE DESCRIPTIVES.....	107
ANNEXE N°8 : CONTRIBUTION DES MODALITES DE L'ACM AUX AXES 1 ET 2	111
ANNEXE N°9 : TABLEAU STATISTIQUE DES CLASSES ISSUES DU DENDROGRAMME	112
ANNEXE N°10 : DEGRE D'ASSOCIATION DE LA TAXONOMIE AUX VARIABLES ETUDIEES.	113
ANNEXE N°11 : GRILLE D'ANALYSE DES ENTRETIENS.	115

Table des figures

Figure 1 Relation d'interdépendance des acteurs du microcrédit social	9
Figure 2 Du territoire géographique aux espaces de l'individu	19
Figure 3 Les forces du territoire	21
Figure 4 Carte du microcrédit social de la Ville d'Angers	22
Figure 5 Carte du microcrédit social de la Ville de Nantes.....	23
Figure 6 Carte du microcrédit social de la Ville de Tours	24
Figure 7 Diagramme de Cleveland : Situation maritale selon le Sexe	40
Figure 8 Diagramme de Cleveland : Nombre de microcrédits selon la catégorie	43
Figure 9 Diagramme de Cleveland : Nombre de microcrédit selon la catégorie et l'activité des usagers	44
Figure 10 Pyramide des âges des usagers.....	46
Figure 11 Diagramme en barre : Nombre de microcrédits au sein des QPV	49
Figure 12 Histogramme des montants prêtés	50
Figure 13 Boxplot et visualisation en demi- violon des montants prêtés aux usagers par ville	51
Figure 14 Graphique de Densité : volume de microcrédit selon le montant par ville	51
Figure 15 Plan factoriel : dispersion des variables (axe 1 et axe 2)	55
Figure 16 Plan factoriel : Dispersion des individus sur l'axe 1 et 2 et ellipses de densité.....	59
Figure 17 Plan factoriel : Enveloppes convexes après clusterisation et ajout de la variable QPV.....	61
Figure 18 Schéma : Des dissimilarités à la clusterisation	64
Figure 19 Dendrogramme des usagers de la microfinance sociale	64
Figure 20 Décomposition de l'inertie du dendrogramme	65
Figure 21 Capture d'écran de la console de sortie de Rstudio : Meilleur découpage du dendrogramme	65
Figure 22 Dendrogramme découpé selon l'algorithme best.cutree	66
Figure 23 Concentration des classes issues de la taxonomie par ville	69

Table des tableaux

Tableau 1 les IMF dans les pays en développement et dans les pays industrialisés. D'après le baromètre de la microfinance 2019 et le rapport annuel de l'ADIE	5
Tableau 2 Microfinance sociale : outils et objectifs.....	7
Tableau 3 Microfinance "professionnelle" vs. Microfinance sociale en France	8
Tableau 4 Tableau de synthèse de l'étude exploratoire	13
Tableau 5 Synthèse de l'approche par les cartes de la microfinance sociale.....	26
Tableau 6 Synthèse des usagers interrogés	36
Tableau 7 Genre de la population.....	39
Tableau 8 Situation Maritale de la population	40
Tableau 9 Type d'hébergement de la population.....	41
Tableau 10 Catégorie des microcrédits des usagers	42
Tableau 11 Activité des usagers du microcrédit social	44
Tableau 12 Tranche d'âge des usagers	45
Tableau 13 Villes et microcrédit	46
Tableau 14 Décomposition de l'inertie des axes de l'ACM	56
Tableau 15 Contribution des variables à l'axe 1	56
Tableau 16 Contribution des variables à l'axe 2.....	57
Tableau 17 Taxonomie des usagers de la microfinance sociale.....	67

Table des encadrés

Encadré 1 Cadre épistémologique	32
Encadré 2 Grille d'entretien	37
Encadré 3 Récupération des données concernant le lieu de vie	48
Encadré 4 Comprendre l'ACM	53

Université Rennes 2 - UFR Sciences sociales

MÉMOIRE DE MASTER 2 (2021-2022) « **Économie sociale et solidaire** »,

Parcours Finances solidaires et gestion des entreprises sociales

Comprendre les vulnérabilités économiques à travers les dispositifs de la microfinance sociale : vers une taxonomie de la microfinance sociale ? Etude de cas des usagers de services de microfinance sociale sur le territoire d'influence du Crédit Municipal de Nantes.

Présenté par Arthur BODIN ; Sous la direction de Pascal GLÉMAIN et Jean-Yves

Dartiguenave

Résumé :

Ce mémoire de recherche a pour but de comprendre les vulnérabilités économiques à travers les usagers de la microfinance sociale. Pour cela nous montrons les principales composantes des outils de la microfinance sociale et qu'ils sont des outils de social banking à destination des plus vulnérables. Nous avons dans premier temps étudié l'état de l'art : de la microfinance sociale, en passant par la géographie sociale et la sociologie. Cet outil qui permet une meilleure intégration dans le champ de l'inclusion bancaire a progressivement muté sous l'impulsion des politiques sociales des villes pour être utilisé comme un outil d'insertion économique et social des individus. Afin d'étudier à quelles vulnérabilités font face les usagers nous proposons une étude statistique suivis classification ascendante hiérarchique des clients du microcrédit social sur la période 2012 - 2020. Les résultats de cette taxonomie montrent qu'il existe trois types distincts d'usagers relatifs à des spécificités sociodémographiques mais aussi que le microcrédit social est un outil à la réparation économique dans le parcours de vie des individus.

Mots-clés : microfinance sociale, vulnérabilités, inclusion bancaire, politiques sociales, taxonomie

Abstract :

This research paper aims to understand economic vulnerabilities through the users of social microfinance. To do this, we show the main components of social microfinance tools and that they are social banking tools for the most vulnerable. Firstly, we have study the state of the art : related to social microfinance, social geography and sociology. This tool which allows a better integration in the field of banking inclusion. Social microfinance has progressively mutated under the impulse of the social policies of the cities to be used as a tool of economic and social insertion of individuals. In order to study the vulnerabilities faced by users, we propose a statistical study following a hierarchical cluster analysis of social microcredit clients over the period 2012 - 2020. The results of this taxonomy show that there are three distinct types of users by socio-demographic specificities but also that social microcredit is a tool for economic repair in the life course of individuals.

Keywords : social microfinance, vulnerabilities, banking inclusion, social policies, taxonomy